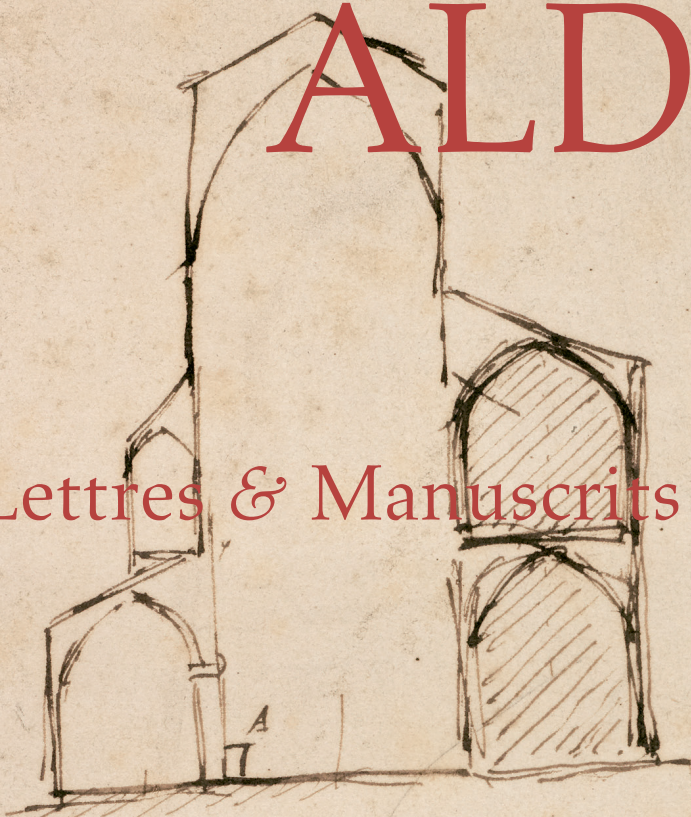


ALDE

Lettres & Manuscrits autographes



A Courbevoie sur la Seine



de L'union des sexes



de L'union des sexes



jeudi 19 avril 2012

BEAUX-ARTS, LITTÉRATURE, MUSIQUE ET SPECTACLE n^{os} 1 à 82

HISTOIRE, SCIENCES, VOYAGES n^{os} 83 à 268

Expert

THIERRY BODIN

*Syndicat Français des
Experts Professionnels en Œuvres d'Art*

Les Autographes

45, rue de l'Abbé Grégoire 75006 Paris
Tél. 01 45 48 25 31 - Facs 01 45 48 92 67
lesautographes@wanadoo.fr

ROSSINI

Maison de Ventes aux Enchères

7, rue Drouot - 75009 Paris
Tél. 01 53 34 55 00 - Fax 01 42 47 10 26
contact@rossini.fr - www.rossini.fr

*présentera les n^{os} 8, 23, 26, 29, 47, 53, 60, 62, 75, 79 à 82, 102, 103, 135.
Ceux-ci sont signalés par un R dans le catalogue.*

EXPOSITION PRIVÉE CHEZ L'EXPERT
Uniquement sur rendez-vous préalable

EXPOSITION PUBLIQUE
HÔTEL REGINA
Jeudi 19 avril de 10 heures à midi

ALDE

*Maison de ventes spécialisée
Livres & Autographes*

Lettres & Manuscrits autographes

Vente aux enchères publiques

Le jeudi 19 avril 2012 à 14 h 00

Hôtel Regina

Salon de Flore

2, place des Pyramides 75001 Paris
Tél. : 01 42 60 31 10

Commissaire-priseur

JÉRÔME DELCAMP

Expert

THIERRY BODIN

*Syndicat Français des
Experts Professionnels en Œuvres d'Art*

Les Autographes

45, rue de l'Abbé Grégoire 75006 Paris
Tél. 01 45 48 25 31 - Facs 01 45 48 92 67
lesautographes@wanadoo.fr

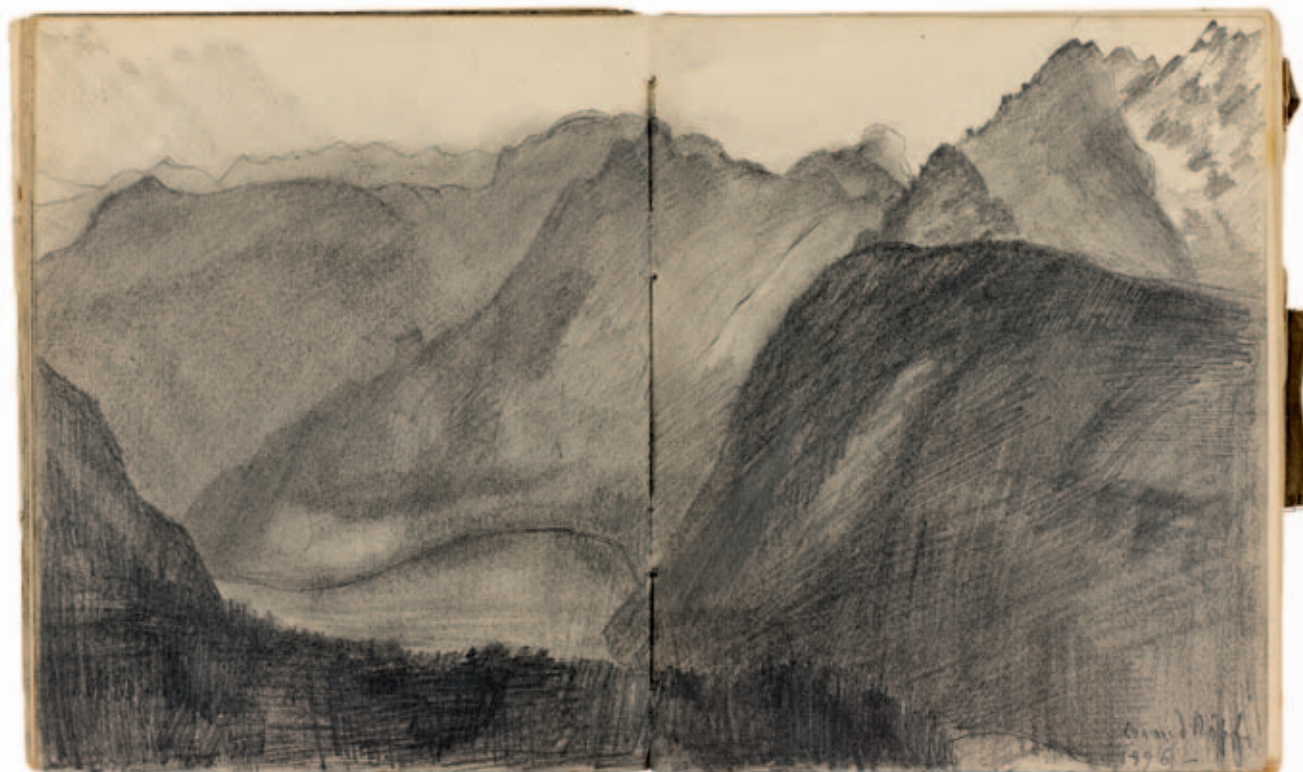
ALDE

MAISON DE VENTES AUX ENCHÈRES

1, rue de Fleurus 75006 Paris

Tél. 01 45 49 09 24 - Facs. 01 45 49 09 30 - www.alde.fr

Agrément n°-2006-583



2

Abréviations :

L.A.S. ou P.A.S.

lettre ou pièce autographe signée

L.S. ou P.S.

lettre ou pièce signée

(texte d'une autre main ou dactylographié)

L.A. ou P.A.

lettre ou pièce autographe non signée

BB

A. Boppe et R. Bonnet, *Les vignettes emblématiques sous la Révolution* (1911)

BEAUX-ARTS, LITTÉRATURE, MUSIQUE ET SPECTACLE

1. **Paul ADAM** (1862-1920). MANUSCRIT autographe signé, *La Fin de l'Aventure*, [1901] ; 8 pages in-4 avec ratures et corrections. 500/700

SUR L'EXPÉDITION DE CHINE. On annonce le rappel des troupes internationales, mais les opérations de retour semblent tarder : « En vérité, rien ne semble entendu. Le maréchal de WALDERSEE n'a rempli qu'imparfaitement sa mission. On n'a point écouté ses avis »... Paul Adam avait prévu que l'on ne se tirerait point « platoniquement » de l'aventure ; dès que la force internationale aura diminuée, les sociétés patriotiques reprendront leurs massacres de chrétiens et leurs sièges des consulats. « Si l'on occupe la Chine dès maintenant, les Aryens assumeront l'initiative des modifications économiques, au lieu de l'abandonner à l'esprit du mandarin »... Il rappelle le coût de l'expédition, approuve le jugement et l'action du gouverneur général de l'Indochine, Paul DOUMER, et plaide en faveur du développement des communications rapides, clef de la prospérité générale : « Tout dépend de la voie ferrée en construction de Haïphong à Yun-nam-Sen. [...] Ce n'est pas l'heure de négliger les moyens que possède la France pour affirmer sa suprématie aux frontières de la Chine »...

2. **Georgette AGUTTE** (1867-1922) peintre. CAHIER DE DESSINS ET CROQUIS, vers 1896 ; cahier petit in-4 de 35 pages plus un feuillet double intercalaire, couv. toile (qq's ff. détachés). 600/800

Plus de 25 dessins ou croquis à la mine de plomb et au fusain, quelques-uns sur double page, représentant des études de paysages, arbres, paysages, monuments, anges, etc. Un paysage montagneux est daté « Kessel août 96 », une vue de Bruges de novembre 1896. Plusieurs dessins soignés portent des légendes situant les sujets au British Museum : sculptures égyptiennes ou grecques, statuettes de Tanagra, figures féminines d'après un dessin de Botticelli ou un tableau de Lippi...

3. **Charles BATAILLE** (1831-1868) poète et auteur dramatique. 11 L.A.S., Clamart, Paris et Avignon 1866-1867 et s.d., à Nicolas de SÉMÉNOW ; 16 pages in-8. 200/250

CORRESPONDANCE AMICALE À L'ÉCRIVAIN RUSSE (1835-1881). 5 août 1866, il le félicite de sa décision de quitter Pauline : « La quitter est certes ton droit : nous tous qui n'avons ni rentes, ni titres, ni fortune quittons les femmes autrement. Sais-tu seulement comment elle a mangé depuis ton départ ? »... [Novembre], au dos d'une lettre de Noël PAREAIT pour une affaire de librairie ; lui-même fait « à la journée des besognes de nègre »... 3 juillet 1867, à propos de sa traduction du sonnet d'AUBANEL, *La Sirène* : « Tout le plaisir a été pour moi de rendre à charmant poète les honneurs dus à ces braves gazouilleurs de langue d'Occ trop inconnus dans notre tourbillon de boue, de poussière, avec odeurs spéciales aux têtes couronnées »... 3 septembre, il a lu son roman [*Les Mauvais Maris*] : « La femme de Gèvres, toute patricienne qu'elle soit, vient là-dedans comme des cheveux sur un potage à la basque. Note que je ne fais plus de journalisme »... Samedi soir : MISTRAL est venu aux bureaux de la *Gazette*, « demander ton manuscrit et Duplessis a pris l'engagement de l'expédier le lendemain même à Aubanel »... Mercredi soir : DAUDET lui a fait lire dernièrement une lettre de Mistral « où perçait certain abattement. Pas de ça, Mazette ! Si Mistral se permet aussi l'éteignoir des défaillances où prendrons-nous un brin de courage et un rayon de soleil, nous autres de Paris ? »... Avignon : « Je suis nommé secrétaire général des fournisseurs de l'armée anglaise, dont le chef est Bazin, le plus riche armateur de Marseille »... Etc.

4. **Louis BATMANN** (1818-1886) organiste et compositeur. L.A.S., Belfort 12 janvier 1845, à l'organiste Thiébaud SPENLÉ à Saint-Rémy ; 2 page in-8, adresse. 70/80

Il va écrire au curé de Saint-Andéol pour avoir des renseignements « nets et très précis avant » avant de se décider à accepter ce poste d'organiste. « Quant au *Stabat Mater*, je l'ai parcouru [] ; je le trouve très bien d'un bout à l'autre. Si je venais à accepter la place de S^t-Andéol et qu'on le chante là pendant le Carême, je le mettrais de suite à l'étude. [] il est chez le lithographe »

5. **Pierre-Augustin Caron de BEAUMARCHAIS** (1732-1799). 4 imprimés, 1773-1774 ; brochures in-4 (qq's légères salissures). 200/250

ÉDITIONS ORIGINALES DE 4 FACTUMS PUBLIÉS PAR BEAUMARCHAIS LORS DE SON PROCÈS. [En 1770, le comte de La Blache, légataire du financier Joseph Pâris du Verney (fondateur de l'École militaire) conteste les dispositions testamentaires de ce dernier en faveur de Beaumarchais. Beaumarchais gagne en première instance mais perd en appel ; ses biens sont saisis. Il décide alors de s'en prendre au rapporteur de son procès, le conseiller Louis Valentin Goëzman de Thurn, et à son épouse, dont il stigmatise la vénalité. Goëzman le poursuit pour calomnie, mais Beaumarchais a ce coup de génie d'en appeler à l'opinion publique et publie plusieurs mémoires judiciaires animés d'une verve étonnante.] *Mémoire à consulter pour Pierre-Augustin Caron de Beaumarchais, écuyer, conseiller-secrétaire du roi, & lieutenant-général des Chasses au Bailliage & Capitainerie de la Varenne du Louvre, grande Vénérerie & Fauconnerie de France, Accusé* (Paris, Imp. G. Simon, 1773 ; 42 p.). – *Précis pour Pierre-Augustin Caron de Beaumarchais, écuyer, conseiller-secrétaire du Roi, & lieutenant-général de ses Chasses* (Paris, Imp. P. G. Simon, 1773 ; 25 p.). – *Précis signifié pour le Sieur Caron de Beaumarchais contre le comte de La Blache* (Imp. P. G. Simon, 1774 ; 24 p.). – *Avertissement servant de réponse au troisième Précis du comte de La Blache, depuis son grand Mémoire* (82 p. ; manquent les dernières pages du compte définitif entre MM. Duverney & Caron de Beaumarchais, mais le texte de Beaumarchais, qui s'arrête p. 79, est complet ; 1^{ère} page salie).

- R8. **Gabriel BELOT** (1882-1935) peintre et graveur. 4 L.A.S. dont 3 ILLUSTRÉES de DESSINS aquarellés, Paris 1926-1933, à Romain DELAHALLE ; 4 pages formats divers. 100/150
- AMUSANTES LETTRES ILLUSTRÉES. 4 mai 1927, il remercie *Cocotte blonde*, « le premier professeur de dessin qui sache au moins m'indiquer l'art de faire des cheveux – c'est du reste un Art qui ne s'apprend pas, la vie se charge passablement de nous en faire, faire des cheveux »... 5 mars 1928, sous le dessin de deux coqs, nouvelles du succès de son exposition : « l'État m'achète un dessin pour le musée du Luxembourg »... 1^{er} avril 1933, jolie lettre ornée d'un écureuil qui pêche un poisson rouge : « né tendre, je vois combien *l'homme est seul* mais, me voici en plus de ma tête à la Socrate que je m'exprime tout comme lui »... 22 mars, autoportrait, et regrets de ne pouvoir déjeuner avec lui à cause d'un rendez-vous chez Calmann Lévy... ON JOINT UN DESSIN à la plume dédicacé par Belot à Delahalle (portrait d'enfant) ; et une gravure dédicacée.
9. **Pierre-André BENOIT** (1921-1993). 7 L.A.S., 1979-1980 ; 7 pages et demie in-8 ou in-12 (fente à une lettre). 100/150
- 2 août 1979, sa bibliothèque est finie, il reste à la remplir ; il remercie d'un ouvrage qui lui a fait « revivre une époque ». 27 XI, remerciant pour la fiche MAN RAY ; il se plaint du froid : « l'hiver est si long et la compagnie des livres pas toujours suffisante »... 23 I 80 : « Rien de CHAR ne m'est inconnu »... 5 III, il ne peut dire si le poème de ПІСАНЬКА est inédit... 31 X : il a été victime d'un petit accident qui a gelé tous ses élans : il n'ira pas à Montpellier. « Vous n'avez pas retenu le montant des APOLLINAIRE », il lui est donc redevable...
10. **BIBLIOTHÈQUE. MANUSCRIT, *Etat des Livres***, [vers 1762] ; 1 page et demie grand in-fol. 300/400
- Catalogue de la bibliothèque d'un baron provençal, classé par format : environ 150 titres d'histoire ancienne et moderne, histoire militaire, traités de commerce, textes sacrés, etc. Plus des brochures et périodiques, musique (dont les Pièces de clavecin de Couperin) et cartes, livres de raison, registres de comptes, et « papiers emportés à Aix »...
11. **Maurice BLANCHOT** (1907-2003). L.A.S. et P.S., 2 novembre 1941, à Henri PETIT ; 1 page in-8, et 1 page et demie in-4 dactyl., enveloppe autographe. 400/500
- DÉMISSION DU GROUPE JEUNE FRANCE. Blanchot annonce qu'il a remis sa « démission à la direction de "Jeune France". Comme je vous avais demandé de collaborer aux cahiers et aux collections, voyant alors dans ces publications un intérêt que je croyais valable, je me sens tenu à vous dire pourquoi j'ai dû changer de sentiments ». Il envoie un texte exposant, « brièvement esquissées, les raisons qui m'ont fait un devoir de partir. Ces raisons se sont imposées à moi avec une gravité qui a rendu ma décision inévitable et définitive ».
- Ce texte, daté du 29 octobre 1941, explique qu'il s'était engagé dans ce groupement, le considérant comme une association libre et indépendante ; mais aujourd'hui ses intentions ont été trahies : « loin de défendre la liberté, la gratuité, la dignité de la culture, [...] les dirigeants de l'association ont plutôt augmenté les périls qui menacent l'artiste ». Ainsi les rapports de J.F. avec les pouvoirs politiques sont devenus évidents et compromettent le maintien des conditions de liberté artistique et de création ; tout cela aggravé par une orientation de plus en plus forte vers la vulgarisation, au détriment des tâches purement artistiques. Il a la conviction que la direction de J. F. « tend à faire de ce groupement un piège »...
12. **Adolphe BLANQUI** (1798-1854) économiste. 12 L.A.S. ou P.A.S. et 1 P.A., Paris et Aubusson 1832-1853 ; 1 page chaque formats divers, qqs en-têtes *Courrier Français* et *École spéciale du commerce*, qqs adresses (portrait lithographié joint). 300/400
- 24 juillet [1834], au député C.C.A. BISSETTE : au retour de son voyage en Suisse, il tâchera de lui porter quelque article : « je n'ose m'y engager, car j'ai le rapport général à rédiger sur l'Industrie Parisienne »... 20 décembre [1834], au même, l'invitant à une réunion hebdomadaire d'économistes, appréciateurs de son excellente *Revue des Colonies*... 24 septembre 1836, à l'éditeur J.B. BAILLIÈRE, promettant un second article sur PARENT-DUCHÂTELET ; LÉON FAUCHER pourrait rendre le même service dans la *Revue des Deux Mondes* ou la *Revue de Paris*... 1^{er} août 1838, à Ed. BLANC, au ministère de l'Intérieur, envoyant son premier volume [*Cours d'économie industrielle*], et le prie de secourir son camarade de collège, M. Jacob, réfugié italien auquel on a retenu son subsiste, parce qu'il est italien seulement par sa mère : « il doit mourir de faim parce qu'il est français ? C'est un cas bien étrange et digne de méditation »... 6 janvier 1842, recommandation d'Éd. Renard, professeur de dessin à l'École spéciale du commerce, inventeur d'une méthode particulière qui a « développé d'une manière décisive une foule d'aptitudes jusque là peu prononcées »... D'autres lettres ou pièces adressées à Girardot, Lalesse, de Lira, Noisette, un libraire, un marchand de vin, etc.

13. **Émile BOURGEOIS** (1857-1934) historien. 50 L.A.S., 1884 et 1894, à Henri MONOD, directeur de l'Assistance publique ; environ 190 pages la plupart in-8, plusieurs en-têtes de la *Faculté des Lettres de Lyon*. 200/250

INTÉRESSANTE ET ABONDANTE CORRESPONDANCE À SON « CHER PATRON ». Bourgeois l'entretient avec déférence mais résolument de santé, de voyages, de littérature – latine et française –, d'enseignement, d'Édouard DRUMONT, d'Émile AUGIER, de MICHELET (dont il réédite la *Jeanne d'Arc*), de Jules LEMAITRE, de Paul BOURGET... Les événements politiques du moment sont évoqués, parfois de manière feutrée, et de citer Brisson, Floquet, Ribot, Savorgnan de Brazza... La concurrence de l'anglais le préoccupe. Il s'investit lui aussi dans la vie publique : quelques demandes d'influence, création d'associations d'étudiants, projet de participation à la vie lyonnaise, mais le découragement le prend parfois. Au cours de leur échange, quelques griefs se font jour, vite rejetés. Le « Maître » est au-dessus de ces contingences, et leurs épouses respectives entrent elles aussi en amitié – il faut noter la pudeur et la délicatesse touchante avec laquelle il entretient Monod de sa future femme... Etc.

ON JOINT un ensemble lettres adressées à Monod ou à sa femme par divers correspondants : les peintres Alfred AGACHE (7), Gustave COURTOIS (3) et Allan Osterlind, Henri Baudrillard, Ernest COURBET (14), Jean Cruppi, etc.

14. **Joe BOUSQUET** (1897-1950). CAHIER autographe ; cahier in-8 de 157 pages (20,8 x 13,4 cm) à l'encre bleue, rouge, verte ou violette sur papier quadrillé (déreléié). 6.000/8.000

PRÉCIEUX CAHIER DE NOTES DE LECTURE, RÉFLEXIONS, CITATIONS ET MÉDITATIONS SUR LE LANGAGE ET L'ÉCRITURE. Nous ne pouvons en donner qu'un rapide aperçu.

Le cahier commence par une réflexion sur la rhétorique, puis cette pensée : « S'attacher à rendre toute saison inoubliable, comme si c'était le seul moyen d'en édifier le souvenir à l'image de la vérité »... « La nouveauté n'est qu'une condition. Il ne faut pas croire que le romancier fasse son métier en nous apportant une connaissance nouvelle ; mais il intègre cette nouveauté. C'est la sensation d'une connaissance plus étroite qu'il nous donne. Il oriente nos sensations sur une idée plus pénétrante du réel. Il fait de la vérité une machine sensible, nous enfonce dans l'illusion que l'on peut "être" avec un bénéfice pour la vérité. La vérité n'est pas à connaître mais à incarner »... « *Un mot très important : ... "le vrai d'un événement, l'urgence d'une pensée suffisent assez bien à nous faire oublier les phrases que nous connaissions à leur propos."* »... « Il faudrait ici, coûte que coûte, trouver un mythe. Car le mythe agit efficacement sur la rhétorique : et je crois que Jean Paulhan a usé d'arguments rhétoriques quand il a voulu passer de l'écrivain au lecteur »... Sous le titre *Le tour de roue ou la Journée intellectuelle*, Bousquet fait la liste de lectures faites ou à faire, avec références à des cahiers ou piles de papiers : Shakespeare, Raymond Lulle, Plutarque, Swedenborg, Hegel, Fabre d'Olivet, Aristote, Lautreámont, Rilke, Sainte-Beuve, Éluard, Ovide, Tacite, Littré, Paulhan... Il analyse les « neuf prédicats des accidents » (quantité, qualité, action, passion, etc.), l'« accommodation des éléments à tous les genres de causes », des « prédicats finaux » (vertu, vérité, gloire)... Certains passages comportent des références de pages : « 80. Puisqu'il appartient à la nature des choses qui l'engendrent et se corrompent de désagréger d'abord par parties toute chose corruptible ; et ensuite d'agrégér les parties en toute chose engendable : comme il est manifeste dans toute génération et corruption dont les causes sont la haine et l'amitié : la haine en effet agit dans les choses pour dénuder les formes de leur sujet, alors que l'amour est la cause de leur union avec lui »... Ailleurs, Bousquet suit l'enseignement de Raymond LULLE : « *Ars magna*. P. 227 », se rapportant à la définition des principes. « La bonté est un élément par la vertu duquel le bien produit le bien. [...] La durée est le principe en raison duquel la grandeur, la bonté etc. durent. La puissance ce par quoi bonté, grandeur et les autres modalités peuvent exister et agir. La sagesse est la propriété par la vertu de laquelle le sage comprend. La volonté, ce qui transforme bonté, grandeur et leurs semblables, en des faits de désir », etc. D'autres notes se rapportent à l'*Opusculum de auditu kabbalístico* du même théologien ; elles sont suivies d'un pense-bête : « Chercher lettres Paulhan et Gala »... Ailleurs, Bousquet s'essaie à la traduction, et au commentaire de passages en latin : « Le goût de la connaissance est inné dans les hommes comme une ardeur naturelle qui les pousse à saisir la vérité enfermée dans tous les objets de savoir, qu'Aristote le premier en a porté témoignage soutenant dans sa métaphysique qu'il appartenait à quelques-uns d'admirer toute espèce et qu'ainsi fallait-il leur reconnaître une concupiscence naturelle de savoir et de comprendre la vérité de toutes les choses connaissables, mais à tous les hommes, ajoutait-il, il appartient d'admirer »... « Et c'est ainsi que nous admettons que plus une chose est haute plus elle est digne d'être sue à cause de sa croissante proximité avec le vrai »... D'autres pages sont consacrées à la Kabbale, l'orgueil, la méchanceté, « la colère déduite par les principes », la navigation... Le cahier se termine par un texte inachevé : « Orateur, élève ta conscience dans ton allocution, et forme en le discours par les principes et les règles et en agissant ainsi atteints par eux à la contrition. Et si tu appliques les principes et les règles à discourir de la contrition, tu détermineras le mouvement du cœur d'où s'élèveront les soupirs et les gémissements. Du cœur jusqu'aux yeux l'eau s'élèvera, mouillant ta face, tes mains et tes vêtements, et cette eau te fera sentir sa chaleur car elle est issue d'une source chaude et fervente, et cette eau sainte sera l'agent de ta confession »...

<p>lecture ouvrage de fond</p> <p>Plutarque: Mystiques Swedenborg Hegel Fabre d'Audoubert Auriant Foucault</p> <p>Cahiers rest: La dame blanche L'autre monde</p> <p>lecture informations ouvrages modernes Pib fiala</p> <p><u>ditlu et found</u></p> <p>Poesie: sur le nouveau cahier</p> <p>Mystique sur le nouveau cahier</p>	<p><u>Cahier rose</u></p> <p>Cahier rouge pib calpin</p> <p>L'autre monde</p> <p>Rilke Joins. Bruve Eluard.</p> <p>Orde Zacite.</p>	<p>Quand la neige gemitait sous le poids du chatoiement de moi-même, son cœur se désolait et se perdait au souvenir de l'automne.</p> <p>Moliera</p> <p>Rilke</p> <p>Roses de Janvier And. Jouve</p> <p>Dialogues satiriques Proust</p> <p>Raymond Kelle</p> <p>Jean-Yves Braumay - Mille ans</p> <p>Bouquins</p> <p>Encre (out)</p> <p>lecture informations</p> <p>Lilli Freund</p> <p>Poesie et Mystique</p> <p>Younautes - Cinque</p> <p>des Fleurs de l'art</p> <p>Poesie</p> <p>Chantier</p>
---	---	---

Dieu est le principe et la fin, sans principe et sans fin.

Fin

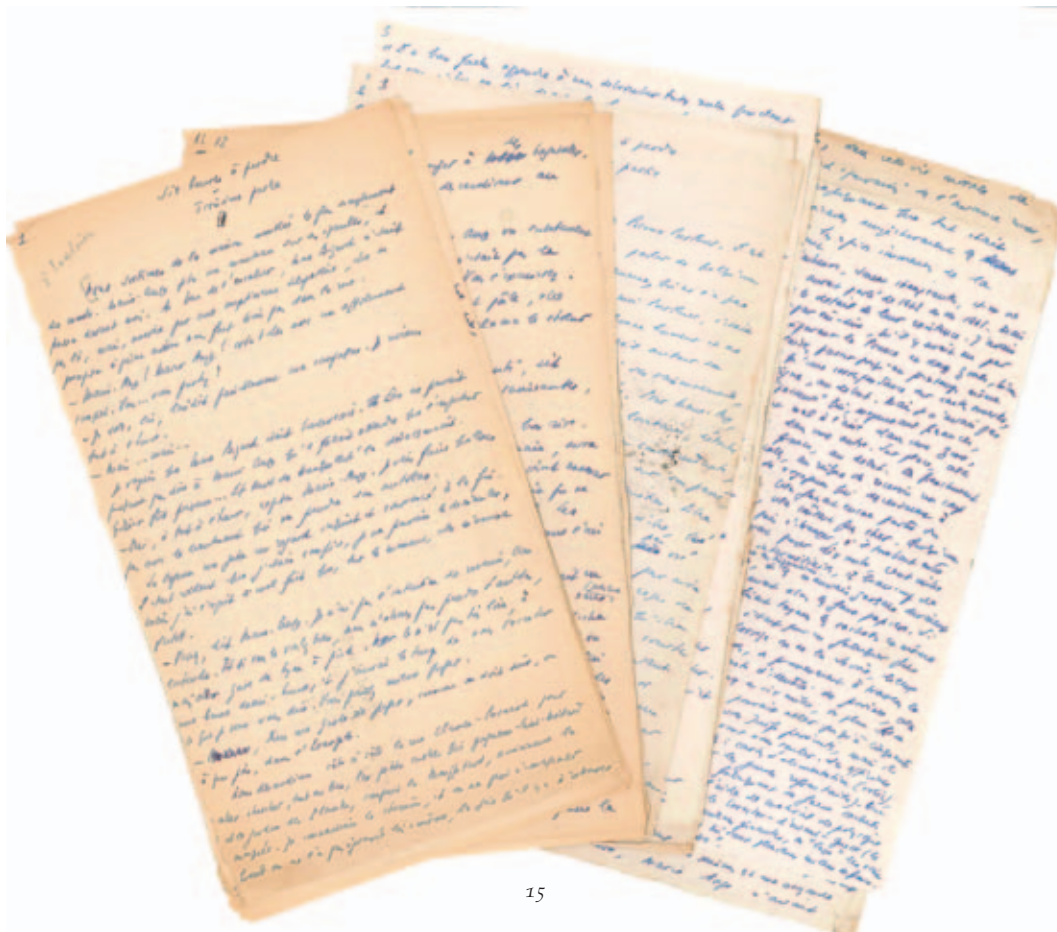
- de la privation comme les ténèbres de la lumière, la mort de la vie
- de la terminaison, en tout chose l'extrême
- de la perfection: l'extrême intensité des choses, comme la spiritualité et de cela fin veut (aboutit) au total (proportion) une contradiction diversifiée des philosophes des fins des lieux et des maux.

Majorité Égalité Minorité

Celles-ci sont déduites par tout simple, indicatif et par tout le souvenir et choses du monde, par les médiocrités des accidents selon leur ordre.

Dieu est le plus grand. Car est Jupiter quelque chose que l'univers, ou que ce soit que tu le meurs, tout est plein de Jupiter.

Et le Praum: Ou me cacherais-je de la face? Et que je monte au ciel, la terre... Et Salomon. Si le Ciel et les Cieux du ciel ne savent contenir le Dieu qui tu es avec eux. Bien mieux la maison que mes mains ont édifiée. Il est un effet minime. Il n'est par une chose en effet tout et ne cherche l'effort. Est et une chose (il pénètre) Il n'est par une chose dont il ne permette le essai de toutes les choses. En passant et sans plus forte et forte subtilité l'essence. Si Plus une chose est petite et rustique et d'autant plus il lui est hostile de la pénalité. Et l'Apôtre: Aux Hebreux 4. L'Éternel est la parole de Dieu et efficace et plus puissante que le double hémisphère du plaisir le plus accablé et le plus pénible qui à la division de l'âme et du corps. et des joindre et des mêler et discernir. et leur des cogitation et des intentions du cœur. Il y a aussi en Dieu l'effet des personnes comme d'un être ou véritablement dans le symbole d'Althaus et, faisant le cœur



15. **Robert BRASILLACH** (1909-1945). MANUSCRIT autographe, *Six heures à perdre* (fragments), [1944] ; 53 pages in-8. 2.000/2.500

IMPORTANTES FRAGMENTS DE CE ROMAN POSTHUME.

Rédigé au premier semestre de 1944, et publié en feuilleton dans l'hebdomadaire *Révolution nationale* entre le 11 mars et le 10 juin 1944, le roman *Six heures à perdre* est une des dernières œuvres de Brasillach ; il sera publié chez Plon en 1953. Le sujet, étroitement lié aux souvenirs de captivité de Brasillach, a dû être conçu immédiatement après son retour en France en 1941. Le roman, en partie autobiographique, est marqué par les impressions du camp : les pages consacrées à la vie du camp ont souvent pour point de départ la chronique régulière qu'il avait entreprise dès son retour pour renseigner les familles des prisonniers. Le roman se continue sous l'Occupation, et évoque les actions de la Résistance.

Le manuscrit a servi pour l'impression du roman dans le journal ; il correspond à la « Troisième partie » du livre et comprend les chapitres 2, 4, la fin du chapitre 5 avec le début du chapitre 6 ; le chapitre 2 est écrit au dos de pages imprimées d'examens d'anglais et d'allemand. Les feuillets sont remplis de la petite et fine écriture de Brasillach, à l'encre bleue, avec des ratures et corrections, et des morceaux rapportés par collage. Les fins de chapitre comportent la mention « (à suivre) ».

ON JOINT une L.A.S. à Lucien COMBELLE, Paris dimanche 194- (demi-page in-4 à en-tête de *Je suis partout*), envoyant le « papier promis. J'espère que la censure n'y verra pas d'inconvénient »...

16. **André BRETON** (1896-1966). P.A.S., Paris 29 janvier 1956 ; 1 page in-fol., à la plume, mine de plomb et crayon rouge (mouillures, un coin manquant). 800/1.000

THÈME ASTRAL du critique d'art Charles ESTIENNE (1908-1966), né le 13 mars 1908 à 10 heures du matin, avec les signes du zodiaque, planètes, etc.

Reproduction page 4

17. **Anthelme BRILLAT-SAVARIN** (1755-1826) magistrat et gastronome, auteur de la *Physiologie du goût*. P.S. avec apostille autographe, Paris 15 décembre 1824 ; 1 page in-4, BELLE VIGNETTE de la *Société d'Encouragement pour l'Industrie Nationale* par Normand fils (petite fente réparée). 300/350

Charles DACLIN, rédacteur du Bulletin de la Société, dresse l'état de ce qui est dû au dessinateur et graveur LEBLANC, pour des dessins et gravures représentant « le termométrographe de M. Bonafous » et « l'appareil de chauffage de M. BONNEMAIN », soit 310 fr. Le document est visé par Brillat-Savarin (« Vu à la Commission des fonds »), et signé pour acquit par Leblanc.

18. **[Anthelme BRILLAT-SAVARIN (1755-1826)]**. 3 L.A.S., 1789-1808. 70/80
 Baron de BORDE DUCHÂTELET à M. BRILLAT-SAVARIN, avocat en Parlement à Belley en Bugey (Lyon mars 1789). 2 lettres par V.S. BRILLAT, Belley janvier-février 1808.
 ON JOINT 2 copies de décrets impériaux pour les assemblées cantonales (1811) ; et 2 lettres (une incomplète) de l'étudiant Camille de Bellegarde à son père (chevalier Laforgue de Bellegarde à Embrun) sur la dissolution de la Chambre par Villèle (Paris 1827).
19. **Antonio CANOVA (1757-1822)** sculpteur. L.S., Rome 9 mars 1816 ; 1 page in-4 ; en italien. 400/500
 Il exprime toute sa reconnaissance pour l'aimable lettre de son correspondant, et regrette que la nature de sa mission à Paris ne lui ait pas permis de jouir plus souvent de sa société. Mais il ne faut désespérer de rien, et il se flatte de le revoir un jour près de lui, pour ne plus s'en séparer. Du moins il vit dans cette espérance et dans le souvenir de celui qu'il vénère et qu'il aime... Son nom est toujours sur ses lèvres, comme son image est toujours dans son cœur... Il parle de lui avec son frère et avec tous ceux qui le connaissent ; il ne saurait tarir sur les qualités de son esprit et de son cœur... Il termine en promettant de présenter ses devoirs respectueux à la duchesse de FIANO, dès son retour de Naples...
20. **Antonio CANOVA**. L.S., 20 mai 1816, à une Éminence ; 1 page in-fol. ; en italien. 300/400
 Il annonce l'envoi des statuts de l'Académie de l'Antiquité (Accademia di Antichità), approuvés par Sa Sainteté, société très utile et très nécessaire à Rome...
 ON JOINT une L.A.S. d'un membre de la famille BACIOCCHI, Porto Ferrajo 25 messidor XIII (14 juillet 1805)
21. **Riccetto CANUDO (1879-1923)**. 5 L.A.S., 1915-1921, à José BLOCH, infirmier militaire à l'Hôtel-Dieu de Lyon, puis secrétaire général du Ba-Ta-Clan sous le pseudonyme de José de BÉRYIS ; 6 pages formats divers, la plupart avec adresse ou enveloppe de correspondance militaire. 400/500
Marseille 20 décembre [1915]. Commandant la 1^{re} compagnie de zouaves, il est « là, après la terrible retraite. Ma blessure était presque guérie – ça recommence. Mais j'espère tenir. [...] Envoie-moi des nouvelles de France et des journaux ou livres GAIS »... *17 avril [1916]*. « Je suis encore ici – quoique très en avant, et déjà en contact. Encore. Avec joie nous recevrons tout ce dont les gentes lyonnaises voudront nous consoler. Ne connais-tu qui nous enverrait des *cigarettes égyptiennes* ? On fume de la paille, ici ! ». Il voudrait aussi des « journalles illustrées pour les heures de cafard intense », et « quelques films Kodak *Vest-Pocket* »... *28 mai [1916]* : « ton souvenir et ta sympathie me touchent beaucoup au milieu des nécessaires duretés ». Parmi ses lectures gaies, il avait déjà vu le numéro avec les « Tribulations d'une Embusquée », où l'embusquée récalcitrante n'est autre que Mme Val. de S^t P... [Valentine de SAINT-POINT]. « On ne s'explique pas qui a eu la malheureuse idée d'envoyer à Salonique cette pauvre Marcelle Tynaire. Elle s'obstine à confrencier et soulève une pitié autour d'elle, qui eût mieux valu ne pas être, pour le bon renom de la France ! »... *En Grèce [fin 1916 ?]*, au dos d'une carte illustrée d'une photo amateur de Canudo en uniforme, en « Serbie novembre 1916 », priant de faire envoyer des journaux illustrés à sa compagnie : « Ici, travail aux pelle et pioche »... *Paris mercredi [26 octobre 1921]*, demande de deux fauteuils au Ba-Ta-Clan... ON JOINT un double dactylogr. de lettre ; une photographie de Canudo avec 4 soldats ; plus une note concernant un banquet du Félibrige.
22. **Francis CARCO (1886-1958)**. PHOTOGRAPHIE AVEC INSCRIPTIONS autographes, [1935] ; noir et blanc, 23,5 x 17,7 cm. 300/400
 MAQUETTE DE COUVERTURE PHOTOGRAPHIQUE OU D'AFFICHE POUR *LA DERNIÈRE CHANCE*, récit d'une enquête sur les bas-fonds de la prostitution dans les ports de la Méditerranée, publié chez Albin Michel en 1935. Sur une photographie représentant deux filles dans une rue-escalier, se tenant par le cou devant un mur blanc, Carco a inscrit à l'encre de Chine, en gros caractères : « Francis Carco / La Dernière Chance / Reportage / Albin Michel éditeur 22 rue Huyghens Paris ».
Reproduction page suivante
- R23. **Francis CARCO**. MANUSCRIT autographe signé, *Jean-Gabriel Daragnès*, [1950] ; 1 page in-8. 50/60
 HOMMAGE À L'ILLUSTRATEUR JEAN-GABRIEL DARAGNÈS, décédé soudainement : « Hélas ! Cet arrachement à tout ce qu'il avait lentement, harmonieusement édifié, ce départ en plein jour, [...] aucun des amis de Jean-Gab ne pourra l'oublier ». Carco loue son talent, qui marqua profondément de son empreinte les livres qu'il a illustrés : « Et ce style où la clarté, l'intelligence aussi bien que le sentiment du "climat" et le secret envoûtement de l'atmosphère s'équilibrent par de multiples correspondances, reste le plus fidèle et vigilant gardien de sa mémoire et de son pur rayonnement »... ON JOINT la copie d'un poème.
24. **Jacques CHARDONNE (1884-1968)**. L.A.S. « Jacques Boutelleau », 16 décembre 1928, à un ami [Bernard GRASSET ?] ; 1 page in-4. 100/120
 Il lui envoie des contrats : « Vous l'emportez. Je suis heureux d'être vaincu par un maître magnifique et que j'aime ». Il lui propose, pour la *Bibliothèque Grasset*, « quelques ouvrages de notre fonds [éditions Stock] qui pourront peut-être vous intéresser un jour ou l'autre : *L'Hérésiarque*, par Guillaume Apollinaire (son plus beau livre. Le seul achevé et lisible) », *Le Crépuscule des Dieux* d'Élémer Bourges, *Le Grand Écart* de J. Cocteau, etc.



22



27

25. **Gustave CHARPENTIER** (1860-1956) compositeur. MANUSCRIT autographe, *Parabole* ; 3 pages in-8. 150/200

CONTE dédié au poète et critique d'art Antony VALABRÈGUE, mettant en scène une jeune ouvrière, son père et Valabrègue. Ayant longtemps rêvé d'aller au théâtre, « la pauvre » reçoit deux billets d'auteur et, joyeuse, s'y rend avec son père, mais ils sont arrêtés sur le seuil par Valabrègue, qui leur oppose un argument incompréhensible : « les théâtres ne sont point pour vous. [...] Ce qu'il vous faut ce n'est point la Beauté réclamé par Mirbeau, ni les spectacles à volonté. Ce qu'il vous faut c'est du pain de gruau »...

- R26. **François-René de CHATEAUBRIAND** (1768-1848). L.S., 14 décembre 1838, à Xavier de SOURCESOL, capitaine du 16^e léger, à Clermont-Ferrand ; 1 page in-8, adresse (fentes aux plis réparées). 150/200

Il le remercie au nom de Mme de Chateaubriand de l'envoi de conserves : « elle est cependant désolée d'un présent dont sa santé la rend bien peu digne. Quant à votre manuscrit, Monsieur, je suis persuadé qu'il renferme des idées très bonnes, mais je ne m'occupe plus de littérature et j'ai renoncé à tout »... ON JOINT une L.A.S. au même de Casimir DELAVIGNE, 20 mars 1830.

27. **CINÉMA**. TAPUSCRIT, *Rapport de Monsieur CONRAD sur l'étude du film parlant & sonore en Amérique*, Joinville 16 juillet 1929 ; 29 pages in-4 avec 14 SCHÉMAS calqués dont un à pleine page et un hors-texte, dans un classeur-dossier. 1.000/1.200

RAPPORT SUR LE TIRAGE ET DÉVELOPPEMENT DES FILMS SONORES, « procédés R.C.A. Movietone et Vitaphone », exécuté pour la société PATHÉ. Il y est question de la reproduction du son, de sa synchronisation avec l'image, du montage d'une bande positive et du tirage des malfaçons...

28. **Jean COCTEAU** (1889-1963). L.A.S., 15 juillet 1918, à son amie Mlle Madeleine LE CHEVREL à Chanu (Orne) ; 1 page in-4, enveloppe. 300/400

AMUSANTE LETTRE. « Les gros dieux grecs assis au comptoir étaient chargés de vous dire que je revenais tout de suite – atroce malentendu. Vu GRIX arrivé comme le personnage sourd des vaudevilles. L'ai entraîné voir si vous n'étiez pas au thé alliés – Foyer Franco Belge. Chanson jeune compère Lorient ridicule. Cette fois l'Am[éri]que n'aurait pas dû venir en aide. Hier cortège Babel très beau. Une dame piaillait : Bis ! Bis ! Bis ! Voulait-elle qu'on recommençât la guerre ? »...

- R29. **Jean COCTEAU**. L.A.S., *Saint-Moritz* 7 février 1956, au poète Louis de Gonzague FRICK ; 1 page in-8 à en-tête *Suvretta House* (encadrée avec photographie). 100/150

« Les fautes sortent de leur trou comme des lézards. Corrigez à votre guise. Mon excuse est dans ma hâte à vous faire plaisir ».

20 Nov 1960

Mon cher Henry et Madailan

Ce titre idéologique ne possède pas l'armure et il vaut davantage par l'accueil qu'on lui réserve que par la manière dont il est donné. Rien de plus mystérieux ni de plus simple. Mais sans ARAGON et sans les innombrables lettres qui me reconnaissent le droit de porter un titre fantôme, je ne saurais pas que je le porte. Un poète doit recevoir les hommages comme une manière de punition "pour s'être laissé voir, puisque la profonde élégance consiste à demeurer invisible". Seulement un hommage fantôme s'adresse à cette invisibilité du poète et c'est pourquoi je l'accepte de tout cœur et sans la moindre honte

votre Jean Cocteau

30

5
 vie de Nice, on se pouvait autrefois
 trouver tout, sauf un chez-soi et
 l'intimité. Rien n'est devenu meilleur
 depuis... Ici, il ne fait pas froid. Mais
 ça couve.

Je voudrais m'asseoir à
 l'ombre de ton moulin avec toi, et
 écouter l'oiseau qui dit 888888...
 Sur l'absence de travailleurs agricoles
 et... le reste, ma fille me raconte
 de futures lectures. Maurice (tu le
 vois, à tes pieds?) est toujours « le chien
 actif-qui-n'aboie-pas ». Donne après.
 Trois heures sur le plateau! Ma
 Marguerite, n'inquiète pas ta
 Colette,
 qui t'embrassera si tendrement

31

30. **Jean COCTEAU**. L.A.S., Milly-la-Forêt 20 novembre 1960, à Henry de MADAILLAN ; 1 page in-4, enveloppe.

400/500

BELLE LETTRE SUR SON ÉLECTION CONTROVERSÉE AU TITRE DE « PRINCE DES POÈTES ». « Ce titre idéologique ne possède pas d'armes et il vaut davantage par l'accueil qu'on lui réserve que par la manière dont il est donné. Rien de plus mystérieux ni de plus simple. Mais sans ARAGON et sans les innombrables lettres qui me reconnaissent le droit de porter un titre fantôme, je ne saurais pas que je le porte. Un poète doit recevoir les hommages comme une manière de punition "pour s'être laissé voir, puisque la profonde élégance consiste à demeurer invisible". Seulement un hommage fantôme s'adresse à cette invisibilité du poète et c'est pourquoi je l'accepte de tout cœur et sans la moindre honte ».

31. **COLETTE** (1873-1954). L.A.S., 1^{er} mars [1945], à Marguerite MORENO ; 2 pages in-4 et 3 pages obl. in-8 (une enveloppe jointe).

700/800

ÉMOUVANTE LETTRE SUR LA MORT DE SON AMIE LA POÉTESSE HÉLÈNE PICARD. Elle mérite les reproches de Marguerite comme elle mérite son indulgence : « J'étais ensauvagée de travail »... S'y ajoutent une visite de sa fille, une maladie de Morhange, et encore du travail. « Puis, mort (affreuse) d'Hélène Picard. Comme la plus romantique des poètes, elle meurt à l'hôpital, inconnue, méconnue, seule, et muette. Une voisine, Marguerite d'Escola, la découvre à St Jacques, ne la reconnaît pas, dans une salle commune non chauffée. Elle lui parle, voit qu'elle entend encore et sourit à mon nom. "Je vais faire le déjeuner de mon mari et je reviens !" [...] Mais Hélène, qui s'était cachée de tous pour mourir, et pour qu'on ne sache pas que ses lésions osseuses avaient fait d'elle une naine méconnaissable, a déjoué M^{me} d'Escola : au retour de celle-ci, Hélène s'était arrangée pour mourir et on l'avait déjà descendue à la salle des morts. [...] Quand on a ramassé Hélène pour la porter à St Jacques, depuis des mois elle ne marchait plus qu'à quatre pattes. [...] Ses dernières forces ont été pour se cacher. Enfin, avec l'aide d'un brave médecin de quartier, tout a réintégré le protocole inflexible : cimetière de Bagneux, et la sœur est venue pour bazarder les petits vases d'opales et les images de piété »... Colette travaille depuis dix jours pour la *Revue de Paris*, qui lui a demandé une petite étude sur Hélène : « Je n'ai jamais rien fait de semblable et je n'avance guère »... Elle donne des nouvelles des Carco, qui sont rentrés en ramenant « un chien-catastrophe », d'autres de la santé de Morhange, et elle apprécie la lettre de Marguerite sur la vie de Nice. « Je voudrais m'asseoir à l'ombre de ton moulin avec toi, et écouter l'oiseau qui dit 888888 »... Maurice [GOUDEKET] « est toujours "le chien actif-qui-n'aboie-pas". Bonne espèce »...

32. **François COPPÉE** (1842-1908). POÈME autographe signé, *Fragment d'un poème inédit*, et L.A.S. d'envoi, 1^{er} février, à Émile BLÉMONT ; 2 pages in-fol. et 1 page in-12 (cachets encre *Maison de Poésie, Fondation Émile Blémont*).

150/200

Il lui envoie « quelques vers pour *La Renaissance* où je serais flatté de voir mon nom parmi ceux de poètes amis ». JOLI POÈME de 58 vers, qui sera recueilli en 1876 dans *Olivier* :

« Ce serait sur les bords de Seine. Je vois
 Notre chalet voilé par un bouquet de bois.
 Un hamac au jardin, un bateau sur le fleuve »...

33. **Charles CROS** (1842-1888). L.A.S., [1878 ?], à Émile BLÉMONT ; 1 page et demie in-8 (cachet encre *Maison de Poésie, Fondation Émile Blémont*). 400/500

Il le prie de lui envoyer « le numéro de *La Renaissance* où il y a une fantaisie de moi "amour interastral" (est-ce bien le titre ? », et même l'année tout entière dont il fait partie... [Un drame interastral avait paru dans *La Renaissance littéraire et artistique* du 24 août 1872.]

34. **Alphonse DAUDET** (1840-1897). L.A.S., [à Émile ZOLA ?] ; demi-page in-8 (petit deuil). 150/200

« J'ai un remords. CHARPENTIER. – Il avait une si drôle de tête l'autre soir pendant que nous emmanchions notre dîner. Ils sont embêtés, humiliés, d'un susceptible. J'ai envie de lui écrire un mot pour lui proposer de venir avec nous cinq. GONCOURT ne sera peut-être pas ravi ; mais il est trop bien élevé pour le laisser voir »...

35. **Léon DAUDET** (1868-1942). MANUSCRIT autographe signé, *Un article et un livre* ; 3 pages in-4 avec insertion de 2 coupures imprimées. 100/150

SUR L'INQUIÉTANT RÉARMEMENT DE L'ALLEMAGNE APRÈS SA DÉFAITE DE 1918, avec des extraits d'un article : « *L'Allemagne nation en armes* », « à méditer pour tous les hommes clairvoyants ». Il en cite l'essentiel, « que feraient bien de méditer les nations menacées en première ligne, c'est-à-dire la France, la Belgique et la Pologne ». Il en conclut que la nation allemande est déjà en armes ; il ne manque que les tanks et les avions. « Mais les instruments ne sont qu'une partie du problème. Les chefs de guerre sont tout et l'État-major allemand sait fort bien que s'il a été battu entre 1914 et 1918, cela tient à l'insuffisance de certains généraux mal choisis, dont le type le plus complet est von Kluck »... Il cite ensuite quelques passages du « sentencieux et si curieux von SEECKT », dans les *Pensées d'un soldat*, qu'il ne cesse de relire « avec un intérêt passionné »...

36. **DESSINS D'ÉCRIVAINS**. 2 DESSINS originaux à la plume ; montés sur une feuille in-fol. 1.200/1.500

Jules de GONCOURT : duel de deux spadassins, signé et dédié en bas à gauche « J. de G. à L. » (6 x 9 cm).

Alphonse de LAMARTINE : paysage de fantaisie, plume et lavis, légendé : « M. de Lamartine – 1843 – pendant un discours de M. Thiers » (12,5 x 21 cm).

Reproduction page 17

37. **DIVERS**. 2 L.A.S. et 1 L.S. 150/200

Jacques DORIOT (L.S. 1934, avec copie dactyl. d'une lettre adr. au camarade Doriot), Numa Denis FUSTEL DE COULANGES (L.A.S., 1887, à Émile Levasseur, au sujet de ses travaux), Adolphe WILLETTE (L.A.S. à Lucien Descaves au sujet de P.N. Roinard).

38. **Pierre DRIEU LA ROCHELLE** (1893-1945). MANUSCRIT autographe, *Perspectives socialistes*, [mars 1944] ; 7 pages et demie in-fol., avec additions et corrections. 1.500/2.000

IMPORTANT ARTICLE SUR L'AVENIR DU LIBÉRALISME EN AMÉRIQUE ET EN FRANCE, publié dans l'hebdomadaire *Révolution Nationale* (n° 126) le 11 mars 1944 ; le manuscrit présente de nombreuses CORRECTIONS ET ADDITIONS.

Y a-t-il encore des économistes qui croient au retour du libéralisme après la guerre ? « Ce qui indique bien que le libéralisme est condamné – le libéralisme économique, et donc le libéralisme social et le libéralisme politique qui en dépendent – c'est ce qui se produit aux États-Unis. Nos nigauds, libéraux et démocrates, qu'ils soient dans la Résistance, dans la Collaboration germanophile ou dans les Collaborations algéroises, ne remarquent pas que la crise de 1929 a tué le libéralisme dans son lieu d'élection, en Nord-Amérique. Certes, le *New Deal* a plus ou moins échoué, dans toutes les demi-mesures où il s'est réduit, mais la tendance à intervention dans tous les domaines du jeune et neuf État américain, n'a pas diminué ; tout au contraire, il a monstrueusement profité de la guerre. Pourra-t-il jamais lâcher prise ? »... Et Drieu d'analyser divers aspects de l'économie américaine dont la production de guerre, ses modèles russe et allemand, sa capitale de bureaucrates et courtisans, sa tendance à l'étatisme... Sa production en fait un mastodonte, et les empires n'ont pas d'alliés véritables, seulement des satellites et des vassaux... Donc l'intérêt du consommateur ne sera plus économique, mais politique : en témoigne déjà le refus du peuple russe de « s'asservir aux fabricants de godasses américains [...] Il a préféré le canon au beurre comme le peuple allemand. Finalement, ceux qui ont eu des canons auront le beurre. Nous, réduits à nos quarante millions, nous n'aurons jamais plus de canons à nous. On ne nous permettra plus de vivre isolés, et nous n'aurons de canons que ceux que nous trouverons dans un Empire, et de beurre que celui que nous trouverons dans un Empire. [...] Je souhaiterais que l'idéal d'un socialisme humain et souple pour l'Europe, en face de l'étatisme capitalisme de l'Amérique et du capitalisme d'État russe soit représenté par l'Allemagne sous uniforme plus hardiment révolutionnaire qu'elle ne l'est présentement. Les masses ne peuvent s'ébranler pour la défense de l'Europe que si le mythe d'Europe et le mythe du socialisme ne sont clairement unis et si cette union n'est manifestée par des actes décisifs »...

40. **Pierre DRIEU LA ROCHELLE**. MANUSCRIT autographe, *En Afrique*, [avril 1944] ; 10 pages et quart in-4 (petite fente au premier feuillet). 1.200/1.500

CRI D'ALARME CONTRE L'ABANDON DE L'AFRIQUE DU NORD À L'INFLUENCE RUSSE ET COMMUNISTE, publié dans *Révolution nationale* (n° 130) le 8 avril 1944. Le manuscrit, sur papier bleu, présente des ratures et corrections.

Les Américains-Anglais font aux Russes de vastes concessions en Afrique du Nord, et si les diplomates et agitateurs russes sont à Alger, ce n'est pas le fait du général De Gaulle ; l'action communiste et l'action saxonne sur les indigènes assurent que la prise administrative des Français va s'user rapidement. « C'est ici qu'apparaît l'audace du jeu russe qui ne se contente pas de saper les avancées du barrage arabe en Syrie, en Palestine, en Irak, mais qui va jeter le trouble jusque dans le fond de ce barrage, dans le monde arabe occidental, en Algérie, dans le Maghreb »... Il doute que les Anglais soient de force à déclencher une guerre sainte de l'Islam contre le communisme, et les Allemands ont déjà trop négligé la Méditerranée en 1940, alors qu'ils auraient dû déclencher des révolutions socialistes sur ses rives européennes pour en assurer la garde. L'Europe « n'a plus une minute à perdre pour se sauver. Cette Europe si petite, si pauvre. [...] Mais c'est l'union surtout qui lui manque [...]. Si cette union, qui ne peut être fondée que sur le socialisme européen, se faisait, certes l'Europe avec plus de 300 millions d'hommes, qui sont les plus intelligents, les plus cultivés, les plus riches de tradition et de continuité, les plus braves, pourrait aisément primer sur les 130 millions d'Américains, dont 12 millions de nègres, qui traînent après eux 80 millions de Sud-Américains récalcitrants, sur les 44 millions d'Anglais qui traînent après eux 300 millions d'Indiens mécontents, sur les 80 millions de Grands-Russes qui traînent après eux 100 millions d'allogènes »... Cependant en l'absence de cette union européenne, « DE GAULLE, qui est le Colonel de la Rocque – en un peu mieux, tout de même –, qui a comme chef de cabinet M. Palewsky, demi-juif polonais, pour Fouquier-Tinville le général enjuivé Weiss etc. refait la politique du Front Populaire en Afrique » ; en témoigne l'ordonnance du 7 mars 1943 reconnaissant l'égalité des droits des Français musulmans et non-musulmans d'Algérie, que Drieu cite *in extenso* : « c'est bien l'embryon d'une législation de Bas-Empire, c'est bien le chienlit des races confondus posée en principe »...

41. **Pierre DRIEU LA ROCHELLE**. MANUSCRIT autographe, [fin avril 1944] ; 4 pages et demie in-4. 500/600

Présentation et notes pour *La Trahison en Afrique du Nord, vue par un Américain, avec des commentaires de Drieu la Rochelle (II)*, publication en français, dans *Révolution nationale* (n° 133) du 29 avril 1944, d'un article paru en juillet 1943 dans le *Saturday Evening Post*. « Ce petit travail est dédié particulièrement aux collaborationnistes anglophiles et américanophiles de la Résistance, qui ignorent aussi bien la langue anglaise que la politique en général. Mais, sans ironie, aux braves types qui se font mettre dedans là comme ailleurs, jusque par-dessus la tête. Tout cela n'est rien à côté de ce qui s'est passé à Téhéran »... Suivent 37 notes (les deux dernières barrées) : « 1. "Caricature des Français". DARLAN est le type du politicien démocrate, de l'opportuniste de couloirs, du maçon louvoyant que les Anglais et les Américains ont cultivé en France depuis vingt ans. [...] 5. Avant GIRAUD, les Américains avaient sollicité d'autres personnages. D'abord, un chef fasciste dont le nom dans cette affaire ferait sensation. Ensuite, longuement, WEYGAND [...]. 6. GIRAUD, prisonnier, n'avait pas été à l'écart de la politique. On lui avait proposé de remplacer Weygand en Afrique pour y soutenir la politique de collaboration et il n'avait pas dit : non »... Outre quelques remarques ironiques, ces notes comprennent des observations sur le débarquement anglo-américain en Afrique du Nord, les généraux Béthouart et Noguès, DE GAULLE, les Internationales, les Français « escamotés par leurs chefs »...

42. **Raoul DUFY** (1877-1953). 2 L.S. (la première avec 3 lignes autographes), 1948-1951, à son amie Marcelle LACLAYS à Marseille ; 2 pages in-4 dactylographiées. 300/400

Perpignan 15 mars 1948. Nouvelles de leurs amis et condoléances...« Pour ton lumbago je te conseille le traitement électrique : diathermie profonde. C'est ce que Berthe vient de faire et elle s'en trouve très bien ». Il va mieux mais a eu un coup dur, « et comme je suis à la diète [...] j'ai perdu un peu de forces »... *Paris 19 octobre 1951*. Il revient d'un long séjour en Amérique, « tellement occupé par les soins et toutes les autres choses que j'ai bien négligé toute correspondance. Et puis, c'était toujours la même chanson : dire que j'allais mieux sans que ce soit absolument vrai. Mais aujourd'hui, après ce long et dur traitement, je peux dire que je suis vraiment amélioré ». Ils descendront bientôt dans le Midi et espèrent l'y voir. Il la félicite pour son mariage et leur envoie « tous nos vœux à tous les deux »...

43. **Georges ENESCO** (1881-1955). P.A.S., 1947 ; 1 page in-4. 300/400

RÉPONSES À UN QUESTIONNAIRE. Il a senti naître sa vocation « à 4 ans », mais il a consacré dans sa jeunesse le moins de temps possible au violon, « instrument chantant, mais limité. À 5 ans on m'a donné un piano ; c'est alors que j'ai commencé à composer, et je suis resté compositeur ». Il considère la France, après son pays natal, comme sa seconde patrie, et il y a vécu ses meilleurs souvenirs musicaux : « mon *Poème Roumain* chez Colonne (1898), ma 1^{ère} *Symphonie* chez Colonne en 1906, mon *CEdipe* à l'Opéra (1936) ». Il ajoute : « Je n'aime interpréter que de la bonne musique, et je n'ai pas le temps, vu que je compose la plupart du temps, d'avoir un "hobby" ».

44. **Max ERNST** (1891-1976). PHOTOGRAMME original avec LÉGENDE autographe, [1927] ; environ 12 x 18 cm. 700/800
- RARE ÉPREUVE du 16^{ème} des 19 photogrammes destinés à illustrer *Mr. Knife, Miss Fork*, premier chapitre du roman *Babylone* de René Crevel (Kra, 1927), extrait traduit par Kay Boyle et publié à part dans un tirage de 255 exemplaires numérotés à Paris, à la Black Sun Press, en 1931. Ces photogrammes ont été réalisés dans l'atelier de Man Ray d'après des frottages originaux de Max Ernst, qui ont été chacun appliqués 255 fois sur du papier photo et exposés à la lumière, les parties dessinées retenant la lumière et apparaissant ainsi en blanc sur fond noir. Dans la marge supérieure du photogramme, Max Ernst a inscrit au crayon : « 16) Sonne l'heure des lampes... (p. 24) ».
- ON JOINT un tirage justificatif incomplet de l'ouvrage, une reproduction de la page de titre, et une photo d'une autre illustration d'Ernst.
45. **FÉLIBRIGE**. MANUSCRIT autographe par DONNADIEU, *Mes heures pensives*, 1821-1872 ; volume in-8 de 325 pages (plus qq's ff blancs), rel. chagrin vert, plats et dos ornés, tr. Dorées, titre en lettres dorées sur le plat sup. (accident au dos). 250/300
- Recueil de vers ou « Versifications Provençales », en provençal et en français, dont les dates s'échelonnent de 1821 à 1872 : épîtres, énigmes, acrostiches, chansons, stances, etc. Il est dédié : « À mon fils », Louis-Victor DONNADIEU (Donnadiou). L'auteur est un félibre de MARSEILLE, qui a recueilli des pièces de jeunesse (*Meis Proumiers Vers*) et des pièces plus tardives : une pièce de 1848 sur la République, une dédiée à Napoléon III (1866), une à la gloire de Pierre Puget (*Uno Vouax Phocéénno*), une de 1872 sur une ascension en ballon... Parmi les dédicataires de certaines pièces, on relève les noms de Jean-Baptiste Blanc, Pierre Belot, Ernest Rolland, Jules Lejourdan, Victorine Tombareilly, etc.
46. **FÉLIBRIGE**. MANUSCRIT autographe signé par J.J.E. MANUEL, *Lou Felibre Descounsoula, conte et poësie diverso*, 1860-1863 ; cahier petit in-4 de 171 pages, cartonnage dos basane violette ; en provençal. 200/250
- MANUSCRIT INÉDIT d'un félibre né à Faucon (Basses-Alpes), demeurant à Tarascon et séjournant souvent à Graveson : *Le Félibre désolé, contes et poésies diverses*, recueil de fables, épitaphes, épigrammes, proverbes, moralités, contes, etc., écrits sur deux colonnes, précédé d'un avertissement, d'une lettre-dédicace à Frédéric MISTRAL avec la réponse de MISTRAL, et complété par des notes.
- R47. **Léonard FOUJITA** (1886-1968). Lettre dictée, 1^{er} novembre ; 2 pages in-8 (traces de scotch). 50/60
- André SALMON étant occupé, il a parlé de l'article à Robert REY, qui ne pourra pas l'écrire avant décembre. « J'ai beaucoup de travail en ce moment et ne dispose pas d'assez de temps pour m'occuper de cet article comme il le faudrait ». Il demande de trouver un autre critique, désolé de faire faux bond, mais « je n'ai pas une toile chez moi et je dois préparer plusieurs expositions »...
48. **Firmin GÉMIER** (1869-1933) acteur et metteur en scène. 3 L.A.S. et 3 L.S., 1931-1932, au peintre Louis ANQUETIN ; 6 pages in-4. 100/120
- Évocation de souvenirs anciens, et de la création de *La Rabouilleuse* en mars 1903... « Je n'ai jamais été soutenu ni par l'Etat (tu connais ça) ni par un mécène. Le mécène est un bonhomme riche, il faut être *très gentil* avec lui, faire partie de son écurie. Je ne connais pas de gens riches. Si j'avais été allemand, américain, russe, j'aurais fait de grandes choses. Voilà tout. C'est raté. »... Il recommande un restaurateur de tableaux, Henri ANDRÉ : « je voudrais donner ce tableau soit au Théâtre de l'Odéon, ou ce qui serait mieux au Luxembourg »... En février 1932, il espère « partir pour Berlin dès les premiers jours de mars et pour 6 semaines. Pour tourner un film – quand on a faim »... Etc.
49. **Edmond et Jules de GONCOURT** (1822-1896, 1830-1870). NOTES autographes pour *La Fille Élisa*, [vers 1862-1875] ; un volume petit in-4 de 23-3 feuillets in-4 ou in-8, bradel vélin rigide ivoire à recouvrements, titre en long sur pièce de maroquin rouge (*reliure de l'époque*). 3.000/4.000

RECUEIL DE NOTES PRÉPARATOIRES POUR LE ROMAN *LA FILLE ÉLISA*, SUR LES FEMMES, LES PRISONS DE FEMMES ET LA PROSTITUTION.

Ce volume, qui rassemble des notes de formats divers et un carnet de travail, fut composé par Alidor DELZANT (1848-1905), secrétaire puis légataire universel d'Edmond de Goncourt, biographe des frères Goncourt. Les principales notes furent prises par les deux frères après leur visite à la maison centrale de Clermont, en octobre 1862, et ont servi de documentation à Edmond pour la rédaction du roman *La Fille Élisa*, commencé après la mort de Jules, et publié en 1877. Une couverture de papier marbré porte le titre autographe par Edmond : *Projet de roman*, puis sur une étiquette le titre *La fille Elisa*, avec des références bibliographiques (*Les Femmes en prison*, par J. Mallet, *Les Établissements pénitentiaires* par le vicomte d'Haussonville, la *Revue pénitentiaire*, etc.). Aux notes mêlées des deux frères, prises sur le vif ou au fil des lectures, s'ajoutent des feuillets collés avec d'autres notes et quelques coupures de catalogues de libraires. On relève notamment des observations sur l'uniforme des prisonnières de Clermont, une maquerelle, une sage-femme, un cimetière du bois de Boulogne, etc. ; un compte-rendu d'audience aux assises (procès du meurtrier d'une femme) et de saisissants portraits de différents personnages dont nous citerons celui de l'Abbesse : « Poses abruties, rire bestial, les deux coudes sur la table, les reins en arrière, avachie dans une pose de vacherie ; des mains bêtes et s'occupant des traitements avancés sur le bois de la table. Voix de Juive allemande d'une mère Rachel, une voix où il y a de la coasse de l'usurier et du gazouillement de la négresse. Beaux mouvements bestiaux des étirements vacheux : un rire qui montre toute la rangée des dents d'en haut, des bâillements vagues cachés de la main, paupières un peu abaissées

souriant d'un regard mort. Cherchant des poses lentement sur une chaise avec des échignements de saltimbanque lassée [...] Une pose de tous les membres perpétuellement appuyés et soutenus comme dans le lit, les pieds sur des bâtons de chaise ; des poses de torpeur digestive, les bras croisés sous les seins [...]. Caricature de la Volupté de Proudhon »... Un carnet de la main d'Edmond de Goncourt rassemble des notes de lecture, d'après *Les Femmes en prison* par Joséphine Mallet, *Les Établissements pénitentiaires* du vicomte d'Haussonville, des articles de la *Revue pénitentiaire*, *De la Prostitution dans la ville de Paris* de Parent-Duchatelet, *La Prostitution à Paris et à Londres* de C.J. Lecour... Suit une description par Edmond du « Cimetière en jachère dans le bois de Boulogne », l'ancien cimetière de Boulogne laissé à l'abandon.

À la fin du volume figure la copie par Alidor Delzant d'un chapitre écarté de *La Fille Élisa* : « La Danse des femmes dans le café ».

Ex-libris de la bibliothèque d'Alidor DELZANT par E. Loviot ; l'ex-libris aux initiales d'Edmond et Jules, gravé par GAVARNI, a été collé sur un des feuillets de garde.

Reproduction page ci-contre

50. **Jacques GRELLO** (1915-1978) chansonnier. RECUEIL DE POÈMES autographes, *Chansons* ; dans un cahier cartonné dos toilé petit in-fol. (22,5 x 30,5 cm ; qq. ff. débrosés). 200/300

Ce recueil demeuré à l'état de projet devait paraître sous le modeste titre de *Chansons*. Il eût comporté 59 textes, composés entre 1936 et 1967. Tous les titres figurent dans la table des matières. Jacques Grello renonça-t-il à ce projet ? En l'état, le recueil ne comprend que 32 chansons sur 59 : 27 autographes et 5 dactylographiées. Chaque chanson comprend entre 20 et 40 vers, parfois davantage (entre 50 et 60). L'auteur, qui dessinait et qui illustra d'ailleurs quelques pochettes de disques, a griffonné quelques petits dessins en marge ou au verso de plusieurs feuillets. Citons la première des sept strophes de la chanson qui lui fut inspirée par la Zazie de Raymond Queneau :

« Zazie malgré son jeune âge
Zazie a son franc-parler
Et d'un seul mot bien placé
Stoppe tous les bavardages. [...]
Mon cul, dit Zazie, mon cul. »...

ON JOINT divers documents autographes, dactylographiés ou imprimés : partitions mss de *Dormir près de vous !* (Grello, musique par G. Claret) et du *Tango électoral* (Grello, musique de Cl. Rolland) ; qq. chansons ou brouillons de chansons autographes ou dactylographiés.

51. **Sacha GUITRY** (1885-1957). P.A.S., 21 février 1947 ; 1 page in-4. 400/500

RÉPONSES À UN QUESTIONNAIRE. On lui demande s'il a été un élève détestable : « Probablement, puisque j'ai fait onze lycées, collèges, écoles. [...] Je n'ai jamais pu dépasser la classe dite de 6^{ème}, car je l'ai redoublée 10 fois ». Il précise qu'il n'a aucun diplôme, et qu'il connaît « toutes les dates de l'Histoire de France – mais j'ignore malheureusement les faits qui s'y sont passés ». Par contre il a beaucoup voyagé pour son théâtre : « J'ai joué la comédie dans la plupart des pays du monde, mes pièces ont été jouées dans la plupart des pays du monde – sauf en Allemagne où je n'ai d'ailleurs jamais mis les pieds »...

52. **Reynaldo HAHN** (1875-1947). L.A.S., Paris 28 mai 1910, au comte Georges de LAURIS ; 1 page in-8, adresse. 200/250

Son livre [*Ginette Chatenay*] lui plaît infiniment : « Il contient le principe de tout ce que j'aime : sensibilité discrète et d'une vibration atténuée, pureté, ingéniosité naturelle du style, équilibre d'idées et de contextures. Mais il y a plus encore ; il y a un charme qu'on ne peut analyser ni exprimer parce qu'il est tout individuel et particulier, l'émanation de votre âme même, une grâce "je ne sais quelle" (pour parler comme Fénelon) qui fait qu'on s'y attache et qu'on y revient ! »...

- R53. **Victor HUGO** (1802-1885). L.A.S., Hauteville House 28 avril, au lieutenant OLIVER ; 1 page in-4, enveloppe (papier bruni, 2 petites taches). 500/700

Il le remercie de son envoi. « Vous savez quel cas je fais de votre esprit si vaillamment tourné vers les travaux sérieux. La science dans la jeunesse, rien n'est plus charmant. Je vous félicite de vos efforts et de vos succès ». Il présente ses hommages à son épouse, et lui envoie son serrement de main « le plus *cordial*, mot qui a le mérite d'être à la fois de bon français et de bon anglais ».

54. **Max JACOB** (1876-1944). 2 L.A.S., Saint-Benoît-sur Loire 1925, à un ami ; 1 page petit in-4 chaque. 300/400

7 mai. Il est très content que son correspondant ait reçu ses gouaches en bon état et qu'elles lui plaisent : « Je suis très heureux qu'elles m'aient fait l'honneur de votre connaissance et j'ose espérer avoir bientôt le plaisir de vous rencontrer ». Il lui enverra ses livres... 1^{er} décembre. « Je reviens d'un séjour sous la neige dans le Perche, et sous des forêts de givre », et il s'excuse de son retard à lui accuser réception des 800 francs. Il remercie pour les « paroles exquises et très réconfortantes. Je suis ravi que mes efforts aient réussi à vous satisfaire pleinement »...

55. **Max JACOB**. L.A.S., Saint-Benoît-sur Loire 25 avril 1927, à un ami ; 2 pages petit in-4. 400/500
- Il le remercie de penser à lui « malgré l'épaisseur de mes silences. Je croyais qu'il n'y a que moi capable de ces fidélités serviables ». On lui a conseillé de garder ses exemplaires « en attendant que leur prix monte, que l'édition Crès soit épuisée et que les bibliophiles les pèse au poids de l'or, franc-or »... Il attend son ami avec impatience : « je me réserve même de vous exprimer mes sentiments par une violente accolade à votre descente de l'auto – bénie soit-elle et l'inventeur de l'hélice ! »... Il craint que la galerie Percier refuse d'expédier les gouaches dont les verres sont brisés. « Cinq ou six gouaches chez Vasse plutôt, oui ! [...] car moi je n'en ai jamais qu'une à la fois, la dernière a toujours servi à m'offrir ma dernière fantaisie ». Il ne veut pas entendre parler de conférence : « je suis timide, gauche, comme tous les gens sans humilité vraie – et puis je n'ai vraiment rien à dire à une foule. Je leur parlerais de ce que j'ai dans le cœur, puisque j'ai peu de cervelle, et ce cœur n'a que Dieu, sujet peu divertissant pour les socialistes du nord. [...] Si ma pauvre tête n'a plus de cheveux, mon cœur sent toujours comme à quinze ans. Ce qu'il sent de vous c'est des sentiments qui ne peuvent être que tout à fait réciproques et sincères »...
56. **Gustave KAHN** (1859-1936). L.A.S., Paris, [à Émile BLÉMONT] ; 1 page et demie in-12 (cachet encre *Maison de Poésie, Fondation Émile Blémont*). 60/80
- Il révisé son étude sur VILLIERS DE L'ISLE-ADAM, pour une publication en volume, et désire « feuilleter vos souvenirs ». Il cherche à identifier un certain « Parnassien hostile à Villiers », surnommé « le lion de Numidie » : « Je ne crois point que ce soit MENDÈS, malgré la crinière blonde. Il me paraît difficile que ce soit MARRAS, masque léonin, mais ami des mauvaises heures. Alors ! qui ? »...
57. **Gustave KAHN**. 11 MANUSCRITS autographes (dont 9 signés) de CRITIQUE D'ART, articles ou préfaces de catalogues ; la plupart in-8. 300/400
- Préface pour le sculpteur Hacop GURDJIAN (4 p.) ; fragment sur Th. Th. HEINE (p. 6-7, 30-34) ; André HELLÉ (1920, 16 p.) ; François de HÉRAIN (9 p.) ; préface pour Emil HIRSCHFELD (5 p.) ; Gaston HOCHARD (14 p.) ; sur Albert MARQUE (3 p.) ; préface pour Robert MORTIER (6 p.) ; sur Adolf OBERLÄNDER (13 p.) ; Madame Chana ORLOF (8 p.) ; Henri OTTMANN (5 p.).
58. **Bernard LAZARE** (1865-1903) écrivain et journaliste, défenseur de Dreyfus. MANUSCRIT autographe signé, *L'Île* ; 2 pages et demie in-fol. 150/200
- Curieux conte, mettant en scène le juge Arnould qui débarque sur une île inconnue dans le Rhin et découvre un étrange tribunal en plein air. Arnould, qui est d'avis que « nous ne sommes pas responsables des plaies que cause le glaive aveugle de la loi », va se retrouver lui-même accusé par les pauvres hères et vagabonds qu'il avait punis jadis « parce qu'ils avaient mangé le pain du voisin et bu le vin d'autrui, parce qu'ils avaient voulu connaître, las des routes solitaires et rudes, le lit tiède et doux où l'on peut dormir »... Alors la foule se lève contre ce juge qui a toujours appliqué la loi et n'a jamais connu la justice...
59. **Charles LECONTE DE LISLE** (1818-1894). L.A.S., Paris 13 mai 1891, [à Émile BLÉMONT] ; 1 page in-8 (cachet encre *Maison de Poésie, Fondation Émile Blémont*). 100/150
- Remerciements pour l'obligeant article de *L'Événement* : « J'en ai été vivement touché, et je vous prie de croire à la sincérité de ma gratitude. De la part du Poète des Pommiers en fleur et de tant d'autres vers excellents et charmants, rien ne saurait m'être plus précieux que l'expression des sympathies que vous me témoignez »...
- R60. **LITTÉRATURE**. 2 L.A.S. 50/60
- Alexandre DUMAS fils (à en-tête de *Salneuve*) ; Alphonse de LAMARTINE (à Bonnaire, lui fixant un rendez-vous). ON JOINT qqs cartes de visite, et la copie d'un poème de Desbordes-Valmore.
61. **LITTÉRATURE**. 20 lettres ou manuscrits. 80/100
- Hervé BAZIN (note a.s. sur le peintre Henri Guizard), Jean-Jacques GAUTIER (2 mss a.s. de comptes rendus sur le roman policier), Pierre HAMP (17 lettres à Léon Chavenon, directeur de *L'Information*, 1926-1937).
- R62. **LIVRE D'OR**. ALBUM d'autographes, 1928-1954 ; grand in-8 de 20 ff. (plus ff. vierges), rel. moleskine noire. 300/400
- Livre d'or d'un directeur de l'Hôtel Miramar à Biarritz, avec une quarantaine de signatures ou dédicaces de personnalités : MOHAMED V Sultan du Maroc, ALFONSO XIII, Auge et Erik de Danemark, Santos-Dumont, Marcel DORET (photographie dédicacée, 1939), Grands-Ducs Alexandre et Dimitri de Russie, Charlie CHAPLIN, Douglas FAIRBANKS, SEM (dessin), Gary Cooper, Paulette Dubost, Jean-Pierre Aumont, Charles Münch, Buster KEATON, Simone Simon, Yvette Chauviré, colonel Raynal, général Denain, prince AKIHITO du Japon, Maurice van MOPPÈS (dessin), Ghislaine de Monaco, etc.



63

63. **Stéphane MALLARMÉ** (1842-1898). POÈME autographe signé de son monogramme SM ; 4 vers sur sa carte de visite à l'adresse 89, Rue de Rome. 3.000/3.500

QUATRAIN, pour le don de fruits glacés lors du Nouvel An à Mme Léopold DAUPHIN :

« Loin d'aucuns palmiers ou du cierge
 Que l'aloës érige fin
 Ce fruit tombe chez la concierge
 Des houris et dames Dauphin »

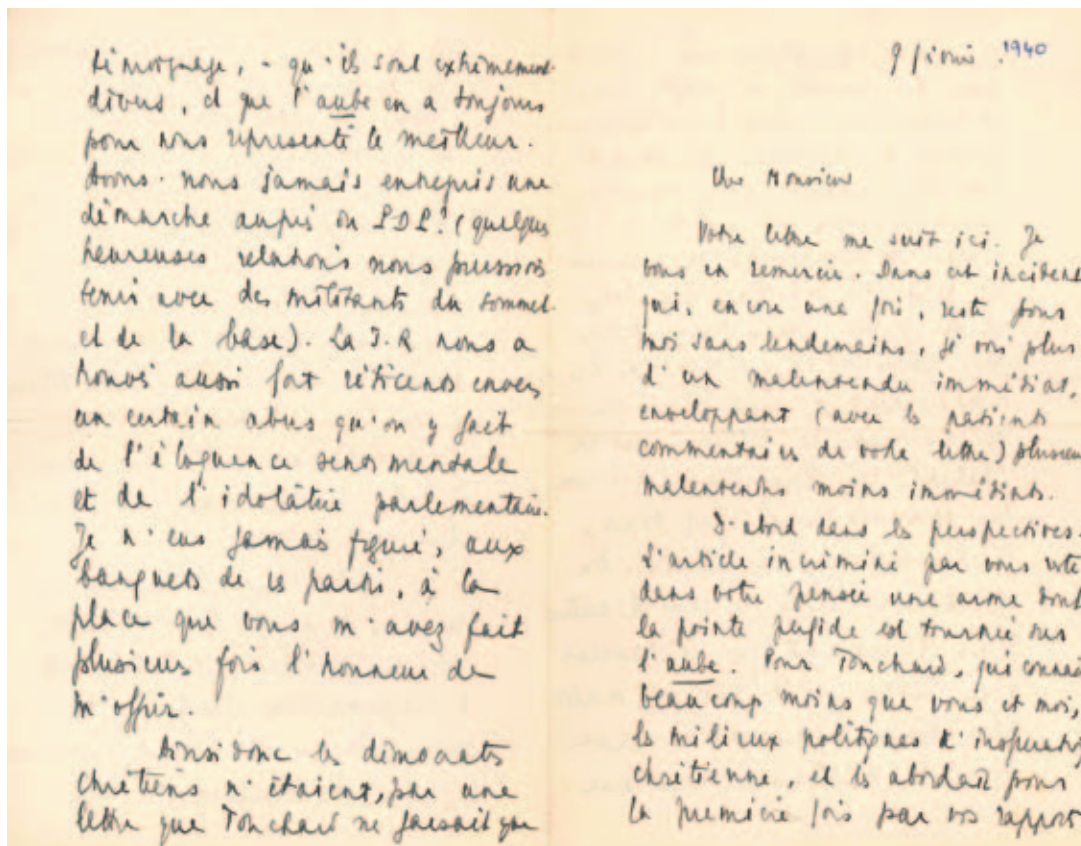
Ce quatrain est monté sur un feuillet d'album avec un envoi a.s. d'Henri MONDOR, en mai 1942, à Denise Lannes, et accompagné d'une petite lithographie (coquillages) du professeur Mondor : « Être la sœur d'un pur poète, avoir vingt ans, sourire aux écrivains, aimer leurs ravissements, cela vaut une œillade princière ! Je la choisis, pour Mademoiselle Denise Lannes, de MALLARMÉ lui-même »...

64. **Charles MAURRAS** (1868-1952). L.A.S., Dimanche, à Mlle Sidonie Mandire à Martigues ; 2 pages et demie in-8, enveloppe. 70/80

Une dépêche d'Arles lui apprend que Mgr Berlaudier a eu une attaque et le demande : « je ferai un crochet par Arles avant de rentrer ici le soir, mais cela me mettra en retard. Ne m'attendez donc pas ! J'irai vous dire adieu demain matin »... ON JOINT un portrait avec signature autographe (1910), plus divers documents sur Maurras (fiches Talvart, coupures de presse), et 2 L.A.S. de J.J. Tharaud.

65. **Frédéric MISTRAL** (1830-1914). 2 L.A.S., 1906-1907, au photographe avignonnais MILSIENSKI ; 1 page obl. in-12 avec adresse (carte postale), et 1 page petit in-8 en provençal. 250/300

Maillane 28 décembre 1906, le priant de lui envoyer 12 photographes, « de celles où je suis seul : 4 de chaque pose », avec la note ; il lui conseille de réduire « ces jolis clichés en cartes illustrées »... 20 mars 1907, il redemande les photos qu'il lui a fait signer, et ne comprend pas qu'il n'en fasse pas une carte postale illustrée avec ce beau portrait : « ça se vendrait comme du poivre, surtout au Museon Arlaten »...



66. **Emmanuel MOUNIER** (1905-1950). L.A.S., 9 février [1940, à Francisque GAY] ; 12 pages in-8. 1.000/1.200

IMPORTANTE LETTRE DU PHILOSOPHE, FONDATEUR D'ESPRIT, AU DIRECTEUR DE L'AUBE, SUR LES CHRÉTIENS ET LA POLITIQUE. Il voit dans l'incident à propos d'un article de Pierre-Aimé TOUCHARD plusieurs malentendus. « L'article incriminé par vous reste dans votre pensée une arme dont la pointe perfide est tournée sur *L'Aube*. Pour Touchard, qui connaît beaucoup moins que vous et moi, les milieux politiques d'inspiration chrétienne, et les abordait pour la première fois par vos rapports personnels, la phrase qui pouvait vous être sensible n'avait pas de relief particulier »... La riposte de Gay a choqué Touchard d'autant plus durement qu'il traverse une crise de dépression nerveuse : « vous avez failli, d'un coup, lui faire perdre des mois d'approche vers le catholicisme »... Quant aux remarques de Touchard visant sommairement les « démocrates d'inspiration chrétienne », Gay sait bien qu'ils sont extrêmement divers : « *L'Aube* en a toujours pour nous représenté le meilleur. Avons-nous jamais entrepris une démarche auprès du PDP ? (quelques heureuses relations nous puissions tenir avec des militants du sommet et de la base). La J.R. nous a trouvés aussi fort réticents envers un certain abus qu'on y fait de l'éloquence sentimentale et de l'idolâtrie parlementaire »... Il y a aussi des malentendus plus lointains, et le directeur de *L'Aube* oublie trois choses quand il pense à *Esprit* : « 1° Vous avez une tendance légitime, flatteuse, à considérer *E.* comme une sorte d'aile avancée, originale, courageuse de la démocratie chrétienne. Or ceci ne répond pas à la réalité. *E.* comprend, dans une sorte de synthèse diverse qui s'y élabore, des démocrates chrétiens d'une variété d'ailleurs qui ne coïncide pas avec toute l'espèce [...]. Mais il comprend bien d'autres éléments qui placent son centre de gravité en un tout autre lieu que la gauche de la démocratie chrétienne » ; et il cite comme exemples Madaule et Lacroix... 2° : « Vous sentez une affinité spirituelle profonde incontestable entre vous et nous. Mais ni *L'Aube* ni *Esprit* dans la mesure où il mène une action dans le plan de *L'Aube*, ne se placent d'abord sur le plan de cette union. Ils proposent des régimes de civilisation et des politiques. Sur les premiers, encore accord d'ensemble. Sur les seconds, divergences nettes. Pourquoi nous le cacher ? Les fautes communes aux démocrates le sont aussi aux partis démocrates chrétiens. Ils ont trop souvent compromis la subordination de la politique à la morale dans une sorte de moralisme dont nous sentons le besoin de dégager aujourd'hui une spiritualité d'un côté, une politique de l'autre, l'une et l'autre plus nettes. [...] Ni la spiritualité commune, ni les amitiés personnelles, ne peuvent là-dessus contraindre notre réflexion »... Enfin les rédacteurs d'*Esprit* se donnent entre eux des critiques autrement plus sévères que celles parues sur *L'Aube*. « Encore un exemple. Je ne veux pas simplifier un homme, et je sais quelle grande "conscience" est DUHAMEL. Mais cette conscience gâchée, cette grandeur ratée dans le plus parfait produit, le plus amorti, le plus douillet, de la sensibilité bourgeoise, vous n' imaginez pas combien ont été surpris parmi nous de la place éminente que vous lui donniez en tête de vos manifestations les plus diverses »...



67

67. **Anna de NOAILLES** (1876-1933). PASTEL original, signé en haut à gauche de son monogramme ; pastel sur carton, à vue 26 x 20 cm (qqs fentes dans le carton ; encadré). 700/800

Belle composition florale par la poétesse.

68. **Marcel PAGNOL** (1895-1974). L.A.S. « Marcel », Paris 19 avril 1967, à son « beau Francis » ; 1 page et demie in-4. 250/300

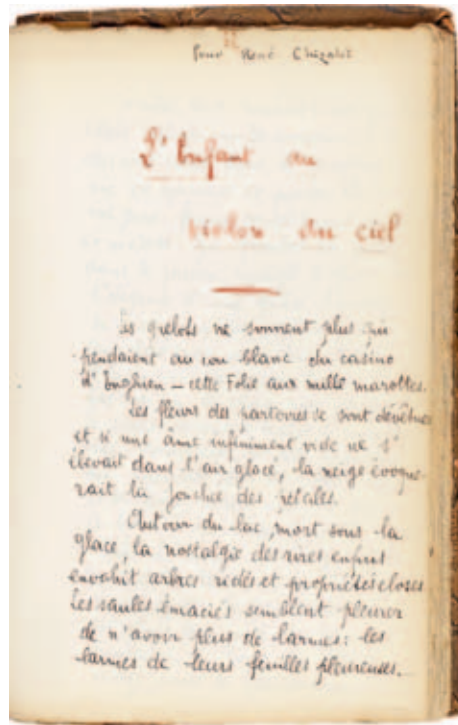
AU SUJET DU CHÂTEAU DE LA BUZINE, évoqué par Pagnol dans *Le Château de ma mère* (Pagnol l'avait racheté au Crédit Foncier en 1941, mais il avait été réquisitionné par le Bureau des Messageries pendant la guerre). Il prie Francis de demander à ses services des documents, « et fais-moi un mirobolant certificat, disant que les bureaux des Messageries ont laissé le château de la Buzine en parfait état. Ceci se passait avant 1944 »...

69. **Eugène POTTIER** (1816-1887) chansonnier, membre de la Commune et militant socialiste ; auteur de *L'Internationale*. 2 L.A.S., Paris 1887, à Édouard VAILLANT ; 2 pages et demie in-8 (qqs petites fentes). 150/200

BELLES ET RARES LETTRES DE LA FIN DE SA VIE (il mourra le 6 novembre). 9 mai. « Je chante le triomphe, bien plus celui de la Commune qui se signale par votre élection que votre triomphe personnel qui je le sais n'est pour vous qu'une préoccupation secondaire. À l'accueil que j'ai reçu du citoyen Lefèvre Roncier je me suis dit en pensant à vous, "La Commune a passé par là." Il m'a promis qu'après les élections il s'occuperait de nous caser »... 22 juin. « Votre conseil et celui du citoyen HOVELACQUE sont identiques : Répéter ma demande au directeur de l'Assistance. Hovelacque m'a dit de la lui remettre et qu'il l'appuierait chaudement, mais je préfère vous la remettre à vous »...

70. **Louis-Xavier de RICARD** (1843-1911). L.A.S., 16 septembre 1873, à Émile BLÉMONT ; 1 page in-8 (cachet encre *Maison de Poésie, Fondation Émile Blémont*). 50/60

Il s'inquiète que Blémont n'ait pas reçu son faire-part de mariage ainsi que sa nouvelle adresse à Passy, qu'il le prie de noter pour l'envoi de *La Renaissance*. Ne pouvant en ce moment venir le voir au bureau, il lui propose passer chez lui pour causer de plusieurs choses qu'il n'ose lui dire... ON JOINT une L.A.S. de Jean Richepin au même.



71. **Gilbert ROBIN** (1893-1967) psychiatre et écrivain. MANUSCRIT autographe signé « Gil Robin », *L'Arpège des Âmes*, Contes, [vers 1925] ; cahier in-8 carré de 54 pages in-4, couv. cartonnée de papier marbré avec étiquette de titre. 800/1.000

RECUEIL INÉDIT DE CONTES DU FUTUR SPÉCIALISTE DE LA PSYCHIATRIE DES ENFANTS. Gilbert Robin a écrit, au début de sa carrière, quelques romans sous le pseudonyme de Gil Robin.

Recueil calligraphié, sur papier vergé, de 8 contes précédés d'une note liminaire et d'une table : *La Mort des Marionnettes*, *Drames et Vaudevilles*, *Lits d'Hôpital*, *Les Miettes des grands petit poucet*, *Flamme de Briquet*, *L'Enfant au Violon du Ciel*, *Les Marches de l'Autel* et *Versailles* ; ce dernier conte a été corrigé au crayon.

Dans le « Liminaire », l'auteur déclare : « J'ai retenu sur ces feuillets blancs quelques désillusions très jeunes qui auraient pu s'évanouir : car la vie – peut-être par mépris, peut-être par bonté – grandit d'âge en âge en sérénité. Telle désillusion d'enfant ne déçoit pas un vieillard : elle a même la fraîcheur d'une illusion nouvelle et durable. J'ai déposé ici mes premières lassitudes, comme au fond d'une petite sanctuaire, où peut-être je prendrai plaisir plus tard, à venir rêver »... Et de citer des vers de *La Flûte de Vigny*.

72. **Henri ROCHEFORT** (1830-1913). 2 L.A.S., [1880 ?], à son confrère Émile BLÉMONT ; 2 pages in-8 (cachets encre *Maison de Poésie*, *Fondation Émile Blémont*). 70/80

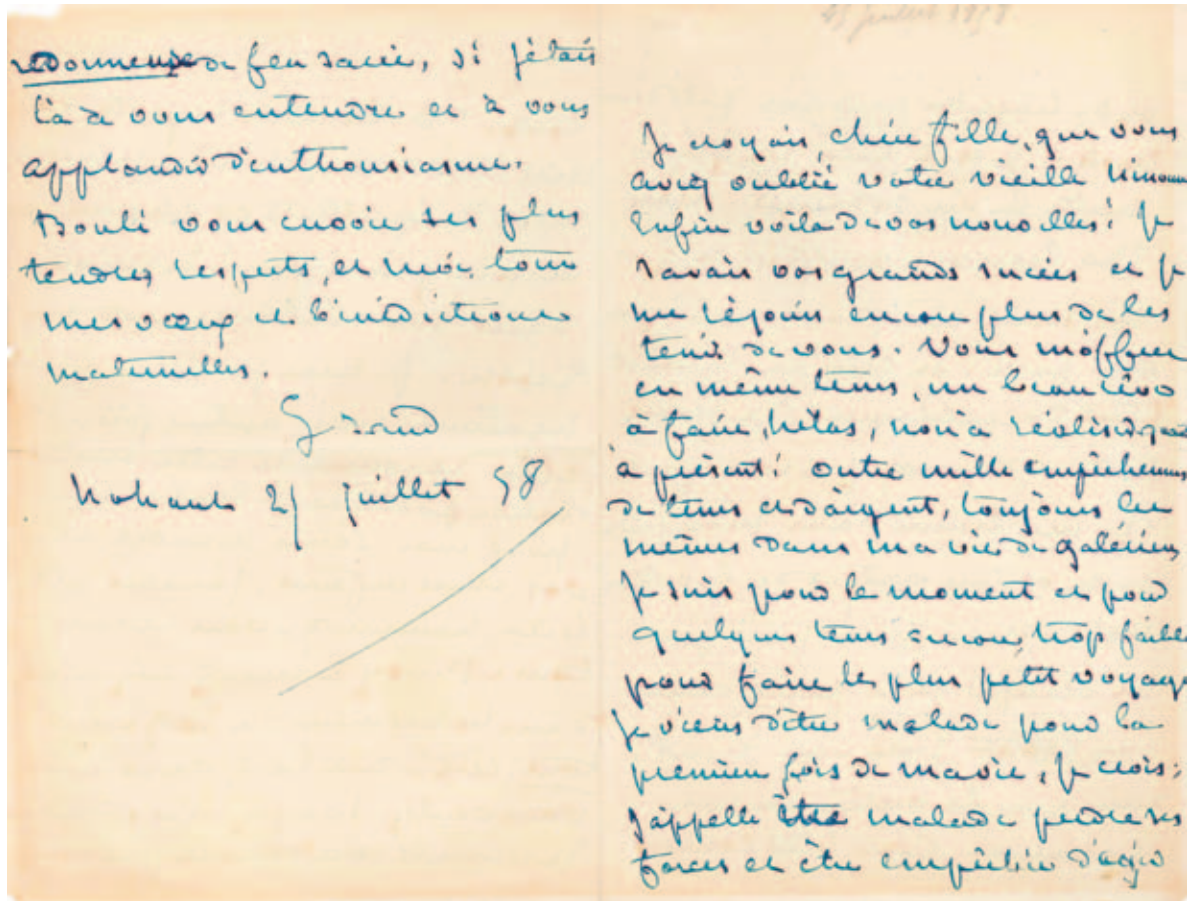
Il a été surpris par « l'aimable et spirituel article que vous avez bien voulu consacrer à mon voyage d'outremer. Je n'aimerais pas à recommencer ce vilain tour du monde, mais aujourd'hui que j'en suis revenu, je ne suis pas fâché de l'avoir fait, puisqu'il me vaut de votre part ce témoignage de sympathie »... – Son article lui est allé droit au cœur : « c'est pousser trop loin la confraternité. [...] Vous me comparez à SWIFT [...] Il est vrai que j'ai fait un voyage d'une certaine importance, mais ce n'est pas celui de Gulliver »...

73. **Georges ROCHEGROSSE** (1859-1938) peintre. L.A.S., 10 mai 1882, [à Émile BLÉMONT] ; 2 pages in-12 (cachet encre *Maison de Poésie*, *Fondation Émile Blémont*). 50/60

« Il n'y a que les poètes pour savoir donner généreusement », et il a dépassé de loin ses attentes ! « Toutefois je n'imiterai pas Hippocrate, je ne refuse pas les présents, au contraire je les mets avec joie dans ma poche, et je marche en plein, sur le tapis de pourpre. Maintenant, il me reste à travailler assez bien pour qu'on ne vous accuse pas de vous être par trop trompé sur mon compte »...

74. **Louis, chevalier de SADE** (1753-1832) capitaine de vaisseau et écrivain politique. MANUSCRIT, *Dialogue entre un Royaliste et un Jacobin*, [1815] ; cahier de 36 pages petit in-4 (un coin coupé). 60/80

Copie manuscrite de l'ouvrage *Dialogues politiques sur les principales opérations du gouvernement français depuis la Restauration, et sur leurs conséquences nécessaires*, par l'auteur de la *Tydologie*, paru sans nom d'auteur à Londres, chez Deboffe, en 1815 : dialogue entre un royaliste, le chevalier de Sade, et un jacobin. Les dialogues, du 20 mai au 11 juin 1815, traitent des « principes » du jacobinisme, du parti qu'on aurait pu tirer des anciens officiers émigrés pour former une armée royaliste. En appendice, documents relatifs au sort des marins qui avaient quitté la marine française après la Révolution.



75

75. **George SAND** (1804-1876). L.A.S., Nohant 25 juillet 1858, [à Pauline VIARDOT] ; 3 pages et demie in-8 à son chiffre. 700/800

Elle se réjouit de ses grands succès : « Vous m'offrez, en même tems, un beau rêve à faire, hélas, non à réaliser quant à présent ! Outre mille empêchemens de tems et d'argent, toujours les mêmes dans ma vie de galérien, je suis pour le moment, et pour quelque tems encore, trop faible pour faire le plus petit voyage. Je viens d'être malade pour la première fois de ma vie, je crois ; j'appelle être malade perdre ses forces et être empêchée d'agir et de travailler pendant près d'un mois. Je n'ai rien eu qui mette la vie en danger, mais j'ai beaucoup souffert, ce qui ne serait rien, du moment que c'est passé, si cela ne laissait tant d'accablement, de tems perdu, d'ennui par conséquent. Je me traîne dans mon jardin et en voiture autour de la vallée noire, mais je ne peux pas m'occuper et à peine écrire une lettre jusqu'au bout, sans que le vertige ne me revienne. C'est bête comme tout. [...] J'aurais été bien heureuse de vous revoir tous. Pensez à moi quelquefois dans les momens où le grand *tout*, c'est-à-dire l'art, va comme vous voulez. Songez alors combien je vivrais avec vous et par vous, *redonneuse* de feu sacré, si j'étais là à vous entendre et à vous applaudir d'enthousiasme »...

76. **Jean-Paul SARTRE** (1905-1980). TAPUSCRIT, *Les Trois Autres*, [1943] ; 38 pages in-4 dactylographiées (double carbone), sous couverture cartonnée (petite découpe sans perte de texte en haut du premier feuillet). 400/500

PREMIÈRE VERSION DE SA CÉLÈBRE PIÈCE EN UN ACTE *Huis Clos*, créée le 27 mai 1944 au Théâtre du Vieux-Colombier. Ce tapuscrit présente de nombreuses variantes par rapport à la prépublication (*Les Autres*, dans *L'Arbalète* n° 8, printemps 1944) et l'édition originale (*Huis clos*, Gallimard 1945).

77. **[Jean-Paul SARTRE]**. 2 L.A.S. par Jacques TOURNIER (?), animateur au centre Jeux et Arts (S.P. 79.531), 9 et 16 octobre 1945, à Jean LEMARCHAND ; 2 pages in-4 chaque. 70/80

CURIEUX TÉMOIGNAGE SUR UN PROJET DE RENCONTRE SARTRE-HEIDEGGER. 9 octobre : « la rencontre historique, la sensationnelle confrontation Sartre-Heidegger n'a pas encore eu lieu. Nous attendons tous Sartre ici depuis 8 jours. [...] Heidegger, la valise à la main, attend à 150 kms d'ici qu'on vienne le chercher »... 16 octobre. « Sartre annonce chaque jour son arrivée par des télégrammes [...] Heidegger assis sur sa valise depuis le 2 octobre, attend qu'on vienne le chercher. Sa femme est debout sur le toit, pour scruter l'horizon »... Ils attendaient également Éluard, Queneau, Gromaire, etc.



78. **Henri Beyle, dit STENDHAL** (1783-1842). DESSIN original à la plume avec légendes autographes ; environ 38,5 x 25 cm. (petit manque au coin inf. gauche). 8.000/10.000

TRÈS RARE FEUILLE DE DESSINS DE STENDHAL POUR UN PROJET DE ROMAN.

Stendhal avait appris le dessin avec Louis-Joseph Jay à l'École centrale de Grenoble, et avait plus tard fréquenté l'atelier du peintre Jean-Baptiste Regnault. Casimir Stryenski a commenté ainsi ce dessin : « Stendhal eut toujours du goût pour le dessin. Son autobiographie [*La Vie de Henri Brulard*] est remplie de croquis et de plans ; il avait besoin de ces indications graphiques pour se mieux rappeler les événements, et même quand il écrivit des romans, il eut recours à ce moyen pour aider son imagination. [...] le document le plus précieux qui m'a été donné par mon ami Auguste Cordier, est cette grande feuille où Stendhal a fixé une dramatique histoire qu'il n'a jamais écrite et dont ces croquis rudimentaires sont tout ce que nous possédons. Au centre se dresse M. Lemièrre, droit et rigide, tenant un pistolet, tandis que, suivant la recette stendhalienne en matière de duel, il compte sans doute placidement les feuilles d'un arbre. Il est tué, car on le voit, à côté, mourant, tandis que son adversaire, M. Pot, bourrelé de remords, est représenté faisant le saut suprême, en Suisse, de la cime d'un rocher. En haut de la feuille, la coupe d'une église gothique nous montre l'emplacement A, où M. Lemièrre dort de son dernier sommeil ». (Casimir Stryenski, *Soirées du Stendhal Club. Documents inédits*, Mercure de France, 1905, p. 156, avec reproduction partielle p. 157). Le dessin a été ensuite reproduit par V. Del Litto dans l'*Album Stendhal* de la Pléiade, p. 41 : « Croquis pour un projet de roman ».

Cette feuille présente 5 dessins ou croquis. Sous le croquis d'un bâtiment avec arc-boutants : « A. Tombeau de M. Lemièrre ». Un dessin soigné d'un homme tenant un pistolet est identifié comme « M. Lemièrre » ; au-dessous, vue du canon du pistolet de face, avec la main le tenant. Sur le côté, une petite tête représente « M. Lemièrre mourant ». En dessous, un croquis représente une tour sur une éminence et un homme se jetant dans le vide : « M. Pot qui a tué M. Lemièrre se précipite en Suisse ».

Ancienne collection Casimir STRYENSKI, puis Léon BÉLUGOU.

- R79. **Maurice UTRILLO** (1883-1955). SIGNATURE autographe sur la couverture d'un catalogue d'exposition, *Lucie Valore (Madame Utrillo)* (Galerie Bosc février 1946) ; plaquette in-8. 100/150

Catalogue illustré de l'exposition des œuvres récentes de Lucie VALORE, qui a inscrit une dédicace a.s. au-dessus de la signature d'Utrillo.

ON JOINT le livre d'or d'une exposition du peintre Jean-Pierre Capron (Galerie Visconti, 1950), cahier in-4 avec 35 pages de signatures diverses (Ambrogiani, R. Benzi, Y. Brayer, Chapelain-Midy, J. Gréco, Ionesco, V. de Sica, Tobiasse, Toffoli, etc.).

- R80. **Jules VERNE** (1828-1905). L.A.S. sur carte de visite au critique d'art Armand DAYOT ; 4 lignes sur carte de visite à son nom. 200/300

« A M. Armand Dayot pour l'envoi de son joli volume que je vais lire avec le plus grand plaisir. Son bien dévoué Jules Verne ».

- R81. **Émile ZOLA** (1840-1902). L.A.S., Paris 1^{er} décembre 1897, à un ami [Alphonse DAUDET ?] ; 1 page in-8. 400/500

Il est très occupé, et répond tardivement. « Je n'attendais pas de place pour *Sapho*, car je me doutais que vous n'en aviez pas. D'ailleurs, j'ai des places aux premières de l'Opéra Comique. Certes, oui, j'irai causer bien volontiers un de ces jours avec vous. J'attends d'être un peu libre »... [L'opéra de Massenet *Sapho*, d'après le roman de Daudet, avait été créé le 27 novembre à l'Opéra-Comique.]

- R82. **Émile ZOLA**. L.A.S., Paris 7 juin 1899, à Gabriel MONOD ; 1 page in-8. 400/500

Il sera bien heureux de le voir : « la bonne sympathie que vous m'envoyez m'est bien précieuse. Mais je serai pris jeudi à cinq heures. Ne pourrez-vous venir le même jour à deux heures ? Je vous attendrai, très touché de la visite d'un esprit honnête et vaillant tel que vous »...



HISTOIRE, SCIENCES ET VOYAGES

83. **ABD-EL-KADER** (1807-1883). L.A.S., 8 février 1838, au capitaine PELLISSIER ; 1 page petit in-4 avec son cachet encre ; en arabe. 600/800
Résumé de la lettre en français au bas du document : « Lettre d'Abd-el-Kader au Capitaine Pellissier dans laquelle il le prie de se rendre à Medeah ».
84. **John Quincy ADAMS** (1767-1848) Président des États-Unis d'Amérique. P.S., *Washington* 30 novembre 1825 ; vélin obl. in-fol. en partie impr., sceau sous papier ; en anglais. 400/500
Certificat d'attribution de 79,94 acres des domaines publics du district de Huntsville (Alabama), à Emelius de VENDEL, assigné de Richard B. Pardon, conformément aux provisions d'un acte du Congrès du 24 avril 1820, et Richard B. Pardon ayant payé ce terrain...
85. **ALPES**. MANUSCRIT autographe signé par L. GRIARDEL, *Étude sommaire sur la frontière du Mont-Viso, au Mont-Thabor et sur la partie des territoires français et italien qui s'y rapporte*, Chambéry 8 novembre 1878 ; cahier in-fol. de 44 pages plus couverture avec titre. 400/500
Étude géographique dans une optique de stratégie militaire. Y sont décrits et détaillés la ligne de la frontière franco-italienne, son aspect général, les contreforts et paysages qui la bordent, les cours d'eau qui y circulent, les voies de communication et passages sur le territoire français et vers l'Italie. En guise de conclusion, des considérations générales sur l'importance stratégique de la région...
86. **Andrea APPIANI** (1754-1817). ÉPREUVE DE VIGNETTE ; 25 x 31 cm à toutes marges. 300/400
BELLE ÉPREUVE DE LA CÉLÈBRE VIGNETTE POUR BONAPARTE, la *Minerve* d'Appiani, qu'il utilisera avec l'en-tête de *Général en chef de l'Armée d'Italie* ; signée dans la planche « Appiani dis. », et par le graveur Michel-Ange MERCOLI « Mercoli fig. inc. ».
87. **ARMÉE D'ORIENT**. P.S. par une quarantaine de « Chasseurs de la Garde des Consuls », Paris 4 vendémiaire IX (26 septembre 1800) ; 1 page et un quart in-fol., cachet encre. 150/200
CERTIFICAT, signé par tous les officiers et sous-officiers du CORPS DES CHASSEURS DE LA GARDE DES CONSULS DE L'ARMÉE D'ORIENT, pour Nicolas ADAM, 24 ans, qui a « fait la campagne d'Égypte pendant laquelle il a été atteint d'une maladie grave aux yeux, qui lui avait fait perdre la vue, et que les suites de cette infirmité le mettent hors d'état de remplir son service militaire ; certifions en outre [qu'il] s'est toujours comporté avec honneur, bravoure, probité, et le plus parfait dévouement à la chose publique »...
88. **ARMÉE D'ORIENT**. P.S. par 3 officiers, Hières 30 brumaire X (21 novembre 1801) ; 1 page obl. in-4 en partie imprimée, en-tête *Armée d'Orient. Artillerie sédentaire. Compagnie n°12*, vignette, cachet encre *12^e Compagnie des Canonniers sédentaires*. 100/120
CERTIFICAT pour Romain GISCARD, de Corrèze, qui a servi dans cette compagnie en qualité de canonnier.
89. **ASIE**. 2 L.A.S. de Jean COUTTET à un oncle, Bong Miù (Annam) et à bord de l'*Empress of India* entre Shanghai et Nagasaki 1902-1903 ; 22 pages in-8. 150/200
Longues lettres d'un Français originaire de Chamonix, engagé par le directeur de la Compagnie minière de Bong Miù. Couttet esquisse un tableau peu séduisant des « habitants des pays exotiques » : « on pourrait tout aussi bien avoir affaire à des Singes »... Ayant vu « la race nègre » dans les mines, il trouve les Annamites plus intelligents au travail, mais par ailleurs tout « aussi fripouilles »... Détails sur la mine d'or, les fauves, l'ennui... – Relation du voyage d'Annam à Hanoï, Shanghai, Nagasaki, Kobe, Yokohama, à destination de l'Amérique, témoignant de la vie tumultueuse d'Asie...
ON JOINT une L.A.S. du frère Hospice-Léon à un cousin, *Panama* 8 décembre 1911, à propos des travaux du CANAL DE PANAMA (8 p. in-8).
90. **ASSEMBLÉE CONSTITUANTE**. L.S. par 79 députés et autres, aux « Inspecteurs des bureaux et Membres du Comité des Pensions » ; 2 pages in-fol. 200/250
BEL ENSEMBLE DE SIGNATURES SUR une pétition en faveur de GIRAUD le jeune, « secrétaire commis au Bureau des distributions », attaché à sa place depuis le 7 septembre 1789, où il a fait preuve de zèle et d'assiduité, pour qu'il soit replacé dans les premiers. On relève les noms de l'abbé Grégoire, F.X. Laurent, Goudard, Pardieu, Picart de la Pointe, Monneron, Becherel, Goupilleau, Lombard Caradeuc, La Revellière-Lépeaux, Martinet, Fournetz, Merlin de Douai, Vergnet, Payen, Bérenger, Lanjuinais, Choiseul-Praslin fils, etc.

91. **ASSIGNATS FAUX.** 7 pièces ; imprimés formats divers, la plupart avec cachet « annulé » ou marqués « faux ». 400/500
 Billet de 20 livres de la Caisse Patriotique à changer contre des assignats, 28 mai 1791. Assignat sur les Domaines Nationaux de 60 livres, 19 juin 1791. Bon de 25 francs des arrérages de rentes et pensions, 2^e semestre an VII. 2 bons pour 20 et 100 francs en monnaie payables à Rouen, 1^{er} frimaire XII. Bon de l'Armée Catholique et Royale de 500 livres, remboursables au Trésor royal, à l'effigie de Louis XVII. Bon de 25 livres de l'Armée Catholique et Royale avec la griffe de STOFFLET, remboursable à la paix.
92. **ATLAS.** MANUSCRIT, *Notices sur les frontières du Nord, de l'Est, du Midi et du Sud de la France, rédigées pour être mises en tête des quatre volumes de l'Atlas des Places de France, destiné au premier Consul*, [An XII, 1804] ; 147 pages in-fol. en 4 cahiers. 1.000/1.200
 Le rédacteur expose le plan de cet Atlas dont le dessin est de « réunir dans un cadre uniforme et commode les plans des places de France et les principales données que le Gouvernement a besoin de consulter, sur leur force absolue et relative, leurs rapport avec le terrain, les communications, les positions et les mouvemens des armées dans la défense et l'offensive »... L'auteur propose le plan suivant : historique de la place, importance, force actuelle et améliorations éventuelles. Les notices exposent donc tout d'abord la nature du pays, puis les communications de terre et d'eau, enfin, les rapports généraux des places de guerre entre elles, avec le pays, les communications et les opérations des armées...
 La *Notice sur la frontière du Nord* « embrasse le vaste bassin de l'Escaut, et les petits bassins de l'Eta et de l'Yperlée » ; une grande partie de l'exposé est consacrée au bassin de l'Escaut et à la faiblesse des places de la Belgique, nouvellement annexée.
 La *Notice sur la frontière de l'Est* comprend les bassins de la Meuse, de la Moselle, du Rhin, et une partie du bassin du Rhône.
 La *Notice sur la frontière de l'Ouest* concerne les côtes de la Manche et de l'Atlantique, de Calais à l'embouchure de la Gironde.
 La *Notice sur la frontière du Sud* se propose d'étudier les frontières de l'Italie, de la Méditerranée et des Pyrénées (notice d'une première partie consacrée à l'Italie).
93. **AVIATION.** 2 P.A.S., 1947 ; 1 page in-4 chaque. 300/350
 INTERVIEWS DES PILOTES PAUL CODOS (1896-1960) ET MAURICE ROSSI (1901-1966) qui ont accompli en 1933 le record du monde de distance New-York-Rayak (Liban) sans escale. Ils répondent à des questions sur leur passion pour l'aéronautique, racontent leurs plus beaux souvenirs, et donnent leur avis sur l'avenir de l'aviation. Leur plus beau raid a été pour tous les deux ce record du monde New-York-Rayak... ON JOINT une photographie des deux pilotes devant leur avion *Joseph Le Brix*, avec dédicace a.s. de Codos ; et une carte postale a.s. par les deux pilotes : « En souvenir d'un voyage qui faillit se terminer très mal. Tentative contre le record du monde de distance entre la France et l'Argentine Raid interrompu aux Îles du Cap Vert 1935 ».
94. [Antoine BALLAND (1751-1821) général]. *All'Italia liberata dall'Armi Francesi. Sonetto dedicato al cittadino General Balland*, [1797] ; 1 page in-fol. imprimée en or avec correction ms sur collette ; en italien. 500/600
 RARISSIME sonnet à la gloire du général Balland, libérateur de l'Italie. Le *cittadino* (« citoyen ») dans le titre est imprimé sur un fragment de papier qui occulte la leçon d'origine : *Sua Eccellenza*. On connaît un seul exemplaire de cette pièce dans les collections publiques européennes, à la Biblioteca civica Bertoliana, à Vicenza.
95. **BANQUE DE LAW.** BILLET DE BANQUE, Paris 1^{er} janvier 1720 ; impr. obl. in-8, encadré avec un gravure. 250/300
 « La Banque promet payer au Porteur à vue Mille livres Tournois en Espèces d'Argent »..., n° 102589, signé par Duvivier, Dupuy et Garant. Encadré avec gravure satirique hollandaise, *Arlequyn actionist* (29 x 22,5 cm).
96. **Jean BERNADOTTE** (1764-1844) maréchal d'Empire, Roi de Suède. L.S. avec 4 mots autographes, Q.G. à Spanden 3 février 1807, au maréchal SOULT ; 1 page in-4. 300/400
 CAMPAGNE DE POLOGNE, TRAVERSÉE DE LA PASSARGE. « Il est onze heures, mon cher Maréchal. Depuis hier soir, on a travaillé sans relâche à réunir et préparer les madriers et autres matériaux pour le pont. Mais il seroit impossible que le pont fût établi dans la journée, en supposant même que l'ennemi n'inquiétât pas les travailleurs. À plus forte raison en étant observés comme nous le sommes et ne pouvant exécuter le passage de vive force. Nos mouvemens préparatoires ont attiré sur ce point du renfort et assez d'artillerie. L'ennemi a tout l'avantage de la position, & paroît vouloir la défendre. Cependant, lorsque les matériaux seront rassemblés, s'il me reste assez de tems, je ferai jeter le pont »...
97. **Marie-Caroline, duchesse de BERRY** (1798-1870). L.A.S., Brunsee 12 août 1843, à Joseph de MONTI DE REZÉ ; 1 page in-8, petite vignette colorisée à ses armes. 300/400
 Elle était sûre de tout son dévouement à son fils et à elle-même : « vous et vos fils en ont fait preuve dans toutes les occasions. Surtout votre fils Édouard que je suis bien heureuse d'avoir auprès de moi, Henri l'estime et l'aime. Dieu veuille qu'un jour avenir je puisse, moi-même dans notre bonne Vendée, venir vous remercier, ainsi que tous mes amis. Ce sera le plus beau et le plus heureux jour de ma vie »...

ON JOINT un document manuscrit : *Statuts de la Société des amis du Roi*, 7 septembre 1815, certifié conforme par le président, Guerineau.

98. **Alexandre BERTHIER** (1753-1815) maréchal et ministre de la Guerre. L.S., Varsovie 27 janvier 1807 à 4 heures de l'après-midi, au maréchal SOULT ; 1 page in-fol. 200/300

L'Empereur ordonne la levée des cantonnements de Soult et « de réunir tout votre corps d'armée sur Wittenberg où se rend le Grand Duc de Berg [MURAT]. L'Empereur sera demain à Pultusk, il vient d'ordonner de lever tous les cantonnements d'hiver pour reprendre l'offensive et donner une vigoureuse poussée à l'ennemi »...

99. **Alexandre BERTHIER**. P.S. comme Major général, 3 février 1807, pour le maréchal SOULT ; 1 page et quart in-fol. 200/300

Disposition générale de la journée, une semaine avant Eylau. La division de GROUCHY ira vers Gustade et occupera Digitten, et se mettra aux ordres de Soult, qui commandera la droite de l'Armée. « Il se rendra à Digitten, fera occuper Redenen, et choisira des chemins pour tomber sur les derrières de l'ennemi [...] il n'attaquera cependant cette position que quand le G^d duc de Berg [MURAT] aura attaqué ». Le Grand-Duc de Berg qui commandera la gauche de l'armée se rendra sur la route de Lipstadt, où il fera passer les Dragons de MILHAUD, et aura sous ses ordres la Division SAINT-HILAIRE, et le corps du M^{al} NEY : « il attaquera l'ennemi aussitôt qu'il croira ses forces suffisantes, c.à.d. vers une heure après-midi »...

100. **Louis-Jean BERTIER DE SAUVIGNY** (1709-1788) intendant de la généralité de Paris, et premier président du Parlement de Paris. P.S., Paris 5 février 1762 ; 1 page in-fol., petite vignette aux armes royales, à son en-tête *Louis-Jean Bertier de Sauvigny, Chevalier, Conseiller d'État, Intendant de justice, Police & finance de la généralité de Paris*. 50/60

Ordre de payer à Nicolas Dubois 753 livres pour les « réparations de l'église de la paroisse de Vareilles »... Reçu de DUBOIS de cette somme pour les réparations « de l'église et cloche » de cette paroisse...

101. **BLESSÉS**. 17 L.S., février 1814-septembre 1815, la plupart aux administrateurs des hospices de Chartres ; 21 pages in-4, la plupart à en-tête, nombreuses adresses. 300/400

SUR L'ÉVACUATION DES BLESSÉS VERS RAMBOUILLET ET CHARTRES. Documents signés par Delamotte, adjoint au maire de Rambouillet (3), Villard, secrétaire du maire de Rambouillet (2), Billard, maire de Chartres (5), Delamotte, Morin, et d'autres administrateurs de l'hospice civil de Rambouillet, Victor de Noailles, sous-préfet de Chartres et le comte de Breteuil, préfet de l'Eure-et-Loir.

- R102. **Joseph BONAPARTE** (1768-1844) frère aîné de Napoléon, Roi de Naples puis d'Espagne. L.A.S., Naples 14 mars 1806, à son « cher neveu » [EUGÈNE DE BEAUHARNAIS, Vice-Roi d'Italie] ; 1 page in-4. 300/400

Il a reçu ses lettres annonçant un envoi de 500.000 francs et du « bataillon de Pionniers noirs », et l'instruisant de l'ordre « pour que les officiers napolitains au service du Royaume d'Italie puissent servir dans les corps napolitains » ; il promet d'avoir pour sa recommandation « tout l'égard que vous avez le droit d'attendre de moi. Le premier cahos des affaires commence à se débrouiller ici : le corps d'armée aux ordres du général Reigner [REYNIER] vient de battre complètement l'ennemi dans la Calabre, il lui a pris toute son artillerie ; le g^{al} DAMAS est en fuite avec quelques centaines de soldats »...

- R103. **Joseph BONAPARTE**. L.A.S., Valence 16 octobre 1812, à une dame ; 1 page in-4. 250/300

« J'ai reçu à Valence seulement les diverses lettres que vous m'avez écrites il y a plusieurs mois à l'occasion de la maladie de la Reine ; je vous dois bien de la reconnaissance pour les soins que vous lui avez prodigués, et pour l'empressement que vous avez mis à m'instruire des progrès de sa maladie et de sa convalescence »...

104. **Lucien BONAPARTE** (1775-1840) frère de Napoléon. P.S. comme ministre de l'Intérieur, sur une L.S. du citoyen JOUËN du 7 ventose VIII (26 février 1800) ; 1 page et demie in-fol., 2 cachets encre. 100/120

Jouën, vétéran de la garnison de service du Ministère, demande l'admission de son épouse très gravement malade dans un des hospices de Paris ; la pétition est certifiée par 5 officiers. Lucien Bonaparte envoie à la Commission des hospices civils de Paris ; La pièce est visée au dos par le Comité de Bienfaisance de la division du Contrat social, et par les administrateurs du 3^e arrondissement.



105



229

105. **Louis-Adolphe BONARD** (1805-1867) vice-amiral, gouverneur de Cochinchine. L.A.S. comme contre-amiral, commandant en chef en Cochinchine, et DESSIN AQUARELLÉ, Q.G. à Saïgon 9 avril 1862, au sous-commissaire, chef du service administratif à Hong Kong ; 1 page et demie in-4, en-tête *Expédition de Cochinchine*, et 33 x 27 cm.

700/800

COCHINCHINE. Le 14 janvier, Bonard a prié le commissaire adjoint Sagnier de « faire confectionner, le plus promptement possible, et diriger sans retard sur Saïgon 16 broderies de l'aigle impérial destiné à entrer dans le costume des mandarins appelés à exercer l'administration en Cochinchine, sous la haute surveillance de l'autorité française. [...] le modèle type accompagnait ma communication »... Il faut en hâter l'envoi à Singapour, d'où ils lui seront expédiés, et en faire 16 autres « pour faire face à nos besoins »... Le grand dessin aquarellé « modèle » représente l'aigle couronné encadré par un cordage, ancras aux coins. ON JOINT une note sur la composition et la destination des 32 broderies (1 p. obl. in-8).

106. **BONS DE NÉCESSITÉ**. 10 pièces, Clermont (Oise), Lyon et Mulhouse 1870-1940 ; in-12 ou in-16 impr. 50/60

30 septembre 1870, bons pour 1, 2 ou 5 francs émis par la ville de CLERMONT (Oise), signés par les administrateurs délégués. 12 octobre 1870, bon pour 1 franc du département du Rhône... 17 juin 1940, billets à valeur de 1 à 100 francs émis sur ordre du sous-préfet et du maire de MULHOUSE, et du président de la Chambre de Commerce.

107. **Saint Jean BOSCO** (1815-1888). 3 L.A.S., Turin 1883, au marquis ou au comte de MONTI DE REZÉ, à Frohsdorf ; 5 pages et demie in-8 à l'encre violette, une à en-tête *Oratorio di S. Benigno Canavese* ; en italien. 1.200/1.500

23 juillet, priant de transmettre une lettre à l'illustre malade de Frohsdorf [le comte de CHAMBORD, atteint d'une maladie des voies digestives]... 14 août : affligé des nouvelles du comte, il prie que la bénédiction du Ciel descende sur sa famille... 25 août : le sacrifice est consommé [le prince est mort la veille], et il forme des vœux pour que Dieu protège la France...

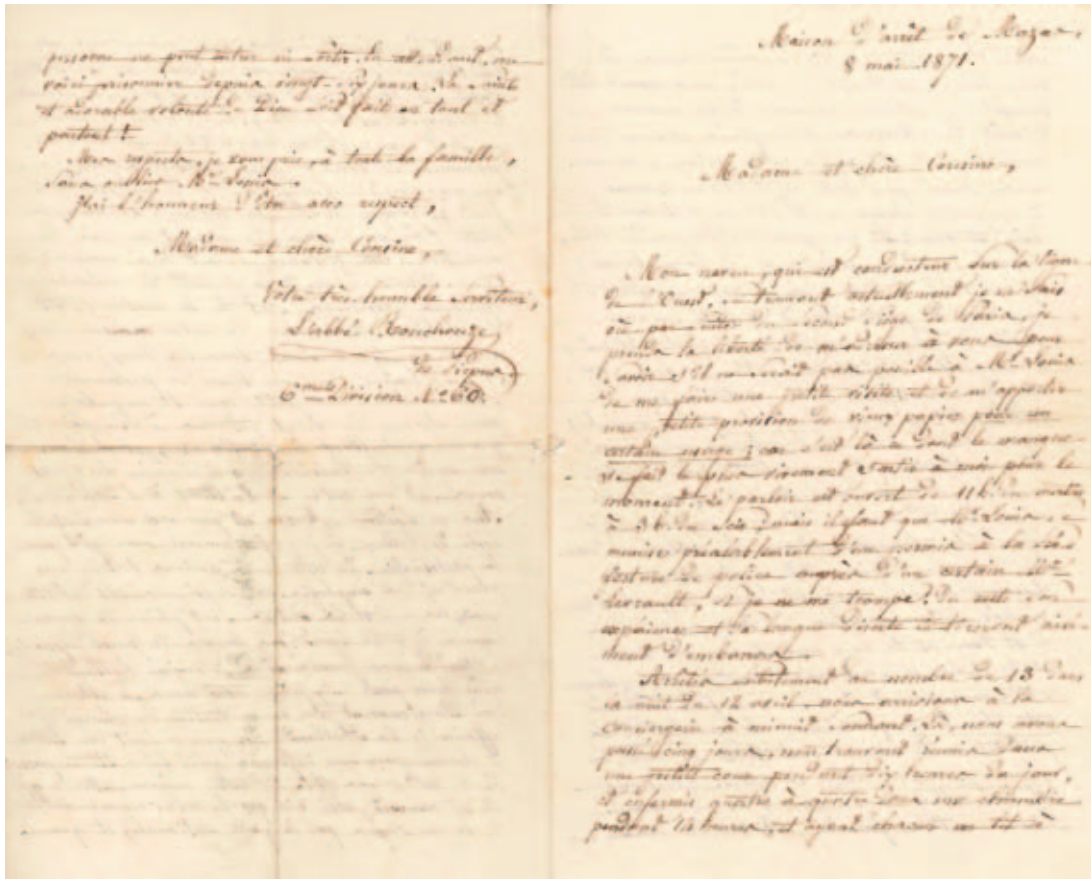
Reproduction page 49

108. **Guillaume BRUNE** (1763-1815) maréchal. L.S., Q.G. de Brescia 9 frimaire IX (30 novembre 1800), au receveur RIELLE ; 2 pages in-fol., en-tête *Armée d'Italie. Brune, Conseiller d'Etat, Général en Chef*. 200/250

VERSEMENTS DE FONDS POUR L'ARMÉE D'ITALIE. « Lorsque vous ferez des versements et jusqu'à nouvel ordre, vous ferez connoître au payeur qu'ils sont affectés à la solde et que je vous ai indiqué cette destination. Je ne comprends pas, dans cette catégorie, quinze cent mille livres à prendre sur la Toscane, dont j'ai fait un crédit à l'ordonnateur en chef, pour subvenir aux différens services ; mais les rentrées du Piémont, de la Ligurie, de France, de la Cisalpine, de Lucques et de la Toscane, en ce qu'ils ne regardent pas les 1500 mille livres cidessus mentionnées, n'auront point d'autre destination que la solde, jusqu'à nouvel ordre »... Au sujet du million importé par le général MASSÉNA : « Ne sachant rien de positif sur la rentrée de cette contribution, qui a été mise entre les mains de beaucoup de monde, je me suis déterminé d'envoyer à Lucques en qualité de commissaire le C^{en} LACHÈZE autrefois consul à Gènes et maintenant désigné pour le consulat de Venise. Je l'ai chargé d'examiner avec soin les ressources de la république de Lucques, et ce qui a pu avoir lieu relativement au million dont vous me parlez »... Il ajoute, au sujet de l'entretien des armées, que ses intentions « ont toujours été, pour que les divers gouvernemens fournissent aux besoins de l'armée, sans vexations et sans déshonneur pour les agens de cette même armée »...

109. **Ludwik BYSTRZONOWSKI** (1797-1878) général et diplomate polonais. MANUSCRIT autographe, *Résumé d'un projet de note sur le voyage de S.M. l'Impératrice*, et L.A.S. d'envoi à un général [le général FROSSARD, aide de camp de l'Empereur et gouverneur du Prince Impérial], Paris 9 août 1869 ; 7 pages in-8. 400/500
- LA FRANCE ET LA TURQUIE. Un discours entendu dans le salon de la Princesse Julie, en faveur d'une guerre qui permettrait à la France de donner Constantinople à la Russie, et du coup, de devenir « l'arbitre de l'Europe » et d'éviter « le danger qui nous menace à l'intérieur », a décidé Bystrzonowski à écrire ce *Résumé*, et il plaide pour un rôle personnel dans son projet : « Chrétien et Polonais, je crois être sympathique à la population : je pense que je peux aspirer à l'honneur de mériter la confiance du gouvernement français : au service du Sultan depuis 1853, j'ai fait mes preuves dans la rude campagne de 1854 en Asie à Kars »... Son *Résumé* comporte 8 articles, soulignant l'intérêt de la France à *régénérer la Turquie* : il parle de l'utilité de l'alliance franco-turque, de l'armée qui « épuise la population, car elle ne se recrute que parmi les musulmans », de l'administration corrompue, des finances, etc. Il envisage un emprunt turc garanti par la France, employé « pour la régénération de l'empire, financièrement et militairement », et il prévoit l'organisation de troupes chrétiennes « confiées à un chrétien »... ON JOINT une autre L.A.S. au même, Paris 13 novembre 1869, pour recommander des compatriotes.
110. **CAMBODGE**. 2 lettres manuscrites, 1908 ; 3 pages in-8 à en-têtes *Royaume du Cambodge*, une vignette, 2 empreintes de sceau à l'encre rouge ; en khmer (petits cachets de la collection H. Ledoux). 150/200
- Lettre émanant du Cabinet du Roi indiquant les regrets de Sa Majesté... Lettre émanant du Trésor royal, avisant un prince [Bounkhong ?] d'un prochain versement via la Banque de l'Indochine...
111. **CAMPAGNE D'ÉGYPTE**. MANUSCRIT, *Précis du Sièges d'El-Arich*, [fin décembre 1799] ; cahier de 8 pages in-fol. 300/400
- Extrait d'un rapport au général en chef KLEBER, par CAZALS, chef de bataillon du génie qui commandait au fort d'EL-ARICH lorsque les Turcs le cernèrent, le 1^{er} nivose VIII (22 décembre 1799). Cazals détaille ses mesures de défense, les progrès de l'ennemi, et la pétition d'une partie de la garnison en faveur de la reddition... Il raconte l'assaut, et la lâcheté d'une partie de la garnison. « Alors seulement je demandai à capituler afin de sauver s'il était possible le peu de braves qui restaient encore »... Malgré la capitulation, « de toute part on égorgeait et coupait des têtes. Les blessés furent massacrés ; dans peu de minutes tout fut bouleversé ; la tour à l'est de la porte, où étaient presque toutes les poudres et munitions de guerre, après une explosion terrible sauta en l'air ; elle engloutit sous ses décombres les français et les turcs »...
112. **Jean-Baptiste CANCLAUX** (1740-1817) général de la Révolution, il servit en Vendée. L.A.S., Nantes 24 messidor II (12 juillet 1795), au citoyen MUSCAR commandant à Blain ; 2 pages in-fol. à en-tête Le Général en Chef de l'Armée de l'Ouest, vignette (un bord lég. rogné affectant la signature). 250/300
- CONTRE LES CHOUANS, lors du débarquement de Quiberon. Il se réjouit d'avoir retrouvé Muscar sous ses ordres... « Je vois avec une profonde douleur toutes les cruautés des chouans. Ces scélérats, ces traîtres se montrent à découvert maintenant, parce qu'ils se croient au moment de leur triomphe. Cependant le général HOCHÉ leur a déjà donné une leçon », et on peut présager qu'il a la victoire, « puisqu'il parait que les anglais et les émigrés ont été obligés de se rembarquer. [...] Je n'ai ici presque plus personne, et je ne puis plus porter secours nulle part », et les chouans gagnent du terrain et multiplient les violences, « attaquent nos postes et désolent les campagnes et les routes. Que faire ? Battre les anglais, exterminer les émigrés, et la chouannerie et le vendéisme qui se renouvelle aussi tomberont avec eux »... Il est fort peiné « de l'aventure et du malheur que le 2^e de la Loire Inférieure a éprouvé à Guéméné, et j'applaudis fort au patriotisme des habitants. Il faut le soutenir »...
113. **Jean-Louis CARRA** (1742-guillotiné 1793) littérateur et publiciste, conventionnel (Orne). L.A.S., Paris 28 août 1783, à Monseigneur ; 3 pages in-4. 800/1.000
- COMPTE RENDU D'UNE EXPÉRIENCE AÉROSTATIQUE AU CHAMP DE MARS. L'expérience fut exécutée hier par MM. ROBERT, mécaniciens, sous la direction de M. CHARLES, professeur et démonstrateur de physique. « Une sphère, de taffetas enduit de gomme élastique, dont le diamètre étoit de 12 pieds & demi, remplie d'un gaz inflammable obtenu par l'effervescence de l'acide vitriolique avec la limaille de fer, s'est élevé [...] à la hauteur de 4 mille toises dans l'atmosphère, et a été retomber au-delà de Gonesse 35 minutes après son départ. Cette prompte chute est attribuée à une portion d'air atmosphérique que l'on a été obligé d'y introduire, au moment du départ, pour la gonfler à satiété ; ce qui a occasionné, par une trop grande dilatation, l'éruption par où elle a perdu son gaz, et par conséquent sa puissance élastique. Un sachet de taffetas, attaché à cette machine renfermoit deux inscriptions dont l'une indiquoit que ceux qui la trouveroient devoient en donner directement avis à Votre Grandeur et l'autre nommoit M. Charles et M^{rs} Robert qui en avoient exécuté le travail & la projection »... On doit grâce au lieutenant de police, au prévôt des marchands et à MM. Dubois et d'Hennery d'avoir contribué à assurer le bon ordre du lieu... « La pluie qui est survenue deux minutes avant le départ de la machine n'a pas même déconcerté les dames ; elles ont tenu ferme jusqu'au moment où cette machine a disparu dans les nuages ; c'est-à-dire 2 minutes et 35 secondes après son départ. Nous nous proposons de réitérer ces expériences sous diverses formes, soit en attachant à la machine aérostatique differens animaux pour connoître jusqu'à quelle hauteur dans l'air atmosphérique, ils peuvent vivre, soit en y adaptant un conducteur électrique qui, communiquant à la terre par un fil de métal, produira la plus forte explosion que l'on ait peut être jamais entendue »... ON JOINT une *Lettre du citoyen Carra au président de la Convention*...

114. **CARTOGRAPHIE**. MANUSCRIT, *Construction des cartes géographiques et mappemondes, ainsi que l'application de la stéréotomie au figuré du terrain*, fin XVIII^e siècle ; cahier de 19 pages in-fol. 200/300
- INTÉRESSANT COURS DE L'ÉCOLE DU GÉNIE DE METZ portant sur la conception des cartes géographiques et topographiques, destiné à de futurs ingénieurs militaires ayant déjà des notions avancées de géométrie et d'algèbre. La partie théorique de la leçon expose, de façon synthétique, l'alpha et l'oméga de la discipline, depuis la définition des termes et l'explication des méthodes (projections, principes de stéréotomie) jusqu'aux relevés et calculs pratiques. Suivent trois problèmes concrets – énoncés et solutions –, qui permettent de mettre en lumière, par l'exemple, le matériau théorique...
115. **Joseph-Marie CASABIANCA** (1742-1806) général. L.A.S., 27 germinal XIII (17 avril 1805), au sénateur LEMERCIER ; 2 pages in-8 à son en-tête *Le G^{al} Casa-Bianca, Membre du Sénat, et Grand-Officier de la Légion d'Honneur*. 100/150
- Au sujet d'une démarche au ministère de la Guerre : « J'ai dit ce que j'ai pu en faveur de votre recommandé »... Pour l'autre affaire, il est allé au Bureau de recrutement, où on lui a dit que si le jeune homme en question était déserteur, il n'y avait rien à espérer...
116. **Jean-Etienne CHAMPIONNET** (1762-1800) général. L.S., Q.G. à Kerlich 14 brumaire V (4 novembre 1796), au général KLÉBER « commandant la droite de l'Armée » ; 1 page in-fol. à son en-tête *Armée de Sambre et Meuse. Championnet, Général de Division*. 200/250
- Il a appris que « l'ennemi avait des émissaires dans les campagnes pour soulever les habitants : les prêtres, les fanatiques devaient être l'instrument de cette manœuvre, tous les moyens devaient être employés pour nous rendre odieux et armer contre nous les paysans ». Il a fait envoyer dans les communes des personnes de confiance « pour s'informer de cette machination et découvrir et arrêter les auteurs & complices »...
117. **Georges CLEMENCEAU** (1841-1929). L.A.S., Paris 16 mars 1885, au félibre Jules BOISSIÈRE ; 1 page in-8, en-tête *La Justice*. 50/60
- Il lui demande de venir le voir demain « à la Chambre : j'ai besoin de vous parler »...
118. **COMITÉ DE SALUT PUBLIC**. L.S. par COLLOT D'HERBOIS et HÉRAULT DE SÉCHELLES, 22 du 1^{er} mois de l'an II (13 octobre 1793), au Ministre de la Guerre [BOUCHOTTE] ; 3/4 page in-fol. (lég. piq.). 150/200
- Le Comité envoie un extrait d'une lettre de leur collègue MASSA « concernant des Emigrés, que l'on veut faire comprendre au nombre des prisonniers de guerre »...
119. **COMITÉ DE SALUT PUBLIC**. P.S. par B. BARÈRE, CARNOT, C.A. PRIEUR et Robert LINDET, 27 messidor II (15 juillet 1794) ; 1 page in-fol. en partie impr., vignette du *Comité de Salut public*, sceau cire rouge. 180/200
- LAISSEZ-PASSER accordé au citoyen JARLET, « courrier du Comité de Salut public », allant « de Paris au HAVRE-MARAT », avec 4 dépêches du ministère de la Marine et des Colonies, et de la Commission des armes et des poudres, à remettre à des officiers de marine, directeurs d'artillerie, etc.
120. **COMMERCE MARITIME**. 4 pièces, 1819-1882 ; 9 pages gr. in-fol. en partie impr., 2 en-têtes *Principauté de Monaco* avec vignette aux armes de Monaco. 100/150
- Actes de désarmement des bateaux *La Vierge de Bon Conseil* et de *L'Annonciation* (Monaco 1819 et 1840), avec rôle des équipages. Actes de francisation de la goélette *Berthe* (Le Havre 1886) et du bateau à vapeur *Le Cannois* (Paris 1882), ce dernier signé par Léon SAY, ministre des Finances.
121. **COMMISSION DE SOUS-PRÉFET**. Imprimé ; vélin in-plano, grande VIGNETTE gravée de Naigeon et Royer de Bonaparte 1^{er} Consul de la République. 200/250
- COMMISSION DE SOUS-PRÉFET, restée vierge, délivrée par « BONAPARTE, premier Consul de la République ».
122. **COMMUNE DE PARIS. Marcellin ROUCHOUZE** (1810-1871) prêtre de la Congrégation des Sacrés-Cœurs de Picpus, martyr de la Commune. L.A.S., Maison d'arrêt de Mazas 8 mai 1871, à sa cousine ; 3 pages et demie in-8. 800/1.000
- POIGNANT ET RARE TÉMOIGNAGE DE PRISON DU PÈRE ROUCHOUZE, arrêté le 12 avril et exécuté le 26 mai 1871 par les Fédérés. Il raconte à sa cousine son arrestation puis les difficiles conditions de son emprisonnement, avec beaucoup de détails : « Arrêtés subitement au nombre de 13 dans la nuit du 12 avril, nous arrivons à la Conciergerie à minuit sonnante. Là, nous avons passé cinq jours, nous trouvant réunis dans une petite cour pendant dix heures du jour, et enfermés quatre à quatre dans une chambre pendant 14 heures, et ayant chacun un lit [...]. Le 17 du même mois [...] nous avons été transférés en voiture cellulaire à la Maison d'arrêt de Mazas et confinés chacun dans une cellule de 32 pieds carrés environ »... Il relate l'étroitesse et le mobilier



sommaire de la cellule, décrit leurs légers repas journaliers, les promenades, le transfert à l'infirmerie des prêtres plus âgés, etc... « Avec ce système, Mazas est pour moi une véritable école de silence, où je perfectionnerai mon goût pour la philosophie. [...] Personne ne peut entrer ni sortir. En attendant, me voici prisonnier depuis vingt-six jours. La Sainte et adorable volonté de Dieu soit faite en tout et partout »...

ON JOINT 8 autres L.A.S. de Marcellin ROUCHOUZE, 1865-1866, à un imprimeur, au sujet de l'établissement d'un Missel, d'un bréviaire et d'un diurnal ; et 2 photographies : *Champ des Martyrs, Massacre de 51 otages dont 11 prêtres*, et les 4 Martyrs de Picpus (A. Josse).

123. **COMPIÈGNE.** 6 pièces et actes notariés (expéditions), 1807-1808. 100/150

Ventes de terrains mitoyens du domaine et château de Compiègne à un intermédiaire de la Couronne, par François Blangy, cultivateur, et sa femme, au Sieur ALIX, receveur des contributions, « ou son Command » ; lequel « n'a fait l'acquisition de cette portion de terrain que pour SA MAJESTÉ NAPOLEON [...] & par les ordres de M. DARU, Intendant général de sa Maison » (3 copies)... Vente du « champ de l'exercice [...] entre le palais imperial et la forest », par L.-Fr. Watellet à DARU, « acquérant pour Sa Majesté Napoléon » (2 copies). État d'inscription hypothécaire d'un immeuble situé sur ce même terrain, et vendu à S.M. ON JOINT 14 autres actes notariés (Compiègne 1808-1811).

124. **Alexandre CORRÉARD** (1788-1857) ingénieur, journaliste et géographe, survivant du naufrage de *La Méduse*. L.S., Paris 7 janvier 1847, à M. Hennuyer, imprimeur à Batignolles ; 1 page et demie in-8, adresse. 100/150

Il accepte son offre d'imprimer le *Journal du Génie civil* et ses conditions, mais veut un papier plus fort, et envoie les articles du n° 45 : « 1° Un exemple des résultats de l'intervention des ponts et chaussées etc. par M^r Arnollet. 2° Le rapport sur un mémoire de M^r Koechlin concernant une nouvelle turbine »... Etc.

125. **CORSE. Jean-Marie ARRIGHI** (1751-1842) conventionnel (Corse). P.A.S., cosignée par Luce CASABIANCA (1762-1798), [1795] ; 3/4 page in-fol. 300/400

Ils demandent la réintégration du général de brigade CERVONI, qui a commencé à servir dans le Royal Corse et qui « a fait le siège de Toulon où il a été blessé plusieurs fois, et où il a été promu au grade de général de brigade par les Rep^{ts} du peuple BARRAS, FRÉRON, SALICETI, RICORD & qui a fait toutes les campagnes suivante à l'armée d'Italie ; et de l'adjudant chef de brigade ARENA, qui a conduit une colonne au siège de Toulon »... La Commission pourra consulter les notes des généraux de ces officiers, et réparer l'injustice de leur réforme, ainsi que de l'adjudant général OTTAVI, « par notre collègue AUBRY, trompé, ou mal instruit ».

126. **CORSE.** L.S. et 2 L.A.S. de Jean-François BORRON, *Procureur Général Impérial en la Cour de Justice Criminelle et Spéciale du Golo*, Bastia septembre-décembre 1804, à son collègue LECLERC à Ajaccio ; 1 page in-4 et 2 pages in-fol. à son en-tête, une adresse. 100/150

1^{er} complémentaire XII (19 septembre 1804). Il lui renvoie une ordonnance délivrée par le Président GIACOBBI, et se plaint de l'absence des magistrats supérieurs de la Cour du Liamone, « dans une circonstance qui commande impérieusement l'activité de la Justice » : si la plupart des magistrats partent pour Paris où ils sont députés, le Grand Juge risque de mal prendre la chose... 1^{er} brumaire XIII (23 octobre). Il lui envoie une ordonnance du juge SIMONI, quelques bons témoignages pour Son Excellence le Grand Juge et la Cour de Cassation, le salue et ajoute : « Nos aigles sont à l'Elbe. On les attend aujourd'hui avec la poste de France »... 28 frimaire (19 décembre). Encore aucun courrier de France, mais il attend le retour d'un garde-côte envoyé à Gênes prendre les dépêches du continent pour la Corse. Les nouvelles de Livourne « sont de plus en plus satisfaisantes, ce qui n'empêche cependant pas de continuer les précautions jusqu'à ce que cette contagion ne puisse plus nous donner des craintes »...

127. **David Charpentier de COSSIGNY** (1740-1801) général, il fut gouverneur de Pondichéry, de l'île Bourbon et des établissements à l'est du cap de Bonne-Espérance. L.A.S., Mahé sur la côte de Malabar 24 février 1784, à ses parents à Gaillac ; 7 pages in-4. 700/800

INTÉRESSANTE LETTRE SUR L'INDE, PAR UN COLONEL DE L'ARMÉE DU MARQUIS DE SUFFREN, FUTUR GOUVERNEUR DE PONDICHÉRY. Il attend une frégate qui le transportera à la côte de Coromandel, près le marquis de Bussy, général de l'armée de l'Inde. « Mon projet n'est pas de faire un bien long séjour à Pondichery, d'autant que je suis appelé à l'Isle de France »... Il résume ses aventures : « je suis parti de l'Isle de France le 7^e x^{bre} 1781. Débarqué à Pondichery le 10^e mars 1782 après un combat de mer. Dans le cours de la campagne, j'ai été détaché de l'armée et suis enfin parti de cette côte Coromandel le 5^e f^r 1783. Par une suite des opérations militaires et politiques, j'ai succesivement traversé la presqu'isle, et me voici a la côte de Malabar. Oh croiés que c'est passablement mener une vie vagabonde. Au surplus, j'ai eû un magnifique commandement et ce qui le rend tel, c'est d'avoir partagé la gloire qu'un corps de sept cents hommes a acquise dans le cours de cette pénible campagne. [...] J'ai eû quelques actions de vigueur, des avantages toujours réels et éclatans, j'ai rempli ma tache, j'ai réüssi militairement au dessus de toute espérance et à la grande satisfaction du Général »... Il a été nommé colonel de régiment ; il sait que le marquis de Bussy a demandé davantage, et espère être promu brigadier : « dans cette expédition, j'ai acquis plus de gloire que de fortune. La paix est survenüe, et si elle a dérangé mes opérations, elle a encore plus contrarié cette derniere. J'ai été contraint d'abandonner l'armée du Nabab TIPOU SULTAN BAADER, ce prince aigri par les circonstances de cette paix étoit très disposé à me retenir [...], très heureusement, j'ai dégageé les troupes du Roy »...

128. **Guerre de CRIMÉE. Aimé CHARTIER.** MANUSCRIT autographe signé, *La 3^e Division de l'Armée d'Orient. Historique des Années 1854, 1855 et 1856* ; fort volume in-4 de 523 pages, 2 ff.n.ch. et 4 CARTES manuscrites repliées, rel. toile marron, titre manuscrit au dos et sur le premier plat, conservé dans un étui avec étiquettes manuscrites (*reliure de l'époque*, lég. frottée, une charnière fendue, un bord de l'étui cassé). 5.000/7.000

EXCEPTIONNEL MANUSCRIT SUR LA GUERRE DE CRIMÉE, rédigé par un militaire français incorporé dans la 3^e Division commandée par le Prince Napoléon. Le conflit opposa, en 1854 et 1855, la France, la Grande Bretagne, la Turquie et le Piémont à la Russie, et se termina par la défaite de cette dernière, consacrée par le traité de Paris (1856).

Présenté sous forme de journal, copié sur un registre et d'une écriture fort lisible, le récit couvre la période du 27 mars 1854 (peu avant le départ de Marseille) au 24 août 1855 (juste après la bataille de Tracktir, où Aimé Chartier fut blessé avant d'être rapatrié en France) ; il a été commencé à Gallipoli le 12 avril 1854. Rédigé sur place pendant la campagne, l'ouvrage constitue un précieux témoignage oculaire. Ce manuscrit a été publié, avec quelques variantes, en 1898 sous le titre : *La 3^e Division de l'Armée d'Orient et le Prince Napoléon* (Paris, G. Guérin, Nicolle & Cie, in-8, 640 p.). La rédaction diffère parfois du texte imprimé, notamment pour certains passages biffés dans le manuscrit qui ont été soit modifiés, soit supprimés dans la version définitive. À la fin du manuscrit, se trouvent des extraits de lettres adressées à Chartier après son retour en France, en 1855-1856, par des soldats restés en Crimée qui lui donnent des renseignements sur la fin de la campagne ; on trouve aussi des statistiques sur la guerre de Crimée établies par le docteur J.C. CHENU ; ainsi que, glissés dans une pochette au plat sup. de la reliure, des CARTES DESSINÉES PAR L'AUTEUR représentant le *Siège de Sébastopol*, *l'incendie de la ville de Varna* (Bulgarie), le plan de la ville d'*Oglou-Bazardjick* et celui de *Gallipoli* sur le Déroit des Dardanelles. Ces différentes pièces sont absentes de la version imprimée.

1854. De Paris à Marseille, la traversée, *Malte*, la Grèce, les *Dardanelles*, *Gallipoli* (cette partie est restée inédite) ; de Gallipoli à *Constantinople* par terre ; les causes de la misère en Turquie ; la revue du Sultan ABDUL-MEDJED ; *Varna* ; les Anglais, et l'apparition du choléra ; incendie de Varna ; embarquement pour la Crimée, attente des Anglais ; débarquement, les reconnaissances devant l'ennemi, *l'Alma* ; marches pour gagner Sébastopol ; siège décidé, ouverture des tranchées ; bataille de *Balaclava*, destruction de la cavalerie anglaise ; bataille d'*Inkermann* ; départ du PRINCE NAPOLÉON...

1855. La neige, le doublage des tentes ; les embuscades sur la *Tchernaya* ; les poux ; les sentinelles perdues ; la misère générale ; la première installation des Russes sur *Malakoff* ; ouverture du 2^e siège ; la nuit du 23 au 24 février ; une promenade entre deux feux ; les 382.500 projectiles envoyés aux Russes ; le théâtre d'*Inkermann* ; le général CANROBERT et les Anglais ; prise des *Ouvrages blancs* et du *Mamelon vert* ; les pillards ; l'opposition du général BOSQUET aux Anglais ; la très pénible affaire du 18 juin ; mort de lord RAGLAN ; descente de la 3^e Division dans la vallée ; retour d'un certain nombre de camarades faits prisonniers ou de blessés guéris chez les Russes, comment ils y furent traités ; disgrâce du général CANROBERT ; bataille de *Tracktir* (16 août).

Le texte contient un grand nombre de détails sur les opérations militaires ainsi que sur les conditions de vie des soldats, l'auteur ayant été en contact avec certains officiers supérieurs du corps expéditionnaire français. À plusieurs reprises, Aimé Chartier insiste sur les pertes, parfois considérables, subies tout au long de la campagne : « C'est ainsi qu'une lampe qu'on souffle, que s'éteignit la 3^e D[ivision] de l'Armée d'Orient qui avait vu passer dans ses rangs 20.139 hommes et qui à ce jour (16 août 1855) se trouvait réduite à 1.192 h[ommes]. Donc, avaient disparu de ses cadres tués, blessés ou malades, 18.947 hommes... Reconnue le soir même tout à fait dans l'impossibilité de rendre aucun service... il fut décidé que dans la plus courte échéance possible elle serait envoyée dans la vallée de *Baidar* pour y rétablir sa santé ainsi que réparer les désastres causés dans ses rangs... (Cazach, le 24 août 1855). De ce matin 4 heures j'ai 19 ans accomplis... demain je serai en route pour la France » (p. 516-517).

Le second plat du manuscrit porte des instructions en cas de perte : « Fervente prière est faite à qui trouvera ce livre de vouloir bien le reporter au colonel CLER, du 2^e Zouaves. En son absence ? Au Trésor et Postes de la 3^e Division, où une récompense honnête sera remise. Le dimanche 11 février 1855, jour de l'ouverture du 2^e siècle, à Inkermann ».

129. **Louis-Nicolas DAVOUT** (1770-1823) maréchal d'Empire. L.S. avec ajouts autographes, Pultusk 25 janvier 1807, au maréchal SOULT ; 1 page in-4. 300/400

Il l'informe d'une attaque de nuit de l'ennemi à 3 heures du matin, sur le poste de Alt Duehun : « Nous avons dans ce village une compagnie de voltigeurs du 33^e qui, quoiqu'attaqué et cerné par 800 chevaux et 200 hommes d'infanterie, a fait si bonne contenance, et s'est déffendüe si courageusement qu'elle a forcé l'ennemi à se retirer laissant 20 morts sur le champ de bataille. Il doit avoir eu un grand nombre de blessés. Notre parte a été très légère » ; et il ajoute de sa main : « un homme tué 5 de blessés »...

130. **Louis-Nicolas DAVOUT**. L.S. avec 4 lignes autographes, Pultusk 26 janvier 1807, au maréchal SOULT ; 1 page et demie in-4 (2 petits trous par bris de cachet, dont un affectant la signature). 300/400

Il a confirmation par un officier polonais déserteur de l'armée russe que « les troupes Russes avaient déjà reçu les ordres pour prendre des quartiers d'hiver, lorsque la nouvelle de la marche d'un corps de troupes françaises sur Koenigsberg leur fit craindre une invasion en Russie, c'est ce qui détermina les mouvements des corps de Benningsen et de Buchowden sur la vieille Prusse. À présent que le Maréchal NEY va occuper la ligne de cantonnement qui lui avait été assignée, il est à croire que l'armée Russe restera, et nous laissera tranquilles. Il n'y a eu aucune nouvelle attaque sur nos avant-postes »... Il ajoute de sa main : « Je fais passer votre lettre au M^{al} Ney. Le retour des Cosaques et hussards à Kolno sembleroit confirmer les rapports que je vous ai communiqués ».

ON JOINT la copie d'un ordre pour les cantonnements de la cavalerie du 3^e Corps en Pologne sur Ostrow et Ostrolenka, 1^{er} janvier 1807 (3 p. in-4).

131. **Charles-Mathieu-Isidore, comte DECAËN** (1769-1832) général. P.A.S., Q.G. de Strasbourg 14 floréal IX (4 mai 1801) ; 1 page in-4 à son en-tête *Decaën, Général de Division*. 100/150

Il atteste que François MARATON, sous-lieutenant au 20^e régiment de chasseurs, « a donné les preuves de la bravoure la plus distinguée pendant les Campagnes de l'an 7 et de l'an 8 que son régiment a été sous mes ordres. La conduite de cet officier et les nombreuses blessures qu'il a reçues à la guerre le rendent bien recommandable et digne de la bienveillance du gouvernement, la dernière blessure qu'il a reçue étant extrêmement grave et le mettant hors d'état de pouvoir faire un service bien actif »...

132. **Jean-Marie DEFRANCE** (1771-1855) général de cavalerie. L.S., Marienburg 16 septembre [1805], au Ministre de la Guerre ; 1 page in-fol. à son en-tête *Le Général Defrance Ecuyer de S.M. l'Empereur & Roi*, belle VIGNETTE gravée [inconnue de BB] (encre un peu pâle, petit manque à un coin). 150/200

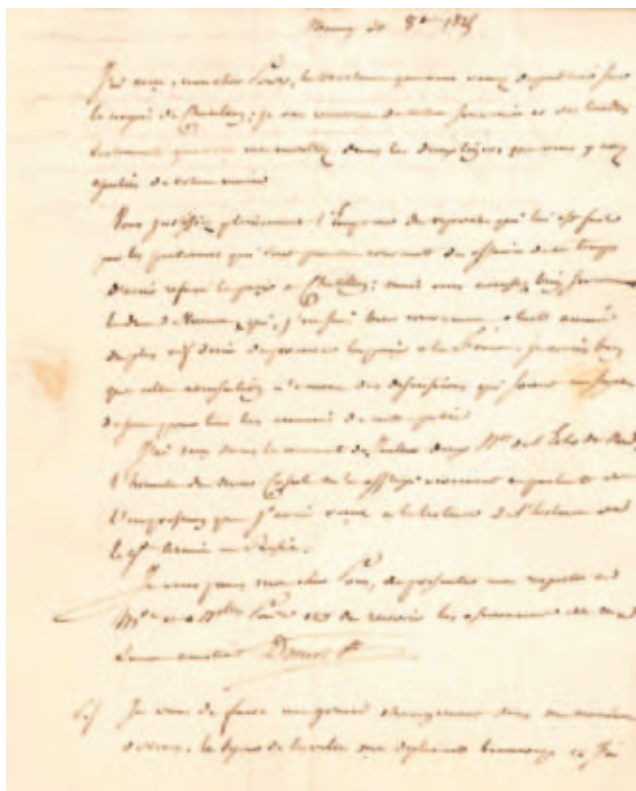
Son aide de camp le lieutenant DENYS part pour rejoindre, en cette qualité, le général MARMONT, commandant en chef l'Armée de Dalmatie...

133. **DIVERS**. 7 lettres ou pièces manuscrites, XVII^e-XIX^e siècle. 100/120

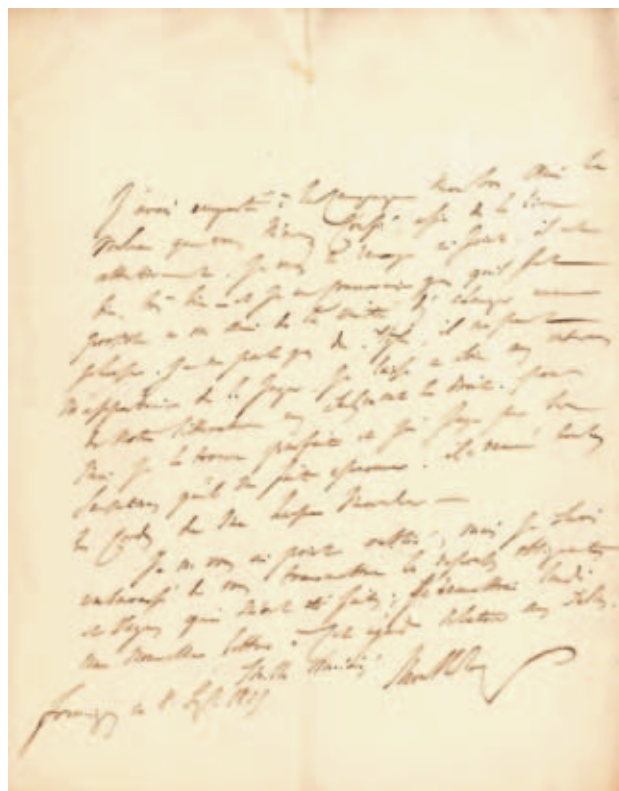
Arrêt du Conseil d'État du Roi relatif aux maires, assesseurs et commissaires aux revues et logements de gens de guerre (1693). Extrait des registres du Parlement de Bourgogne : déclaration du Roi (1697). *Declaration de Momus sur la demission des charges du Parlement*, en vers (1732). *Requete du curé de Fontenoy au Roy* (juillet 1745), vers suivi d'un « avertissement » au public. *Sur les dispositions à la communion* (1781). Prospectus d'une pompe à incendie adressé au maire de Caen (1815). Manuscrit illustré consacré au tissage (environ 50 p. in-fol.). Lettre d'envoi d'une ode à Napoléon III (Bastia 1858).

134. **DIVERS**. 3 pièces, 1765-1839. 60/80

Reconnaissance de rentes remboursables au denier 20, signée par le marquis de PIERCOURT (Paris 1766), avec certificat de rentes joint. Affiche d'arrêtés préfectoraux sur la taxe d'entretien des routes de Seine-et-Oise (1804). Livret de commissionnaire délivré par la Préfecture de Police de Paris à Luc Jay (1839), sous couverture de cuir souple.



139



212

R135. **DIVERS**. 20 lettres ou pièces, la plupart L.A.S. 150/200

Joachim Ambert, Louis de CORMENIN (5), Paul Deschanel, P. Doumer, A. Dumas fils, J.M. de Heredia, A. de Lamartine, Napoléon Ney prince de La Moskowa, marquis de La Rochejaquelein, Amélie LENORMANT (4), chevalier de Missy, Jean Richepin.

136. **DIVERS**. 13 documents, la plupart P.A.S. ou L.A.S. 200/300

Roland DORGÈS, général Henri GUISAN (interview a.s., et 2 photos dédiacées), Pierre MAC ORLAN (L.A.S., 1948), André MAUROIS (2 cartes a.s.), RAINIER DE MONACO (photo signée, et interview ms), général maxime WEYGAND (interview a.s., 2 L.A.S., photo dédiacée).

137. **François-Amédée DOPPET** (1753-1799) général. P.A.S., Q.G. à Ville affranchie [Lyon 5 novembre 1793] ; 1 page in-fol. à son en-tête *Amédée Doppet, Général en chef de l'Armée des Alpes, Maintenant chargé de la direction du siège de Toulon et du commandement des Armées qui entourent cette ville*, petite vignette, sceau cire rouge.

150/200

Un mois environ après son succès au siège de Lyon, il atteste avoir reçu « une voiture avec un harnois, deux bridons, deux selles, une limonière, et la vache de la maison Vincent »... La pièce est visée par Bertrand, maire de la Ville affranchie. RARE.

138. **Alfred DREYFUS** (1859-1935). L.A.S. « Alfred » à son neveu Henri VALABRÈGUE ; 1 page in-12. 150/200

Il appuiera la demande de M. Guillet. « J'espère que ta santé est bonne. Nous allons tous bien ici, y compris tes parents qui sont encore ici jusqu'à Mercredi ou Jeudi »... Ce billet est certifié au bas par Mme Abel Gomès, parente du capitaine Dreyfus.

139. **Antoine DROUOT** (1774-1847) général, compagnon de Napoléon à l'île d'Elbe. 33 L.A.S. et 5 L.S., Portoferraio puis Nancy 1814-1840, à André PONS de l'Hérault ; 57 pages in-4, nombreuses adresses. 3.000/4.000

BELLE CORRESPONDANCE, DEPUIS L'ÉPOQUE OÙ DROUOT ÉTAIT GOUVERNEUR DE L'ÎLE D'ELBE, ET PONS ADMINISTRATEUR DES MINES DE FER À RIO MARINA, JUSQU'AU MILIEU DE LA MONARCHIE DE JUILLET.

Portoferraio 13 juillet 1814 : après la scène scandaleuse occasionnée « par les discours imprudents de l'ouvrier Scaldighi et par l'insolence effrénée de ses camarades qui ont poussé l'audace jusqu'à blesser des gendarmes à coups de pierres », des arrestations auront lieu, mais il paraît inutile d'envoyer à Rio un renfort de troupes... 20 décembre, présentation de Jules

de KLAPROTH, « naturaliste et fils du célèbre chymiste prussien »... Nancy 11 mai 1822, réponses de Drouot aux questions de Pons en vue de son *Essai sur le règne de Napoléon* : débarquement de l'Empereur à l'île d'Elbe, organisation du système militaire de l'île, travaux faits aux fortifications, projet de l'Empereur de faire un lazaret, séjour de l'Empereur à Marciana... 7 juillet 1824, remerciement admiratif d'une lettre en vers : « ce langage des dieux m'est inconnu »... 18 juillet 1825, il charge Pons de remercier le maréchal SUCHET de son bon souvenir ; il se réjouit de sa guérison... 30 octobre : le Congrès de Châtillon justifie pleinement l'Empereur d'avoir refusé la paix, « mais vous accusez bien sévèrement le duc de Vicence [CAULAINCOURT] qui, j'en suis bien convaincu, était animé du plus vif désir de procurer la paix à la France. Je crains bien que cette accusation n'amène des discussions qui soient un sujet de joie pour tous les ennemis de notre patrie »... Drouot est affligé de ce que « l'Hercule du mont Cassel » [Jérôme Bonaparte] a dit de lui... 22 novembre 1826. Il a reçu les deux portraits lithographiés du général MICHEL, son ancien compagnon d'armes, mais ne sait quel est le général habitant Nancy auquel se destine le second... 11 janvier 1828, cela fait 54 ans qu'il a commencé le voyage de la vie ; il prie son vieil ami d'accepter la quittance des 5500 francs qu'il lui a prêtés (quittance jointe)... 15 octobre, il signale « une grosse erreur » dans *De la bataille et de la capitulation de Paris* : « Vous dites qu'il y avait à Grenelle trois cent mille quintaux de poudre. J'ai ouï dire dans le temps qu'il y en avait trois cent mille livres c'est-à-dire cent fois moins »... 14 juin 1831, il regrette que Pons soit rappelé de la préfecture du Jura... 8 juin 1836, liste des grades qu'il a « parcourus », précisions sur ses décorations, titres et dignités... 9 juillet, il renvoie l'épreuve en ayant indiqué des suppressions à faire, dont un passage évoquant les ingrats et les félons. Lui-même a brûlé ses notes et matériaux « sur les grands événements qui ont précédés l'année 1816 » : ils étaient incomplets et inexacts et il était incapable de s'élever à « la hauteur du sujet »... Ailleurs, il est question des procès et ennuis financiers de Pons, de visites du général Bertrand et d'Eusèbe Salverte, etc.

ON JOINT une L.A.S. de son frère François DROUOT, 4 L.A.S. du baron d'HAUSSEZ, et une de Félix DUVERT (à Antoine Coupert).

140. [Antoine-Robert DU CLUZEL (1749-1795) officier de marine, il participa à la guerre d'Indépendance américaine.] 3 P.S. par LOUIS XV ou LOUIS XVI (secrétaires), contresignées par les ministres de la Marine BOURGEOIS DE BOYNES, SARTINE ou CASTRIES, Versailles 1773-1784 ; vélin obl. in-fol. en partie impr. 400/450

BREVETS AU NOM DU CHEVALIER DU CLUZEL. 1^{er} octobre 1773. Brevet d'enseigne de vaisseau, visé et signé au dos par le duc de PENTHIÈVRE, amiral de France... 1^{er} avril 1778. Brevet de lieutenant de vaisseau, visé et signé au dos par le duc de PENTHIÈVRE. 30 janvier 1784. Brevet d'une pension de 300 livres accordée par le Roi en satisfaction des services rendus par le lieutenant de vaisseau Du Cluzel... ON JOINT un état des rations extraordinaires sur la frégate *l'Aimable*, et une l.a.s. de soldat (Bayonne 1810).

141. Charles-François-Joseph DUGUA (1744-1802) général. 7 L.S., avec quelques corrections additions autographes, Port-Républicain 5 prairial X (25 mai 1802) et s.d., au général en chef de l'Armée de Saint-Domingue [Victor-Emmanuel LECLERC] ; 37 pages grand in-fol. 2.000/2.500

RAPPORTS DU CHEF DE L'ÉTAT-MAJOR DE L'ARMÉE DE SAINT-DOMINGUE, RELATIFS AUX DÉPARTEMENTS DU SUD ET DE L'OUEST. – *Sur les tribunaux du Sud*. Depuis longtemps, l'opinion publique sollicite une justice « dégagée de l'étiquette et des entraves de l'ancien régime et qui ne fût pas le résultat de l'intrigue et de la corruption »... Dugua présente des sujets pour l'ordre judiciaire et fait des recommandations pour la localisation des cours d'appel et de cassation de la colonie... – *Sur la politique*. Sur l'esprit public des habitants à Jacmel, aux Cayes et à Jérémie, avec précisions sur le commerce et les ressources naturelles, et un état nominatif des maires de 22 communes. – *Sur les encanteurs publics*, au sujet des places données par faveur et à la commission onéreuse perçue par ces commissaires-priseurs... – *Sur les interprètes*. Proposition de conserver les droits des interprètes nommés par le gouverneur : les citoyens Ôquieu, Bakyé, Dufort, « Nathan secrétaire de Toussaint », etc. De sa main : « Je n'ai trouvé aucun règlement qui prescrivît un mode d'examen pour les interprètes, je crois cependant qu'il serait utile d'en établir un »... – *Sur les douanes*. Les douanes ont le vice de tenir à l'administration de la Marine, avec une surveillance locale : les abus et infidélités sont « sans nombre ». Dugua propose plusieurs mesures pour porter l'ordre dans ce service – établissement d'octrois municipaux, comparaison de registres –, relève des difficultés liées à la différence entre les nationaux et les étrangers, et présente des sujets pour la direction et la visite des douanes... – *Sur les domaines nationaux*. Les domaines nationaux importent en tant que partie capitale des revenus publics et objet des plus grands intérêts. « Vous avez 1° à examiner l'état actuel, 2° à confirmer les baux des habitations qui ont été loués à peu près à leur valeur, 3° à annuler toutes les réductions accordées pour indemnité de traitement, 4° à casser les baux dont les habitations ont été louées bien au dessous de leur valeur, 5° à prononcer sur les levées de sequestre, et sur les mises en possession des propriétaires, 6° à organiser l'adm^m des Domaines nationaux »... – *Sur la curatelle aux successions vacantes*. « Le curateur aux successions vacantes étant un intermédiaire entre la justice et l'administration, qui n'est subordonné directement à aucune, offre une monstruosité qui ne peut subsister plus longtemps »...

145. **EUGÈNE DE BEAUHARNAIS** (1781-1824). MANUSCRIT, *Armée d'Italie. Journal historique de la Campagne de l'An dix-huit cent neuf*, Milan 20 mars 1812 ; un volume in-fol. de 226 pages plus 5 planches dépliantes, demi-reliure maroquin rouge à dos lisse orné de filets et fleurons dorés, plats de papier rouge avec encadrement doré et chiffre couronné EA au centre (*reliure de l'époque*). 4.000/5.000

BEAU MANUSCRIT RELATANT LA PREMIÈRE CAMPAGNE DU PRINCE EUGÈNE EN TANT QUE COMMANDANT EN CHEF DE L'ARMÉE FRANÇAISE D'ITALIE, RELIÉ À SON CHIFFRE. Le document fut préparé pour le Vice-Roi d'Italie lui-même sous sa direction par un de ses secrétaires : soigneusement calligraphié, le *Journal* est relié au chiffre mêlé EA d'Eugène de Beauharnais et de son épouse, Auguste de Bavière, surmonté de la couronne.

Le manuscrit relate les mouvements, combats, victoires, défaites et pertes de l'Armée d'Italie depuis le 10 avril 1809, date de l'attaque matinale des avant-postes du général Broussier dans la vallée de la Fella, par l'Archiduc Jean, jusqu'à la publication de l'armistice le 14 juillet suivant, après que l'Armée eut servi sous Napoléon à Wagram (5-6 juillet). Il s'achève par cette déclaration du commandant en chef : « Je certifie que le présent journal historique est le résumé & le relevé des divers ordres, que j'ai donné, & des différents rapports des Généraux employés à l'Armée d'Italie, qui sont parvenues à l'Etat Major Général de cette Armée dans la Campagne de 1809 »...

Citons quelques extraits de la relation de la bataille de RAAB, qui occupe près de 10 pages : « Le 14 Juin S.A.I. résolut de célébrer, en attaquant l'Ennemi, l'anniversaire des victoires de *Marengo*, & de *Friedland*. Cette pensée du Général en Chef semble être celle de toute l'Armée : l'ardeur des troupes était extrême. Elle confirma S.A.I. dans sa résolution, & pour ne pas perdre le fruit de l'enthousiasme, dont les soldats étaient animés, en se rappelant les hauts faits qui avaient signalé cette journée en 1800, & en 1807, Elle se décida à marcher sur les Autrichiens sans attendre la division *La Marque*, qui ne pouvait arriver que le soir. S.A.I. se rendit à *Cranach* à 4 heures du matin, & après avoir examiné la position de l'Ennemi, Elle donna aux divers Généraux les ordres pour régler leur marche, & assigner à chacun d'eux son rang de Bataille. La Division *Montbrun* devait seule se mettre en mouvement à 11 heures, le reste de l'Armée ne devait commencer le sien qu'à midi. Les Troupes eurent ainsi le tems de se reposer, & de repaître. L'Armée autrichienne composée des troupes réunies de l'Archiduc Jean, & de l'Archiduc Palatin était forte de 50 000 hommes »... Suit le détail des dispositions prescrites pour marcher à l'ennemi (il est question des généraux Grenier, Baraguey d'Hilliers, Grouchy, Durutte, etc.), et des opérations successives, avec précisions sur le terrain, les charges, les réactions de l'ennemi... « Cette bataille couta à l'Ennemi près de 4000 hommes tués, ou blessés, plus de 2500 prisonniers, deux drapeaux, & deux pièces de canon &c. On comptait parmi les prisonniers le général *Marziani*, & un grand nombre d'officiers de marque. Notre perte s'éleva à 600 morts, & 2300 blessés. Les colonels du 23^e d'infanterie légère, & du 7^e de chasseurs à cheval furent du nombre des 1^{ers}, parmi les blessés se trouverent le général *Severoli*, le général *Danthouard* aide de camp de S.A.I., l'adjudant commandant *Forestier*, les colonels *Expert* du 102^e *Triaire*, & *Delacroix*, a. d. c. de S.A.I. & beaucoup d'autres officiers supérieurs, & d'Etat major. S.A.I. eut infiniment à se louer des divisions d'Infanterie, des généraux *Serras*, *Durutte*, & *Severoli*, & des divisions de cavalerie des généraux *Montbrun*, & *Grouchy* [...]. Toute l'Armée s'établit le soir dans les positions que l'Ennemi avait occupées le matin au dessus des villages de *Kismegger* & de *Shabadheggy*. La garnison de la ville de *Raab* avait été contenue pendant toute l'action par la Brigade Badoise du général *Lauriston*, qui avait soutenu avec la contenance la plus ferme le feu, que la Place n'avait cessé de faire sur elle, et sur toute la gauche de l'Armée »...

Le *Journal historique* est complété par une table des « principaux événements », un état des pièces de canon, mortiers et fusils pris par l'Armée d'Italie pendant cette campagne, un état des 36 700 prisonniers de guerre autrichiens (précisions sur leur nombre, les combats au cours desquels ils furent capturés, les corps auxquels ils appartenaient, leur destination), et 5 feuilles dépliantes donnant la composition de l'état-major général de l'Armée et celle de chaque division (commandements, corps, nombre de bataillons), aux 10 avril, 1^{er} mai, 25 mai, 15 juin et 14 juillet 1814.

ON JOINT une carte manuscrite de la Carniole, avec indication des routes impériales et vicinales, pour le canon, l'infanterie, la cavalerie... ; plus 2 copies d'un discours à une Assemblée primaire, germinal VI (mars 1798).

146. **Joseph, cardinal FESCH** (1763-1839) oncle de Napoléon, archevêque de Lyon, grand aumônier de l'Empire. L.S., Paris 21 floréal, aux membres du Tribunal d'Appel des départements du Golo et du Liamone ; 1 page in-4.

150/200

Il a été très sensible à leur lettre et au témoignage flatteur de leur attachement : « Vos félicitations affectueuses m'ont vivement touché, et vous devez compter [...] sur une entière réciprocité de sentiments. Je félicite à mon tour ma patrie d'avoir des magistrats qui vous ressemblent »...

147. **Joseph FOUCHÉ** (1759-1820) ministre de la Police. L.S., Paris 16 pluviose VIII (5 février 1800), au Ministre de la Guerre Alexandre BERTHIER ; 1 page in-4, en-tête *Le Ministre de la Police générale de la République*, petite vignette.

200/300

DÉSERTION. « La désertion continue, mon cher collègue, à l'armée d'Italie ». L'administration des Basses-Alpes l'a prévenu « que des déserteurs en grand nombre, armés de fusils et de sabres, ont traversé les cantons de Puymoisson et de Vernet, et que l'habitant a été forcé de leur fournir subsistance. Le défaut de vêtements et de nourriture paraît être le motif de cette désertion, contre laquelle tous les moyens mis en usage par les autorités administratives ont été infructueux jusqu'à ce jour ».

148. **Pierre-Éloy FOUQUIER** (1776-1850) médecin de Charles X et de Louis-Philippe. MANUSCRIT, *Avantages d'une constitution foible, aperçu médical*, Paris 1802 ; cahier petit in-4 de 51 pages (couv. déchirée, mouill.). 100/120

Thèse de médecine soutenue à Paris le 25 thermidor X, en belle copie calligraphiée. L'auteur a considéré la force musculaire comme « la vigueur constitutionnelle » : « L'énergie des autres organes est toujours proportionnée à celle des muscles »...

149. **François-Auguste de FRANCE-MANDOUL** (1813-1886) lieutenant de vaisseau. MANUSCRIT autographe de ses JOURNAUX DE NAVIGATION, 1832-1835 ; un volume petit in-fol. (29 x 18 cm) de 39 ff. n.ch. (78 pages) plus 53 ff. blancs, cart. bleu avec dos et petits coins de parchemin (*reliure de l'époque*). 3.500/4.000

IMPORTANT JOURNAL INÉDIT D'UNE CAMPAGNE EN ALGÉRIE, EN GRÈCE ET EN TRIPOLITAINE.

François-Auguste de FRANCE-MANDOUL est né le 2 mars 1813 à Castres (Tarn), dans une famille protestante originaire de Montauban. Élève de l'École royale de marine d'Angoulême en 1829, il reçut le grade de lieutenant de frégate avant d'être promu enseigne, puis lieutenant de vaisseau. Chevalier de la Légion d'honneur, il prit sa retraite en 1845. François-Auguste de France connut la notoriété pendant la conquête de l'Algérie. Appartenant à l'état-major du *Loiret*, il fut capturé par les hommes d'Abd-el-Kader au cours d'une imprudente partie de chasse (12 octobre 1836). Il resta prisonnier jusqu'au 28 décembre 1836, date à laquelle il fut libéré par échange. Ayant vécu auprès de l'Émir, qui atténua quelque peu les rigueurs de sa détention, il publia, de retour en France, un intéressant récit : *Les prisonniers d'Abd el Kader ou cinq mois de captivité chez les Arabes* (Paris, 1837). Il mourra en 1886.

Le manuscrit, d'une écriture lisible, au ton personnel et fort agréable à lire, est resté inédit. Il est ainsi divisé :

1. Campagne du brick *L'Éclipse* (13 décembre 1832 - 1^{er} août 1833, p. 1-23) : Toulon, Navarin, Nauplie, Tripoli de barbarie, Malte, Bône, Toulon.
2. Campagne de la corvette de charge *La Caravane* (6 décembre 1834 - 16 avril 1835, p. 25-39) : Toulon, Bône, les Caroubiers, le Fort Génois, Bougie, Alger, Oran, Mers-el-Kebir, Marseille, Alger, Toulon.
3. Campagne du vaisseau *Le Suffren* (21 mai - 10 juin 1835, p. 41-45) : Toulon, Nauplie.
4. Campagne de la corvette *La Cornélie* (11 juin - 7 novembre 1835, p. 45-78) : Syra, Tinos, Andros, Naxos, Mycène, Paros, Salamine, Smyrne, EGINE, Malte, Toulon.

L'enseigne de vaisseau François-Auguste de France-Mandoul était chargé du détail à bord des bâtiments faisant partie de la Station du Levant, dont les missions étaient lourdes : ravitaillement des troupes françaises en Grèce et en Algérie, transport de soldats et de passagers, transfert de fonds, service du courrier destiné aux consuls... Il tenait pour lui un journal minutieux, consacré non seulement à la navigation et à la vie à bord, mais donnant aussi, avec talent, une description des lieux de relâche. Son témoignage concernant les sites antiques grecs livrés à l'abandon et au pillage est particulièrement intéressant. Il porte un jugement sur les événements politiques en une période incertaine pour la GRÈCE, qui vient d'accéder à l'indépendance. À cette époque, le jeune roi Othon I^{er}, prince bavarois, établit difficilement son autorité et opère le déplacement de sa capitale de Nauplie à Athènes. Parallèlement, l'auteur rend compte des progrès de la conquête de l'ALGÉRIE (une partie de sa famille était installée à Alger). L'armée d'Afrique remporte, ces années-là, de difficiles succès, marqués par les expéditions de Bouffarik et de Koléa (12 octobre 1832), l'occupation de Mostaganem (28 juillet 1833), puis de Bougie (29 septembre 1833). Mais la victoire du Sig est suivie par le gros échec des troupes du général Trézel à La Macta, où se distinguent les guerriers d'Abd-el-Kader (28 juin 1835). Mascara est investi, occupé et détruit en novembre-décembre 1835.

TRÈS INTÉRESSANT DOCUMENT.

150. **Charles de GAULLE** (1890-1970). 2 L.A.S., 1914-1934, à son camarade le commandant THUILLIER à Corbie ; 1 page in-12, et 1 page in-8 (trous de classeur), collées dans 2 livres brochés. 2.000/2.500

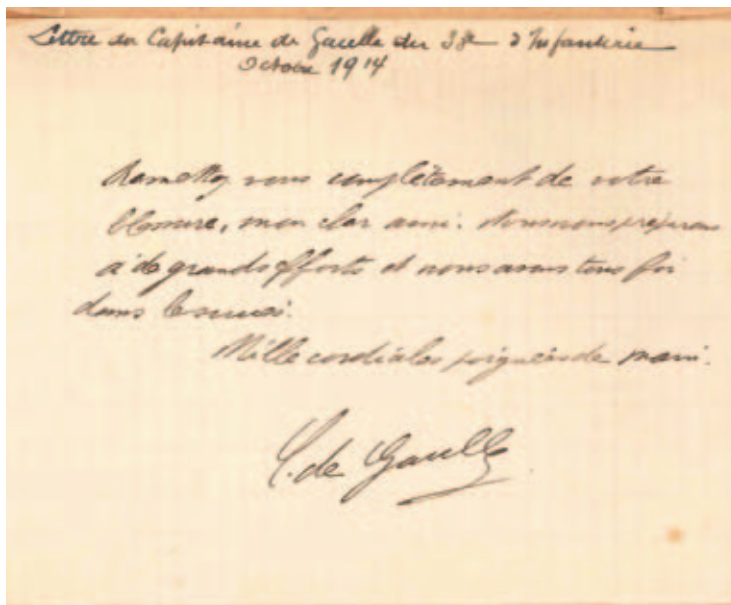
[*Octobre 1914*], billet du capitaine de Gaulle du 33^e d'Infanterie [collé en tête de son livre *Le Fil de l'épée* (Berger-Levrault, 1932) : « Remettez-vous complètement de votre blessure, mon cher ami. Nous nous préparons à de grands efforts et nous avons tous foi dans le succès »... [*4 mars 1934*], lettre (ou fragment) du colonel de Gaulle, alors Secrétaire général du Conseil supérieur de la Défense nationale à la Présidence du Conseil [collée en tête du *Charles de Gaulle* de Philippe Barrès (Plon, 1944, mauvais état) : « J'espère que vous vous plaisez à Corbie, et je vois que votre grande et multiple activité ne vous a pas quitté »...

ON JOINT 1 L.S. du général de Gaulle, Colombey-les-Deux-Églises 18 mars 1947, à A. AVRONSART (1 p. in-4 à son en-tête) : « S'il m'est impossible de vous recevoir actuellement, je tiens à ce que vous sachiez combien votre témoignage m'a touché »...

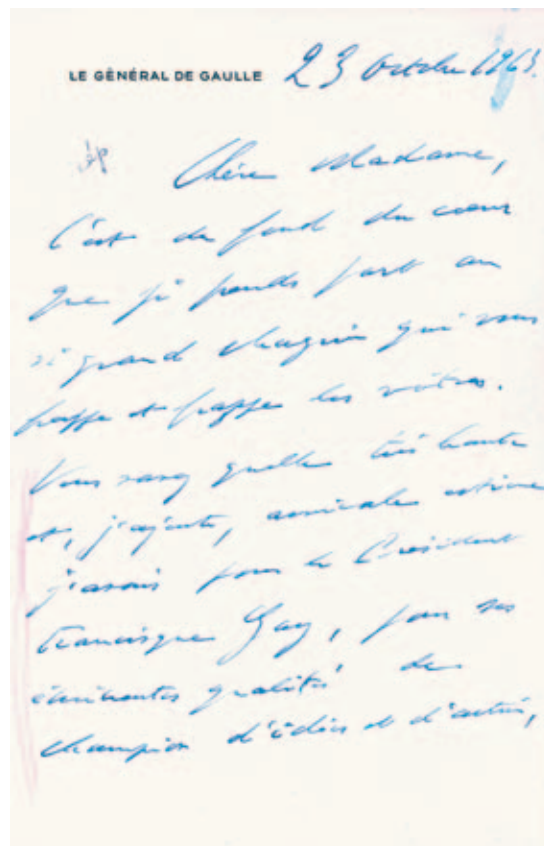
Reproduction page 44

151. **Charles de GAULLE**. Lettre dactylographiée avec corrections autographes (5 lignes), 13 décembre 1948, au commandant Yann DARCY ; 1 page in-4 à son en-tête. 200/250

À propos des élections au Conseil de la République (7 et 14 novembre 1948). Le général a corrigé le nom du destinataire pour son prénom : « Yann », et a récrit les compliments. « Il n'est pas trop tard, je pense, pour vous remercier de votre lettre à laquelle j'ai été très sensible. Les résultats obtenus aux élections indiquent qu'une étape importante vient d'être atteinte, mais la suivante demandera des efforts accrus. Le concours que vous m'offrez n'en sera donc que plus précieux. J'y compte beaucoup. Partagez avec Anne, mon cher Yann, les sentiments affectueux d'Yvonne et de moi-même »...



150



154

152. **Charles de GAULLE**. L.A.S., 29 décembre 1961, au Président Francisque GAY, ambassadeur de France ; 1 page in-8 à son en-tête, enveloppe. 600/800

« De tout cœur je vous remercie de vos aimables vœux. Mes propres souhaits et ceux de ma femme vont à vous et à Madame Francisque Gay. Croyez bien, je vous prie, à ma pensée amicale et fidèle »...

153. **Charles de GAULLE**. L.A.S., 23 octobre 1963, à Mme Louis TERRENOIRE ; 2 pages in-8 à son en-tête, enveloppe. 1.000/1.200

Hommage à Francisque GAY (1885-1963). « Nous sommes, ma femme et moi, avec vous et avec votre mari dans la peine qui vous atteint. Monsieur votre père fut un homme de la plus haute valeur en même temps que le plus grand dévouement possible à ses idées et au bien des autres. Il emporte le respect de tous ceux qui savent respecter. Que Dieu, maintenant, ait son serviteur en sa garde ! »... ON JOINT la minute autographe de la réponse.

154. **Charles de GAULLE**. L.A.S., 23 octobre 1963, à Mme Francisque GAY ; 2 pages in-8 à son en-tête, enveloppe (qqq traits marginaux à l'encre rouge). 1.200/1.500

Hommage à Francisque GAY (1885-1963). « C'est du fond du cœur que je prends part au si grand chagrin qui vous frappe et frappe les vôtres. Vous savez quelle très haute et, j'ajoute, amicale estime j'avais pour le Président Francisque Gay, pour ses éminentes qualités de champion d'idées et d'action, pour le courage qu'il a noblement montré tandis que c'était le plus difficile. Il fut mon bon compagnon au cours de notre combat contre l'ennemi et ses amis. Je salue sa mémoire avec une profonde émotion »...

155. **Charles de GAULLE**. 2 L.S., Paris 1966-1968, à Mme Francisque GAY ; 2 pages in-4 à son en-tête. 400/500

29 décembre 1966 : « Votre pensée et les vœux qui en sont l'expression nous ont vivement touchés ma femme et moi. Du fond du cœur, nous formons à votre intention et à celle de tous les vôtres les souhaits les meilleurs possible. Veuillez être assurée du souvenir fidèle que je garde à la mémoire de Monsieur Francisque Gay »... 11 janvier 1968 : « De tout cœur, ma femme et moi vous remercions de vos vœux de nouvelle année, dont l'expression nous a vivement touchés. Je vous demande de trouver ici les souhaits profondément sincères que nous formons pour vous et pour tous les vôtres »...

ON JOINT une L.A.S. de sa femme Yvonne de GAULLE, 15 décembre 1958, remerciant Mme Gay de ses Grand-mères d'aujourd'hui, « certainement écrit avec finesse et cœur »...

156. [Francisque GAY (1885-1963) journaliste et éditeur, homme politique et ministre]. 5 L.A.S. et 6 L.S. à lui adressées, 1935-1958. 500/600

Alexandre BACHELET sénateur (à propos des « provocations » de Maurras, 1935), Albert BAYET, Édouard DALADIER, Pierre MENDÈS-FRANCE (préconisant l'entente des hommes de bonne volonté, en dépit des partis, 1957), Jean MONNET (sur « la presse nouvelle » en 1948), Pierre PETIT DE JULLEVILLE archevêque de Rouen, Maurice SCHUMANN (3, 1949-1951, sur l'ambassade de F. Gay au Canada, et sur une attaque du *Canard*), Pierre-Henri TEITGEN (au sujet de Paul Baudouin, incarcéré à Fresnes)... ON JOINT une carte a.s. de Léon BLUM, et une enveloppe autogr. de Paul CLAUDEL à F. Gay ; plus une L.A.S. du cardinal FELTIN sur la mort de Francisque Gay.

157. Étienne-Louis GEOFFROY (1725-1810) naturaliste. MANUSCRIT autographe avec DESSINS, *Figures du Premier Memoire sur l'organe de l'ouïe des Reptiles*, [vers 1755] ; cahier in-4 de 8 pages manuscrites (dont le titre), 7 DESSINS à la plume, à l'encre grise et au lavis gris sur esquisses à la mine de plomb, contrecollés au verso des pages manuscrites, et 3 PLANCHES gravées, avec annotations à la plume, reproduisant les mêmes dessins. 1.200/1.500

DESSINS ORIGINAUX, AVEC L'EXPLICATION DES FIGURES, DE LA PREMIÈRE ÉTUDE CONSACRÉE À L'ORGANE AUDITIF DES REPTILES. Celle-ci fut publiée dans les *Mémoires de l'Académie royale des sciences* (1755, p. 164-196), avec 3 planches gravées par J.D. Gobin ; une inscription « Commiss^{es} Mrs Duhamel et Morard » figure en haut du titre de notre manuscrit. Une nouvelle édition, augmentée, eut lieu à Paris en 1778, elle-même suivie d'une traduction allemande à Leipzig en 1780.

Les animaux étudiés ici sont : le lézard, la grenouille, le crapaud, l'orvet, la vipère, la salamandre aquatique, et la raie (étudiée avec les reptiles). Sur les dessins sont représentés, en plusieurs figures, les parties anatomiques de l'oreille tympan, osselets, labyrinthe, canal circulaire, muscles... avec, dans la plupart des cas, la localisation de celles-ci sur une tête osseuse.

En regard de chaque dessin se trouvent des légendes manuscrites, très détaillées; ainsi, pour la grenouille : « Fig. 12. Squelette de teste de Grenouille, où l'on a laissé le Tympan. A. Tympan rond et cartilagineux. B. Centre du Tympan plus blanchâtre. Fig. 13. Tympan séparé de la teste. Fig. 14-15-16. Osselets augmentés (ou) de grandeur naturelle. a.a.a. surface triangulaire et cartilagineuse qui sert de base de l'étrier, ou de platine, et ferme la fenestre ovale. b.b.b. Corps de l'osselet. c.c.c. Autre partie de l'osselet ou osselet cartilagineux articulé avec le premier [...] Fig. 19. Coupe de la machoire avec l'os temporal. A. Fenestre ovale par laquelle entre un crin. B.C. Commencement du canal circulaire dans lequel entre ce crin, et duquel il sort en E, par un petit trou F », etc. Pour le crapaud et « la Raye », des fils passés dans les canaux circulaires, ou demi-circulaires, mettent en évidence ces parties anatomiques.

Rare exemple, ce genre de document n'étant habituellement pas conservé après la publication.

Reproduction page 43

158. August, comte de GOLTZ (1765-1832) homme d'État et diplomate prussien. 4 L.S., Memel 6-25 août 1807, au maréchal SOULT ; 15 pages in-4. 700/800

INTÉRESSANTE CORRESPONDANCE SUR L'APPLICATION DU TRAITÉ DE TILSITT ET DE LA CONVENTION DE KÖNIGSBERG (7 et 12 juillet) sur l'évacuation du territoire prussien.

6 août. Il s'oppose aux articles du traité de Tilsitt et de la convention de Königsberg concernant « la démarcation des limites du nouveau territoire de Dantzig », décidée par le général RAPP et qui outrepassé de deux lieues l'étendue autour de l'enceinte : « M. Rapp a même renvoyé d'une manière peu décente les commissaires que S.M. le Roi de Prusse [...] avoit chargé de fixer ces limites de concert avec les commissaires de Dantzig et de France ». Le Roi se plaint de « l'étrange procédé » de Rapp, et prie L'Empereur de déclarer « non avenue la démarcation unilatérale et arbitraire »... 13 août. Nouvelle protestation relativement aux territoires de Dantzig et à la route militaire de Saxe, et contre tout délai porté à l'évacuation. Il annonce l'envoi au quartier général de Soult du comte de DONHOPE, aide de camp de S.M., comme intermédiaire direct pour éviter tout malentendu, et du général d'YORCK pour régler la question de la route militaire : « Je ne doute pas [...] que vous ne parveniez pas à vous entendre parfaitement l'un l'autre »... 15 août, contestation de l'article 26 du Traité de Tilsitt « accordant un délai de trois mois à compter du jour de l'échange des ratifications, pour la remise des archives, titres et papiers, etc., il est difficile de combiner cette stipulation avec la mesure [...] de ne vouloir évacuer la province [...] qu'après la remise des susdits objets, puisque la Convention de Königsberg art. 2 fixe le 20 courant pour terme de cette évacuation » ; il revient sur les termes de certains articles, etc. 25 août. Il annonce l'envoi du général d'Yorck « qui, muni de pouvoirs du Roi, aura l'honneur de négocier avec vous [...] la convention relative à la route militaire que le traité de Tilsit accorde au Roi de Saxe à travers les Etats prussiens ». Il espère que l'évacuation ne sera pas différée...

159. [GRÈCE]. MANUSCRIT autographe d'un *Journal de voyage*, 29 juin-16 août 1953 ; cahier petit in-4 de 75 p. manuscrites, la plupart au crayon noir (plus qq pages vierges), couverture cart. beige (certains passages en allemand, d'autres en grec). 500/700

JOURNAL D'UN VOYAGE ARCHÉOLOGIQUE À SAMOTHRACE EFFECTUÉ PAR UN HELLÉNISTE SUISSE AU COURS DE L'ÉTÉ 1953.

Ce journal relate les principales étapes et les faits marquants du voyage de cet archéologue, parti de Zug en Suisse en train le 10 juillet 1953, par l'Italie puis la Yougoslavie à bord de l'Orient-Express ; arrivée à Athènes (13 juillet) sous un « soleil ardent [et un] ciel bleu implacable » : visite à l'Institut français d'Athènes où il passe la journée avec le directeur Octave MERLIER ;

il voit aussi d'autres spécialistes : H. Maurelles, H. Stromboulé, M. Casanova. Le surlendemain, visite au secrétaire général de l'École française d'Athènes, Hubert GALLET DE SANTERRE, qui lui fournit des renseignements sur l'île de *Thasos*. Avec un collaborateur, K. Kerényi, il prend le train jusqu'au Pirée avant de s'embarquer pour la traversée de la Mer Égée.

Parti le 15 juillet, le navire passe par les îles de *Skyros*, *Hagios Eustratios* et *Limnos*, avant d'arriver le lendemain à *Samothrace* : « Un envoyé du Pr LEHMANN, le fils du chef de chantier des ouvriers qui travaillent aux fouilles, vient à notre rencontre avec 4 mulets », et les emmène sur le site de *Palaepolis*. 17 juillet, visite du musée de Samothrace : vases, lampes, objets en bronze, bracelets, broches, plats, etc., et aussi du chantier de fouilles : « Revu avec K.K l'Anaktoron et l'Arsinoeion. Puis nous passons par le Ptolemeion, une partie des remparts de la ville et arrivons en haut à la tour médiévale... De nombreuses taches blanches signifient que les médiévaux ont pillé le marbre antique ». Le lendemain, nouvelle visite du champ de fouilles : « A l'est du nouveau temple on est en train de dégager des pierres. 2 pierres sacrées, sans doute de marbre, du 5^e siècle entourées de tuiles par les constructeurs d'une époque plus tardive (2^e s.) du nouveau temple. Entre les 2 une pierre avec un trou, sans doute pour placer une torche pour les célébrations nocturnes. On creuse au couteau, au marteau pour détacher les couches successives ». D'autres visites ont lieu les jours suivants : tour de l'île en bateau, excursion à l'Acropole, au sommet de la ville antique, puis à nouveau à l'Arsinoeion où un autel de pierre était vraisemblablement dédié au culte de Cybèle. 23 juillet, dernière visite au musée ; ils observent l'endroit où se trouvait la fameuse *Victoire* (musée du Louvre). Après une semaine passée à Samothrace, ils reprennent le bateau pour *Alexandroupolis* et *Thaso* où ils arrivent le 23 juillet et restent deux jours : Acropole, où se trouvait le temple d'Apollon Pythie, théâtre et musée. Le 26, ils quittent Thasos pour se rendre sur le site de *Philippes* (Filippoï) en Thrace, juste avant de prendre l'avion à *Cavalla* (Kavala) pour *Athènes*. De retour à Athènes, l'helléniste rencontre des archéologues américains... À partir du 1^{er} août, il travaille à l'Institut allemand, à l'École française, et visite les environs d'Athènes où il relève des inscriptions antiques. Le journal s'interrompt le 16 août, par un passage sur les *Hermaphrodites* extrait d'un ouvrage allemand, et une curieuse liste de rêves que le voyageur a faits depuis son départ...

160. [GRÈCE et TURQUIE]. Henry JEANNEL. MANUSCRIT AUTOGRAPHE AVEC DESSINS, *Journal de bord spécial aux aspirants de la frégate-école d'application*. III^e Poste Tribord, [1885] ; volume in-folio (37 x 25 cm) de 1 f. de titre, 121 ff. en partie impr., et 6 ff. in-4 ajoutés, et 27 dessins hors-texte, cartonnage vert avec plat sup. imprimé, dos toilé usé (qqq taches et salissures sur les plats), conservé dans une boîte moderne de toile noire avec pièce de titre. 5.000/6.000

JOURNAL DE NAVIGATION EN GRÈCE ET EN TURQUIE ILLUSTRÉ DE DESSINS PAR L'ASPIRANT HENRY JEANNEL, tenu à bord de *l'Iphigénie* du 27 mars au 4 août 1885. Il est illustré de **46 dessins** à l'encre noire ou au crayon (dont 27 hors-texte), représentant principalement le plan des mouillages, avec l'indication des profondeurs et la position des bâtiments, et des vues de différents ports et côtes appartenant aux régions visitées. Quant aux croquis, ils se rapportent essentiellement à des sujets d'ordre technique : machines, canons, torpilles...

Le journal commence le 27 mars 1885, alors que la frégate-école se trouve en rade des îles d'Hyères. Jeannel relate une visite à bord d'un torpilleur (le *Japon*) et décrit le mécanisme de lancement des torpilles. Il rend compte ensuite d'un exercice de tir à bord du *Saint-Louis*, un ancien deux-ponts en bois dont la batterie supérieure a été supprimée. Puis *l'Iphigénie* appareille, mouille à LA SPEZIA, « le plus grand arsenal de l'Italie et le port le mieux défendu », s'arrête à NAPLES, franchit le détroit de Messine, passe le cap Matapan et arrive au PIRÉE le 20 avril. Après avoir reçu plusieurs visites à bord, notamment celle du Roi des Hellènes, qui assiste à différents exercices, le navire quitte ce port le 30 pour arriver en rade de SMYRNE le 2 mai. Les aspirants vont à terre, un officier turc et le consul de France se rendent à bord et le commandant fait hisser le grand pavois en l'honneur de la Grèce. *l'Iphigénie* appareille le 8 mai et, le lendemain, effectue un mouillage à RHODES. Après avoir salué le consul de cinq coups de canon, ils reçoivent, le 10, la visite du lieutenant général du Pacha de Rhodes. Au port militaire de La Sude (SOUDA, près de La Canée, en Crète), un général de division turc monte à bord et le pavillon ottoman est mis au mât de misaine. Le 14 mai, la frégate appareille pour se diriger vers La Valette (MALTE), où elle arrive le 17. Le lendemain, Jeannel se rend à bord de *l'Alexandra*, un cuirassé appartenant à l'escadre anglaise, dont il donne la description dans son journal, avec des détails sur son armement. Le 20, *l'Iphigénie* quitte Malte pour se diriger vers La Goulette (TUNIS), puis ALGER où elle mouille du 27 mai au 2 juin. Les étapes suivantes sont Mers-el-Kebir, TANGER, puis les côtes françaises, avant l'arrivée à Brest le 26 juillet. Le journal s'achève dans ce port le 4 août 1885.

Comme dans tout journal de bord, les observations quotidiennes ont été soigneusement notées par l'élève-officier : table de Loch (vents, état de la mer, routes, nœuds...), voilure du bâtiment, table de la machine, observations météorologiques, vues et relèvements, événements divers. Le texte, complété par les illustrations, contient de nombreux détails techniques sur les pompes, les canons, les torpilles, la défense des passes, etc.

161. Bartolomeo Alberto Cappellari, GRÉGOIRE XVI (1765-1846) Pape. APOSTILLE a.s. sur une pétition à lui adressée, 21 mars 1836 ; 3 lignes sur 1 page in-4, cachet cire rouge aux armes ; en latin. 200/250

Charles CINTRAT, du diocèse de Paris en France, à l'article de la mort, se prosterne aux pieds de S.S. en vue d'obtenir l'indulgence plénière pour lui-même, ses parents et alliés jusqu'au troisième degré inclusivement... Grégoire XVI fait grâce à la pétition ci-dessus...

162. **GUERRE DE 1870. SIÈGE DE PARIS.** MANUSCRIT autographe par Henri MAGNIEN, Garde national de la Seine ; env. 106 pages in-4, contrecollées ou montées sur onglets sur de grands feuillets. 500/600

INTÉRESSANT MANUSCRIT RELATANT LE SIÈGE DE PARIS, par un garde national du 19^e Bataillon, 2^e Compagnie, basé à Vitry : « je me décide enfin à mettre en ordre mes notes prises avant, pendant et après la guerre de 1870-1871, [...] pages écrites presque toutes sous le feu de l'ennemi et jour par jour »... Il aborde aussi bien les circonstances de la guerre, l'état de l'armement français, la défense de la capitale, les bombardements, les batailles, les avancements et retraites des divers Corps, le nombre de morts, que la vie quotidienne pendant le Siège, les problèmes de nourriture (11 novembre : « On a mangé à Paris 27523 chats depuis le commencement du siège », abattage des animaux du Jardin des Plantes, etc.), le marché noir, les prix des denrées qui augmentent, le froid terrible (la Seine est gelée, - 15° le 24 octobre, etc.), le gaz coupé, les épidémies, les dégâts matériels, les destructions, les changements des coupures de billets par la Banque de France, etc.

ON JOINT la carte d'identité militaire d'Henri MAGNIEN ; 8 rapports autogr. du même (novembre 1870) ; 7 L.A.S. à sa mère ; plus une dizaine de documents divers (lettres militaires, ordres, etc.) et qqs imprimés.

163. **GUYANE.** MANUSCRIT autographe signé par l'enseigne de vaisseau François RIVIÈRE, Cayenne 27 nivose V (15 janvier 1797) ; cahier de 19 p. in-fol., avec titre imprimé sur la page de couverture : « *Rapport fait par F. Rivière, e. de vaisseau, comand' la corvette La Chevette, au citoyen Jeannet, agent part. du pouvoir exécutif délégué à Caienne* » (trous de vers sur qqs pages). 3.000/4.000

COMPTE-RENDU D'UNE MISSION DE NAVIGATION DANS LA MER DES CARAÏBES, adressé à l'agent du Directoire à Cayenne, Georges Nicolas JEANNET-UDIN.

François Rivière, parti de Cayenne le 1^{er} novembre 1796, rend compte jour après jour de la route suivie, des conditions de navigation, des avaries que sa corvette subit, des navires croisés, de la chasse, de l'inspection et parfois de la prise de ces bâtiments... « Bonaparte passait pour attacher beaucoup de prix à cette terre lointaine dont il voulait faire le jardin d'épices de la France. Il avait songé à y envoyer Pichegru » (Tulard, *Dictionnaire Napoléon*).

[Il est intéressant de noter que ce même François RIVIÈRE sera jugé l'année suivante pour prédation de marchandises. Acquitté, il démissionnera. Quant au commissaire JEANNET-UDIN (1762-1828), il avait été nommé gouverneur de Guyane en 1793, c'est lui qui proclama la première abolition de l'esclavage en 1794. Remplacé un temps par Cointet de Fillain, il était revenu en Guyane comme agent particulier du Directoire et il reçut, à ce titre, les condamnés du 18 fructidor envoyés à Cayenne, lieu de déportation depuis 1792. Nommé ensuite gouverneur de la Guadeloupe, il fut destitué pour abus de pouvoir en 1800.]

164. **Noël HALLÉ** (1754-1822) premier médecin ordinaire de Napoléon I^{er}, il rédigea le *Codex medicamentarius*. L.A.S., « à Messieurs CHAPTAL, MONGE et DESESSARTS » ; 2 pages et demie in-8 à en-tête *Institut National*. 100/150

Sévère appréciation sur le mémoire du dénommé BURDIN transmis à ses collègues : « Je pense qu'on peut louer l'intention de M. Burdin, et que son désir que l'on fasse des expériences sur le fait de la contagion et sur les voies par lesquelles elle s'opère, est raisonnable, et conforme au vœu de tous ceux qui sentiront l'importance d'une question qui touche de si près à l'intérêt public. Mais qu'on ne doit aucun éloge à un mémoire mal fait, qui annonce que l'auteur n'est point au fait de la question qu'il traite, ni des connaissances acquises à cet égard ; qu'on n'en doit aucun au plan d'expériences imparfaitement conçues et que ce serait compromettre la classe ainsi que la Section de médecine, que de provoquer une approbation d'un ouvrage aussi imparfait »...

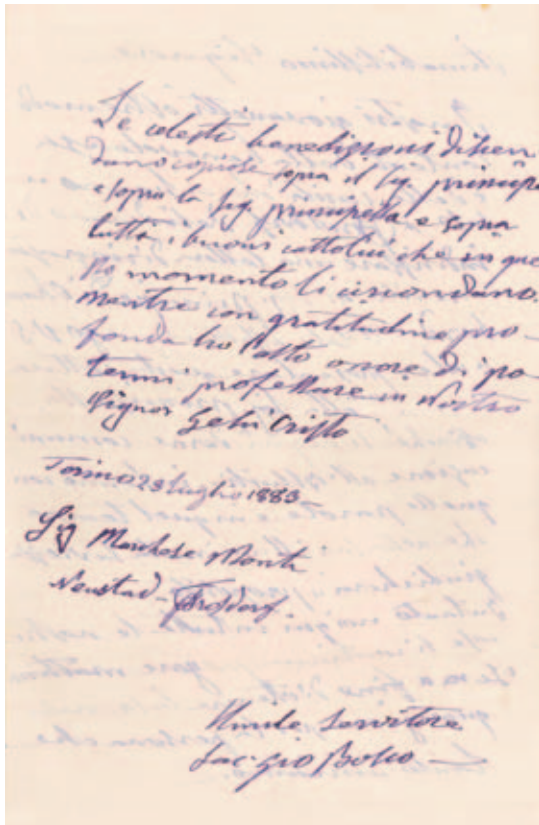
165. **HENRI V, duc de Bordeaux puis comte de CHAMBORD** (1820-1883). 2 MÈCHES de cheveux, [1839-1883] et P.A.S., Goritz 9 janvier 1839 ; demi-page in-8 renfermant qqs cheveux, dans un portefeuille de chagrin vert avec cadre de filets dorés et à froid et fleurs de lys dorées au centre sur les plats. 300/400

Feuillet renfermant quelques cheveux, avec note autographe signée : « donné à Monti de Rezé »... [Il s'agit du comte Édouard de MONTI DE REZÉ (1808-1877), militaire et homme politique qui avait participé à la tentative de la duchesse de Berry en 1832, et qui s'attacha par la suite au service de Chambord.] Une autre mèche sous feuillet étiqueté « Cheveux de Mgr » aurait été recueillie, selon l'enveloppe, le 24 août 1883, jour de la mort du prince.

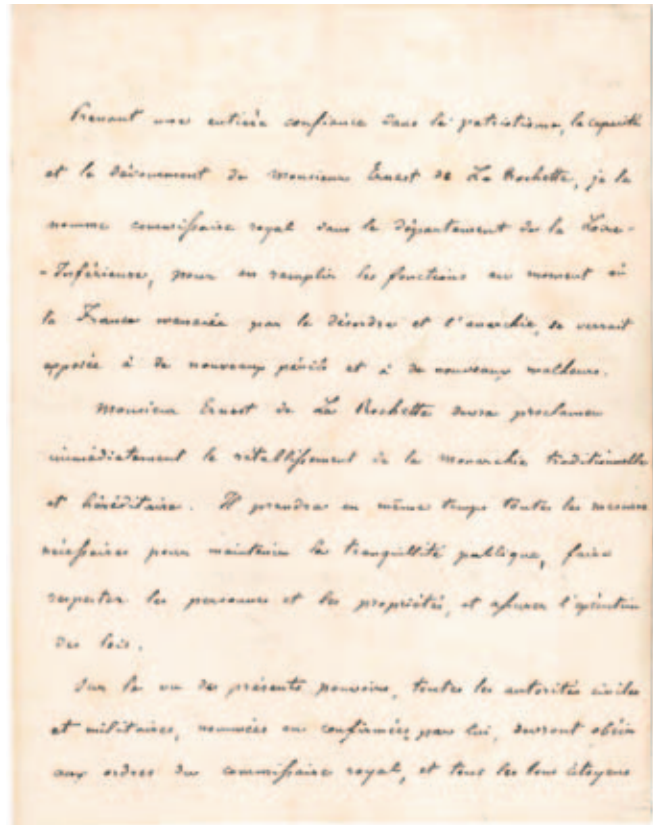
ON JOINT 5 menus et 2 plans de table de repas à Frohsdorf (1883).

166. **HENRI V, duc de Bordeaux puis comte de CHAMBORD**. 2 L.A.S., Goritz et Frohsdorf 1843-1846, au vicomte de BAULNY ; 2 pages in-8, adresse, et 2 pages et quart in-4 (fentes et répar. au dos et aux plis). 300/400

16 mars 1843. Il est affligé de le savoir souffrant. « Des serviteurs tels que vous sont trop rares pour que nous ne mettions pas le plus grand prix à leur conservation. Croyez, quant à moi, que l'on ne saurait être plus touché et reconnaissant que je ne le suis de votre dévouement et de votre fidélité à notre cause »... 19 octobre 1846. Il a lu ses notes avec attention : « J'applaudirai toujours aux efforts qui seront faits pour rapprocher et unir entre elles toutes les classes de la société. C'est en renonçant à une vie oisive, en travaillant au bien-être du peuple et en partageant les intérêts du commerce et de l'industrie, que mes amis doivent chercher à dissiper les préventions qui pourraient encore exister »... Il a particulièrement remarqué dans son projet les dispositions pour fournir à bon marché des capitaux à la propriété et à l'agriculture. « Il existe dans quelques parties de l'Allemagne que j'ai visitées, des institutions de crédit foncier qui ont déjà produit de très bons résultats »...



107



168

167. **HENRI V, duc de Bordeaux puis comte de CHAMBORD**. L.A.S., 6 juin 1871, à Alexandre de MONTI DE REZÉ ; 2 pages in-8. 300/400

« En l'absence de votre frère le comte de Monti de Rezé, retenu en ce moment près de moi, je vous charge, mon cher Monti, de vous entendre avec nos amis d'Ille et Vilaine, du Morbihan, du Finistère, et des Côtes-du-Nord, pour l'organisation des comités que réclame impérieusement la gravité des événements. Vous faites depuis trop long temps partie de celui de la Loire-inférieure, dont je viens tout dernièrement de vous nommer vice-président, pour que j'aie besoin de vous donner des instructions détaillées. Je suis certain d'ailleurs que vous trouverez dans le dévouement de tous un puissant auxiliaire pour la mission que je vous confie. Dites-leur bien que je compte sur eux, comme ils peuvent compter sur moi. Il s'agit, avec l'aide de Dieu, de sauver la France. Je ne saurais offrir un but plus noble à leur patriotisme »...

168. **HENRI V, duc de Bordeaux puis comte de CHAMBORD**. P.A.S., Frohsdorf 28 janvier 1872 ; 2 pages in-4, enveloppe avec cachet cire rouge aux armes. 400/500

« Prenant une entière confiance dans le patriotisme, la capacité et le dévouement de monsieur Ernest de LA ROCHETTE, je le nomme commissaire royal dans le département de la Loire-Inférieure, pour en remplir les fonctions au moment où la France menacée par le désordre et l'anarchie, se verrait exposée à de nouveaux périls et à de nouveaux malheurs. Monsieur Ernest de La Rochette devra proclamer immédiatement le rétablissement de la monarchie traditionnelle et héréditaire. Il prendra en même temps toutes les mesures nécessaires pour maintenir la tranquillité publique, faire respecter les personnes et les propriétés, et assurer l'exécution des lois »... En cas d'absence ou de maladie, son frère Emerand le remplacera, et à défaut, « je transfère à monsieur Alexandre de Monti de Rezé la plénitude des pouvoirs ci-dessus »... Sur une enveloppe cachetée à ses armes et paraphée, Henri a écrit : « Pli cacheté et confié au président du comité de la Loire-Inférieure. Ce pli doit être déposé en lieu sûr et à l'abri de toute recherche et de toute compromission ».

169. **HENRI V, duc de Bordeaux puis comte de CHAMBORD**. 2 L.A.S., Frohsdorf 1873, à Alexandre de MONTI DE REZÉ ; 3 pages et quart in-8, une enveloppe avec cachet cire rouge aux armes. 300/400

29 mars. Il le charge de réunir leurs amis des Deux-Sèvres « pour l'organisation d'un comité que réclame la gravité des événements. Vous connaissez trop bien mes intentions pour que j'aie besoin de vous donner des instructions détaillées. Je suis certain d'ailleurs que vous trouverez dans le dévouement de tous un puissant auxiliaire pour la mission que je vous confie. Dites-leur bien que je compte sur eux comme ils peuvent compter sur moi »... 17 juin. Il a lu son rapport : « Votre frère vous dira mes intentions, comme il vous a déjà fait connaître mon approbation sur l'organisation de la Loire-Inférieure, et les choix sanctionnés par moi. Je suis bien certain que tous nos amis et que Lareinty, dont l'énergie et le dévouement me sont particulièrement connus, m'aideront à sauver notre malheureux pays »...

170. **HENRI V, duc de Bordeaux puis comte de CHAMBORD**. P.A.S., Goritz 31 mars 1876 ; 2 pages et demie in-4. 300/400
 « La mort d'Ernest de LA ROCHETTE, de l'homme excellent que ma juste confiance avait placé à la tête du comité royaliste de la Loire-Inférieure, m'inspire l'obligation de combler le vide douloureux qu'un coup si funeste a opéré dans les rangs de mes amis. Pour perpétuer au sein du comité, sur le zèle duquel je compte plus que jamais, les traditions de sagesse, d'union, de persévérance, que l'autorité de son vénérable président savait y maintenir, j'ai pensé que je ne pouvais lui donner un plus digne successeur qu'en nommant par ces présentes, comme président du comité siégeant à Nantes, monsieur le Comte Alexandre de MONTI DE REZÉ, qui sera lui-même remplacé, en qualité de vice-président, par monsieur Edmond de La Vincendière, notre fidèle ami. [...] Les dernières luttes électorales, et les résultats obtenus pour le sénat et pour la chambre des députés, dans la Loire-Inférieure, démontrent ce qu'on peut espérer des éléments catholiques et royalistes de ce département privilégié. L'heure est solennelle, la révolution redouble d'audace et d'efforts ; c'est aux serviteurs convaincus du droit et de la vérité qu'il appartient de lui opposer les énergies du dévouement et de la foi »...
171. **Lazare HOCHÉ** (1768-1797) général. APOSTILLE autographe (4 lignes) en tête d'une L.A.S. de l'homme de loi BOISSY, Paris 30 floréal IV (19 mai 1796), adressée au général HOCHÉ, général en chef de l'armée de l'Ouest ; 6 pages in-4, adresse. 300/400
 L'homme de loi BOISSY, « chargé par état de la défense des citoyens », demande la radiation de la liste des émigrés de Louis-Isaac-Auguste MARCONNAYE, négociant, qui vient d'être arrêté : « Votre humanité et votre justice me sont un sûr garant que vous ne prononcerez pas légèrement sur le sort d'un citoyen qui a une foule de pièces authentiques pour prouver son innocence et sa non émigration »... Il lui adresse un mémoire (joint) dans lequel il détaille les pièces et plaide l'innocence de son client. HOCHÉ a noté en haut de la première page : « Répondre que l'émigré comte de Marconnai colonel du rég^t de Warhen a été fusillé par jugement d'un conseil militaire ».
172. **HÔ CHI MINH** (1890-1969). PHOTOGRAPHIE signée, septembre 1955 ; 20,8 x 15 cm. 500/700
 RARE PHOTOGRAPHIE avec dédicace calligraphiée à l'ancien ministre Francisque GAY (1885-1963) : « A mon cher ami Francisque Gay », signée et datée en bas « 9.55 HôchiMinh », et empreinte de son sceau encre rouge.
173. **INDOCHINE. Hubert CLERGET** (1818-1889) peintre et lithographe, professeur de dessin à l'École d'état-major. 2 DESSINS originaux au fusain sur calque, signés en bas à gauche à la mine de plomb, avec légendes à l'encre ; 11,8 x 18 cm. et 11,2 x 13 cm. sur calque brun, montés au verso de partitions musicales imprimées. 200/250
 « Maison chinoise sur la route de Saïgon à Cholen », et « La S^{te} Enfance Saïgon ».
174. **ITALIE**. 2 L.S., 1800 ; 1 page in-fol. chaque avec vignette gravée et en-tête et *Il*, VIGNETTES, une adresse ; en italien. 100/150
Ferrare 5 mars 1800, lettre du *Regolatore Dipartimentale del Basso Po* à la direction centrale des finances à Bologne (vignette de la *Repubblica Italiana*)... *Reggio 28 fructidor VIII (15 septembre 1800)*, lettre du *Tribunale di Appello* au juge de Correggio (jolie vignette gravée et aquarellée et en-tête de la *Repubblica Cisalpina*)...
175. **Jean JAURÈS** (1859-1914). L.A.S., Paris 6 janvier [1903], à André GIRARD au Grand Montrouge ; 3 pages et demie in-8, en-tête *Chambre des Députés*, enveloppe. 500/600
 Il remercie ce citoyen de lui avoir signalé « l'affaire de la MANO NEGRA », qu'il étudie sur les documents qu'il lui a envoyés. Jaurès pense avoir affaire à « un grand crime gouvernemental contre lequel le devoir du parti socialiste est de protester ». Pour plus d'efficacité, il faudrait appuyer cette protestation sur une documentation plus étendue, avec « le texte du réquisitoire, les interrogatoires et les plaidoiries. Est-ce que les journaux d'Espagne ne rendent pas compte des procès criminels comme le font si complaisamment ceux de France ? et ne pourrait-on avoir des journaux de cette époque ? Si nous pouvions faire apparaître le mensonge de l'accusation [...] avec les documents officiels en mains, cela apporterait une grande force à notre campagne »...
176. **[JOSÉPHINE DE BEAUHARNAIS** (1763-1814)]. 9 lettres et documents, an X (1802) ; 23 pages in-folio et in-4, sous chemise et étui demi-chagrin rouge. 6.000/7.000
 INTÉRESSANT DOSSIER CONCERNANT L'ADMINISTRATION DES BIENS DE JOSÉPHINE DE BEAUHARNAIS À SAINT-DOMINGUE, confiés à Vincent CASSINI en mai 1802, après l'expédition du général LECLERC à Saint-Domingue. Ils sont conservés dans une chemise titrée : « *Renseignements sur l'habitation Beauharnois* ».
 * L.S. de Joseph-Antoine IDLINGER, Administrateur général des Domaines nationaux de la Colonie, Port-Républicain 15 ventôse X (6 mars 1802, 2 p. in-fol. à son en-tête), au général LECLERC, lui recommandant Pierre Lavaux comme gérant de « l'habitation Beauharnais, appartenant à l'épouse du premier Consul »... Il joint à sa lettre une déclaration signée par Jean-Baptiste FISSON, 26 pluviôse (15 février, 2 p. in-fol. contresignée par Idlinger avec son cachet), qui avait été chargé de la restauration de la dite habitation par l'ex-général TOUSSAINT-LOUVERTURE, « fondé des pouvoirs de Madame Bonaparte ».
 * L.A.S. par DROUIN, chef de brigade de la Légion de la Loire, Leogane 16 ventôse X (7 mars 1802, 4 p. in-4 à son en-tête), au Capitaine général LECLERC, à propos de l'exploitation Beauharnais, des bêtes et des cultivateurs restés sur l'exploitation. Il termine sa lettre en évoquant l'attachement qui le lie au général Massena. Il joint des *Nottes sur les habitations Beauharnais, Chatulé et Mamans* (2 p. in-fol., rapport sur l'état des bâtiments et des terres de ces exploitations et sur le revenu, notamment sucrier, qu'on peut en espérer ; l'habitation principale Beauharnais a été « incendiée dans ces derniers événements »).

* 2 expéditions d'actes notariés, signés à Paris en octobre 1801 et au Cap le 14 mai 1802, selon lesquels Mme Marie Joséphe Rose TASCHER, épouse en secondes noces de Napoléon BONAPARTE, Premier Consul, donne procuration au général Victor Emmanuel LECLERC sur ses biens de Saint-Domingue, celui-ci nommant le citoyen Vincent CASSINI administrateur des habitations appartenant à Mme Bonaparte.

* 2 P.S. et une L.A.S. par Vincent CASSINI, prairial-fructidor X (juin-août 1802). Reçu d'une somme de cinquante gourdes destinée au service de l'habitation Beauharnais (5 juin). Lettre au général LECLERC, lui rapportant une entrevue avec ROCHAMBEAU à qui il a présenté sa lettre de recommandation et les pouvoirs dont il est chargé. Il va se rendre dès le lendemain sur l'habitation Beauharnais (8 juillet). Relevé certifié conforme (19 août) : *Feuille concernant les travaux journaliers de l'habitation du Général Bonaparte, sise à la Cul, quartier de Léogane*, pendant le mois de thermidor. On y relève que l'habitation compte 55 nègres, les mâles travaillant à couper des pieux et à entourer l'habitation, « les négresses à sarcler la savanne des établissements », à défricher des pièces à mettre en patates et en canne ; on précise que « les bois que les nègres mâles sont à couper dans les bois seront destinés à relever l'hôpital, faire une case à cabrouet pour les mettre à l'abri de l'injure du tems, chose essentielle pour les conserver »...

Reproduction page 47

177. **JUIFS**. Imprimé : *Lettres-Patentes du Roi, sur un Décret de l'Assemblée Nationale...* (Grenoble, Imprimerie royale, 1790) ; in-4 de 2 p., bandeau décoratif. 200/300

« Tous les Juifs connus en France sous le nom de *Juifs Portugais, Espagnols & Avignonois*, continueront de jouir [...] des droits de citoyen actif »...

178. **François-Christophe KELLERMANN** (1735-1820) maréchal. L.S. « Duc de Valmy », Metz 6 janvier 1814, à un général ; 2 pages in-fol. 200/250

Il l'informe que l'ennemi « n'est pas en force du côté d'Épinal, et qu'il n'a pas beaucoup d'infanterie pour soutenir sa cavalerie ». Il faut ordonner à la Division de la Garde qui est à Nancy et à Flavigny de se porter vers Épinal. Il recevra du maréchal duc de Trévise [MORTIER] une armée de 80.000 hommes : « vous en préviendrez de suite le général MEUNIER DE LA GARDE afin qu'au premier avis [...] il puisse se mettre en marche sur Épinal, où alors il aura sous ses ordres le général DUVIGNEAU », qui formera son avant-garde, et éclairera sa position... « Formez dans votre Garde Nationale, surtout le long des Vosges, des Compagnies franches, indépendamment de la levée en masse », mais dont les officiers devront être recrutés parmi ceux qui ont eu le plus d'activité, et une bonne connaissance du pays : « vous pouvez y joindre des gardes forestiers »... Il conseille de veiller à ce que les magasins soient suffisants tant en vivres qu'en fourrages. « Le commandant d'armes de Phalsbourg a été remplacé par un autre, plus ferme et plus en état »...

179. **Jean-Baptiste KLÉBER** (1753-1800) général. L.S., Q.G. à Crevelt 25 thermidor III (12 août 1795), au général de division LEFEBVRE à Ordningen ; 1 page in-fol. à son en-tête *Kléber, Général de Division*, adresse avec contreseing ms, cachet cire rouge brisé (petit trou par bris de cachet). 300/400

PRÉPARATION DE LA TRAVERSÉE DU RHIN PAR L'ARMÉE DE SAMBRE ET MEUSE. Ayant appris que l'adjudant général SARRASIN souhaitait quitter Menberg pour rejoindre Ordningen, il exige « qu'il demeure à son poste, pour la surveillance de l'équipage de pont, et autres moyens de passage », car il n'est pas impossible que l'ennemi « n'empiète sur le territoire prussien pour les détruire, vous concevés comme moi combien il est essentiel qu'il y ait là un officier de confiance, qui soit sans cesse instruit de ses mouvements, et prêt à remédier à tout événement. Il faut d'ailleurs qu'il donne suite au marché qu'il a entamé relativement au louage des batteaux plats de la Ruhr »...

180. **Marie-Joseph de LAFAYETTE** (1757-1834) général et homme politique. Lettre en son nom, Paris 23 janvier 1789, à BOISSY D'ANGLAS ; 1 page in-4, adresse. 50/60

« Le M^{is} de La Fayette fait ses compliments à Monsieur de Boissy d'Anglas », et lui demande des nouvelles de sa santé. Il ne pourra pas le voir aujourd'hui « étant obligé de soigner Mad^e d'AYEN qui dans ce moment est fort mal ».

181. **Paul-Hippolyte de Beauvillier, marquis de LA FERTÉ-SAINT-AIGNAN** (1712-1788) vice-amiral, fils du duc de Saint-Aignan. P.S., Toulon 2 juillet 1773 ; 3 pages gr. in-fol. en partie impr. ; en français et en espagnol. 150/200

Supplément d'instructions concernant les Saluts, pour M. de CASTELLANE MAJASTRE, lieutenant de vaisseau commandant le chébec du Roi *Le Caméléon*...

182. **Victor Fanneau de LAHORIE** (1766-1812) général, compromis dans la conspiration de Pichegru, fusillé comme complice de la conjuration de Malet. L.A.S., Q. G. de Memmingen 22 prairial VIII (11 juin 1800), au lieutenant général GRENIER à Kelmüntz ; 1 page petit in-4 à en-tête *Armée du Rhin, Le Général Moreau*, petite vignette. 200/300

Le général MOREAU le prie de faire partir « ce qui vous reste de la 48^e demi-brigade pour se réunir au Corps du général RICHEPANCE sur lequel l'ennemi paroît avoir réuni de nouveau des forces assez considérables ». Cette augmentation et ce rapprochement des forces ennemies font craindre à Richepance une attaque imminente, et Moreau enjoint Grenier à le faire soutenir vigoureusement...

183. **Trophime-Gérard, marquis de LALLY-TOLENDAL** (1751-1830) député aux États-Généraux, émigré, il proposa de défendre Louis XVI à son procès, et lutta pour réhabiliter son père, l'ancien gouverneur des Indes. L.A.S., Richmond 12 septembre 1798, à la Duchesse de DEVONSHIRE ; 4 pages in-4. 150/200

BELLE LETTRE DE SON EXIL EN ANGLETERRE, au sujet du départ de Mme de BOUILLON de Yarmouth pour Cux-Haven en Allemagne. Elle s'est embarquée par un bon vent et a dû échapper en pleine mer à l'orage qui a sévi la nuit sur la côte anglaise... Les recommandations de la duchesse et de Lord Leicester ont fait grand effet sur l'agent des paquebots. Il renseigne la duchesse et Lady Elizabeth sur l'état d'esprit de leur amie, accablée et bouleversée par ce changement de vie, pensant aux amis qu'elle quittait et risquait de ne plus revoir, et « à ceux qu'elle allait joindre leur portant d'aussi grands chagrins ». Elle a pu se reposer deux jours avant d'embarquer, comme si elle voulait « respirer quelques instans entre l'agitation qu'elle laissait derrière elle, et celle qu'elle allait trouver ailleurs ». Le jour du départ fut plein d'une impatience si douloureuse « que j'ai désiré moi-même ardemment cette séparation qui m'était cependant si cruelle. En mettant le pied sur la chaloupe, et en nous embrassant peut-être pour la dernière fois, elle m'a prononcé le nom de sa chère Duchesse, et celui de sa chère Lady Elizabeth [...]. Elle fondait en larmes, et disait en mettant la main sur son cœur : *Je ne parle pas, mais tout est là* »...

184. **[Jean François de Galaup de LA PÉROUSE** (1741-1788)]. Copie conforme par J. DRUET, lieutenant de vaisseau, adjudant de la division navale de Nouvelle-Calédonie, d'un ordre donné par le gouverneur PALLU DE LA BARRIÈRE, Nouméa 10 août 1883 ; 3 pages in-fol., en-tête *Nouvelle-Calédonie et dépendances* (effrang.). 1.000/1.200

ORDRE RELATIF AU DÉBARQUEMENT DES ANCRS ET CANONS DE *L'ASTROLABE* ET DE *LA BOUSSOLE*, le 13 août : « Les troupes présentes à Nouméa prendront les armes et seront rangées en bataille face à la mer »... Détails sur les salves de 21 coups de canon, et invitation aux autorités civiles de se joindre aux autorités militaires « pour recevoir les restes de l'expédition du glorieux navigateur »...

185. **Louis-Marie de LA RÉVELLIÈRE-LÉPEAUX** (1753-1824) député à la Constituante, conventionnel (Maine-et-Loire), membre du Directoire. MANUSCRIT autographe (brouillon), [1796 ?] ; 3 pages in-fol. 1.000/1.200

BROUILLON TRÈS CORRIGÉ DE DISCOURS AUX LÉGISLATEURS CONTRE LES « BRIGANDS » ET LES ROYALISTES, ENNEMIS DE LA RÉPUBLIQUE. « Déjà depuis longtemps un horrible complot se tramait contre la république et contre la vie et la fortune des citoyens. Enfin il aloit éclater [...] Un comité d'insurrection est formé sous le nom de comité de salut public secret. Un comité militaire est organisé sous ses ordres. 60 chefs sont désignés pour commander sur les différents points de la commune au moment de l'insurrection. Le signal du pillage de toutes les personnes aisées doit être donné par une affiche en même temps que le massacre d'un grand nombre de citoyens On veut s'emparer de tous les magasins d'armes, faire égorger dans le même moment les membres du corps législatif et tous les membres du gouvernement et l'état-major de l'armée de l'intérieur. Paris seroit au même instant livré au pillage »... Ce ne sont pas ici des crimes ordinaires, le but de ces « hommes affreux » est de « détruire à jamais la liberté pour égorger les citoyens et vivre de pillages, ils se constituent en état de guerre avec la Société, et le véritable crime [...] seroit celui d'un gouvernement et d'un Corps législatif qui ne prendroient pas toutes les mesures [...] qui peuvent purger la République de monstres aussi redoutables. C'est la liberté qui est en danger, c'est la liberté qu'il faut sauver ! »... Il indique ensuite les mesures à prendre : les conspirateurs sont « des tigres qui ne laisseront jamais aucun repos à leur pays », et cela risque d'entraîner l'État à sa ruine : il faut exiler ou exterminer tous les royalistes...

Reproduction page 47

186. **Jean-Ambroise Baston, comte de LARIBOISIÈRE** (1759-1812) général d'artillerie. L.S., Paris 21 mai 1810, au général de division THIÉBAULT, « Gouverneur de la Vieille Castille » à Burgos ; 2 pages in-4, adresse. 100/150

Au sujet du chirurgien FABART, sur le sort duquel le Ministre a déjà statué : « Je ne sçai s'il a secondé très utilement M. LARREY mais il a un peu négligé le Corps auquel il était attaché, il m'est parvenu plusieurs fois des plaintes sur sa négligence ». Quand LARREY voulut à Vienne le proposer pour le poste de chirurgien de 1^{ère} classe, « je consultai la plupart des officiers supérieurs du Corps qui me dirent qu'il ne le méritait pas. Je dus en conséquence m'y opposer, et dernièrement encore [...] j'ai cru devoir mettre sous les yeux de son Excellence [...] l'opinion de la grande majorité des officiers ». Il regrette d'être « dans la nécessité d'arrêter l'avancement d'un homme qui vous a rendu des services »...

187. **René-Louis Levassor, comte de LATOUCHE-TRÉVILLE** (1745-1804) vice-amiral. L.A.S., Paris 23 août 1785 ; 1 page et quart in-4. 250/300

« Pour vous seul ». Il confie l'embaras où se trouve « un homme de qualité, mon ami intime, et comme étranger qui a les plus grands menagemens à garder pour ne faire connaître sa detresse momentanée qu'à ses amis les plus chers, il se trouve obligé d'y avoir recours pour payer aujourd'hui un engagement sacré » ; il a besoin d'un prêt de 8.000 livres, « mais mes faibles moyens me privent du plaisir » de faire ce prêt, et il prie son correspondant de lui rendre ce service pour le comte d'OÏERAS « grand de Portugal riche de plus de 300 mille livres de rente mais qui se trouve embarrassé dans ce moment par un payement de 24 mille francs, je vous supplie que son nom ne soit connu que de vous et de moi »...

188. **René-Louis Levassor, comte de LATOUCHE-TRÉVILLE**. L.S., Boulogne 2 fructidor IX (19 août 1801), au chef d'état-major général à Boulogne ; 1 page in-4 à son en-tête *Latouche-Tréville, Contre-Amiral, Commandant en Chef les Forces Navales de la Manche*, SUPERBE VIGNETTE gravée [BB n° 189], adresse. 300/350

Il approuve entièrement les dispositions prises « pour composer la Commission que je vous avais chargé de convoquer »...

193. **LOUIS-PHILIPPE** (1773-1850) Roi des Français. L.A. (minute), [20 décembre 1845], au Pape GRÉGOIRE XVI ; 5 pages et demie in-fol. 500/600
- LETRE AU PAPE EN FAVEUR DE LA CRÉATION DE CARDINAUX FRANÇAIS. Sa Sainteté connaît les difficultés contre lesquelles Louis-Philippe lutte depuis son avènement au trône, « pour relever l'Église & le clergé de France des douloureuses atteintes produites par l'exaltation des passions, & aussi par des mesures législatives que je ne pouvais empêcher, & que pourtant je suis parvenu à faire effacer en grande partie »... Ces mesures sont la radiation des dépenses publiques des cardinaux, la suppression de trente sièges au fur et à mesure de leur vacance, et l'extinction du chapitre de Saint-Denis, mesures voulues par le parti irréligieux, lequel est secondé par un autre parti « toujours prêt par ses exagérations ou ses violences à exciter l'irritation publique, & en même tems à fomenter dans le sein du clergé, l'irritation ou l'hostilité contre ma personne & mon gouvernement »... Ce parti eût été fort aise de pouvoir rappeler le nombre de cardinaux créés en France sous Louis XVIII (6) et Charles X (4 ou 6), alors que sous Louis-Philippe il n'y en a eu que deux ; aussi le roi a-t-il enveloppé du secret le plus absolu la réponse dilatoire du Pape à sa précédente demande de chapeaux de cardinal pour deux prélats français... Il souligne cependant « le fâcheux effet que produirait en France l'interprétation que la malignité ne manquerait pas de donner à la réponse de Votre Sainteté »... ON JOINT la traduction de la réponse du Pape (Vatican 12 janvier 1846).
194. **LOUIS-PHILIPPE**. 5 L.A.S. (paraphe), 1 L.S. et une lettre en partie autographe, 1826-1846, à des ministres, aides de camp ou députés ; 8 pages in-4 ou in-8. 500/700
- 26 juin 1832, priant un général de « donner à Montalivet les noms de ces deux journalistes allemands signalés par la dépêche de Berlin »... 24 février 1836 : « Je désire qu'on m'envoie le texte des articles de Baden & de Lucerne »... 25 novembre 1837 : « Je voudrais bien que M^r GUYS pût être autorisé à déterrer le monument dont il parle. J'en payerais volontiers la dépense pour le faire transporter au Louvre »... Neuilly 2 août 1843, [à François GUIZOT, ministre des Affaires étrangères] : il calmera SAINTE-AULAIRE, mais il rectifiera sa doctrine sur l'attitude à tenir dans les cours étrangères envers les Français qui se décorent du nom de *Légitimistes*, « afin qu'à l'avenir aucun Français ne puisse être présenté par l'Ambassadeur dans les Cours étrangères, s'il ne l'a pas été au Roi des Français »... Convocation à la session des Chambres contresignée par Duchâtel (plus une circulaire).
- ON JOINT des lettres ou pièces de son grand-père Louis-Philippe I d'ORLÉANS (P.S. sur vélin, 1735), sa fille Louise Reine des Belges (2 L.A.S. à sa mère, 1837, mauvais état), son petit-fils Louis-Philippe comte de PARIS (L.A.S., 1880), et 2 cartes du duc d'Orléans (Conciergerie 1890), plus divers documents.
195. **Louis LUMIÈRE** (1864-1948). Carte du PHOTORAMA LUMIÈRE avec sa griffe, [vers 1900] ; carte imprimée 5 x 9 cm. 100/150
- RARE carte pour « Une entrée » au PHOTORAMA LUMIÈRE.
196. **Pierre-Louis MANUEL** (1751-1793) publiciste, Procureur de la Commune de Paris, conventionnel (Paris). L.S., 31 juillet an 4 (1792) ; 1 page in-4, vignette et en-tête *Municipalité de Paris. Procureur de la Commune*. 120/150
- Les électeurs de Paris sont convoqués en l'église de Notre-Dame, « à l'effet de nommer aux cures de Saint Sulpice & de Saint Laurent, vacantes, la première par la mort de M. Poirer, & la seconde par la démission de M. Demoy ». Il demande à son correspondant d'en avertir « individuellement » les électeurs de son arrondissement...
197. **MARIE-AMÉLIE** (1782-1866) Reine des Français, épouse de Louis-Philippe. 6 L.A.S., L.A. ou P.A. et 1 L.S. ; 15 pages formats divers, une enveloppe avec cachet cire rouge à son chiffre couronné et 3 ff. d'adresse. 400/500
- 9 juillet 1832. Elle désire qu'il soit demandé au Saint-Père d'autoriser sa fille à se marier dans une chapelle royale, « ainsi qu'il y en a eu deux exemples sous le règne de Napoléon » ; cela adoucira beaucoup leur peine qu'elle se marie « hors de notre Sainte Religion »... 19 novembre 1843, à M. de GERAMB, abbé et procureur général de la Trappe à Rome, remerciant pour ses condoléances dans « la plus cruelle de toutes les épreuves » ; elle demande ses prières pour celui de ses fils « qui se rend en Afrique où son devoir l'appelle »... – Liste quotidienne de lettres reçues ou écrites, du 19 octobre au 21 décembre, comprenant des souverains (Victoria, Christine, etc.), ses enfants (Aumale, Clémentine, Louise), etc. – « Voici encore un Carême que je vais commencer, peut-être est-ce le dernier de ma vie ? Peut-être n'en verrai-je pas même la fin. Mon Dieu accordez-moi la grâce de le bien employer », etc. – Instructions à d'ARGOUT pour appuyer une dispense papale... Etc.
198. **MARINE**. MANUSCRIT de trois JOURNAUX DE BORD, 1832-1835 ; un volume in-fol. de 184 pages en partie impr. (plus qq's ff. vierges), relié demi-velin à coins. 3.000/3.500
- BEL ENSEMBLE DE TROIS JOURNAUX DE NAVIGATION DANS LA MÉDITERRANÉE ET LA MER ÉGÉE.
- 24 décembre 1832-1^{er} octobre 1833. Journal de bord de la corvette l'*Agathe* qui croise en Méditerranée, signé à 5 reprises par le capitaine MAILLARD. Partie de Navarin, la corvette mouille à Tripoli, à Mers-el-Kebir et à Malte, de nouveau à Tripoli, à Marseille et à Toulon, avant de rejoindre Bône. Il y est question du général DESMICHELS, commandant de la province d'Oran...
- 6 décembre 1834-8 avril 1835. Journal de bord de la gabare *La Caravane* (où se trouve le général Desmichels). En rade de Toulon pendant le mois de décembre, *La Caravane* se dirige ensuite à Bône et Alger avant de repartir pour les côtes françaises.

Du Vendredi 27 au Samedi 28 Janvier 1835.

HEURES	MARS	JOURS	N. O.	VARIABLES de VENTS	POSITION de LIEUX	OBSERVATIONS ASTRONOMIQUES, DÉTERMINATION DE LONGUEUR Vue de terre et de soleil.	
						HAUTEUR	ÉTENDUE
1							
2							
3							
4							
5							
6							
7							
8							
9							
10							
11							
12							
13							
14							
15							
16							
17							
18							
19							
20							
21							
22							
23							
24							
25							
26							
27							
28							
29							
30							
31							
32							

POINT A MIDI

Lat.° alt. V.°

Lat.° est. Long.° est.

Bath. Chron.

Evénemens.

Du 27 au 28

Le 27 Janvier 1835. ...

Le 28 Janvier 1835. ...

Du Samedi 28 au Dimanche 29 Janvier 1835.

HEURES	MARS	JOURS	N. O.	VARIABLES de VENTS	POSITION de LIEUX	OBSERVATIONS ASTRONOMIQUES, DÉTERMINATION DE LONGUEUR Vue de terre et de soleil.	
						HAUTEUR	ÉTENDUE
1							
2							
3							
4							
5							
6							
7							
8							
9							
10							
11							
12							
13							
14							
15							
16							
17							
18							
19							
20							
21							
22							
23							
24							
25							
26							
27							
28							
29							
30							
31							
32							

POINT A MIDI

Lat.° alt. V.°

Lat.° est. Long.° est.

Bath. Chron.

Evénemens.

Du 28 au 29

Le 28 Janvier 1835. ...

Le 29 Janvier 1835. ...

48

Le dimanche 29 Janvier 1835. ...



Le dimanche 29 Janvier 1835. ...



Le dimanche 29 Janvier 1835. ...

49

Le dimanche 29 Janvier 1835. ...



Le dimanche 29 Janvier 1835. ...



Le dimanche 29 Janvier 1835. ...

11 juin-19 septembre 1835. Journal de bord de la corvette *La Cornélie* commandée par le capitaine CUNÉO D'ORNANO, et croisant en mer Égée (indication de la composition de l'état-major). Les principaux ports ou mouillages cités sont Napoli, Égine, Salamine, Milo, Nicosie, Smyrne et Malte, avant le retour à Toulon.

Outre les indications météorologiques et celles concernant les divers services et exercices de bord, il est fait mention bâtiments de guerre et navires marchands de différentes nationalités croisés au large, des embarquements et débarquements de matériel, de passagers ou de troupes, ainsi que des visites à bords, notamment celles à Tripoli du vice-consul de France, de l'amiral du Pacha, et de Gouma Mamoudi, chef des Montagnards... À la fin du volume figurent des listes d'effets vestimentaires et de linge.

199. **MARINE**. MANUSCRIT autographe signé par D. BOUISSET, 15 octobre 1865-30 avril 1866 ; cahier petit in-4 de 64 pages. 100/120

CAHIER DE SERVICE D'UN BATEAU. 15 octobre 1865 : « 3 h faire le plein des chaudières. 4 h envoyer le canot n° 1 à terre prendre les bœufs et les embarquer [...] 5 h souper. Après le souper monter les bancs de caboteurs. 6 h 15 m portes de combat branlebas »... Ordres relatifs aux habits, à la garde, au service de nuit, etc. Chaque entrée est datée et signée.

ON JOINT une P.A.S. de l'assassin Auguste PAPA VOINE comme commis de marine (1815), et 2 L.A.S. de frères TRONCHIN de la branche de Provence (1780).

200. **MARINE**. MANUSCRIT autographe par TILGER, *Campagne 1905-1906*, [à bord du *Duguay-Trouin*] 1905-1906 ; fort volume in-4 de 244 pages, rel. toile beige, tr. rouges, étiquette imprimée sur le premier plat portant l'inscription : « 7^e Poste, Mr Tilger, n° 77 » (rel. usagée, dos manquant). 3.500/4.000

IMPORTANT JOURNAL DE VOYAGE INÉDIT, EN AFRIQUE, AUX ANTILLES ET DANS LA MÉDITERRANÉE, rédigé à bord du *Duguay-Trouin* en 1905 et 1906 par un élève-officier de Marine, et ABONDAMMENT ILLUSTRÉ : 11 dessins à la mine de plomb ou à l'encre, 57 cartes et plans à l'encre et au crayon de couleur, 92 PHOTOGRAPHIES originales et 85 cartes postales insérées dans le texte. Le manuscrit est d'une écriture fine et régulière, parfaitement lisible, avec des titres calligraphiés.

Deux parties composent le récit de ce voyage : la première, « *De Brest à Toulon* », est divisée en 13 chapitres correspondant chacun à une étape : départ de Brest le 10 octobre 1905, baie d'Arosa (Espagne), Madère, Santa-Cruz de Tetzelt, Dakar, Fort-de-France, Martinique, les Saintes, Guadeloupe, Saint-Thomas (à l'est de Porto-Rico), la Luz (Grande-Canarie), Malaga, Marseille, Ajaccio, et arrivée le 9 février 1906 à Toulon, où le navire mouilla jusqu'au 1^{er} mars.

À cette date débute la deuxième partie du journal, intitulée « *De Toulon à Brest* », et divisée en 19 chapitres mentionnant les escales suivantes : Toulon, Bizerte, Alexandrie, Le Pirée, Palerme, Civita Vecchia, Rome, Livourne, Gibraltar, Lisbonne, Rochefort, Quiberon, Lorient, Saint-Malo, Cherbourg, Le Havre, Dunkerque, Edimbourg et Rothesay (Ecosse), Dublin et enfin Dartmouth (Angleterre) le 14 juillet 1906, où le journal se termine.

Les cartes et plans qui illustrent le texte indiquent, dans la plupart des cas, le parcours suivi par le *Duguay-Trouin* en pleine mer ou dans les rades, avec notamment les manœuvres effectuées au mouillage et à l'appareillage. Ils sont tous d'une exécution soignée. Les PHOTOGRAPHIES prises à bord montrent différents événements ou sujets, comme l'observation de la Méridienne par les élèves-officiers le 21 octobre 1905, la Fête du Tropique le 26 novembre (10 clichés), ou des vues de ports et de côtes avec quelquefois des navires étrangers. D'autres photographies réalisées à terre montrent notamment Madère, Dakar (avec ses habitants), Fort-de-France, Saint-Pierre (en ruines après l'éruption de la Montagne-Pelée), Athènes, Palerme et Pise (quelques photos sont un peu passées). La deuxième partie du récit est surtout illustrée de cartes postales : Bizerte, Rome, Majorque, Gibraltar, Lisbonne et, à la fin, Edimbourg, Dublin et Dartmouth.

Reproduction page précédente

201. **André MASSENA** (1758-1817) maréchal. L.S., Q.G. à Cogoletto 23 germinal VIII (13 avril 1800), au lieutenant d'armée SOULT ; 2 pages in-4, en-tête *Massena Général en Chef*, petite vignette. 200/250

Ses troupes occupent les positions en avant de Cogoletto, et il pousse des reconnaissances vers Viareggio, Savonne et sur la Stella. Il lui prescrit d'en faire de même sur Montenotte, sur la Madonna et sur Savonne, et d'essayer d'obtenir « des nouvelles de SUCHET ». Il ordonne d'envoyer à Viareggio « le plus de pain et d'eau de vie possible », et espère avoir le plaisir de l'embrasser à Savonne...

202. **André MASSENA**. L.S., Salamanque 14 juillet 1810, à « Monseigneur » ; 1 page in-fol. 200/250

Le Marquis d'ALORNA, « Lieutenant Général Portugais qui se trouve à mon quartier général par ordre de Sa Majesté l'Empereur », demande que le rejoignent quelques personnes qui y seraient « nécessaires pour contribuer, par leur influence morale, à faire secouer la nation portugaise, du joug des Anglais »...

203. **MÉDECINE.** MANUSCRIT, *Cayier de médecine et de littérature*, mars 1788-juin 1807 ; cahier de 146 pages petit in-4, couverture de papier peint sur toile (lég. mouill ; et salissures, coins émoussés). 400/500

RECUEIL D'UN PRATICIEN. Il s'ouvre sur des pages de morale en vers ou prose (Sénèque, Frédéric le Grand, Mme de Maintenon), puis se consacre à des remèdes et cas médicaux réels : traitement de polypes, varices, indigestions, impuissance sexuelle, paralysie, tumeurs, ulcères, aménorrhée, maladies vénériennes et du sein ; secours à donner aux noyés ; hémorragie et fièvres de femmes en couches... Tempéraments bileux, sanguins, etc. Intéressants cas observés à l'hôpital (salle Saint-Jean, salle Sainte-Élisabeth, salle des Angés). Sont cités les docteurs Defaux, Pringle, Calmet, Petit, Perilhe, Lauerjat...

204. **Louis-Auguste-François Mariage dit de MERIAGE** (1767-1827) général. L.A.S., Vidin [Widdin, Empire ottoman] 11 octobre 1808, à son cousin et chargé d'affaires Charles CERTAIN, à Paris ; 3 pages in-4, adresse. 400/500

TURQUIE. Il a reçu par un tartare de la Porte sa lettre et une autre du général ANDREOSSY ; il a chargé le même tartare d'une lettre à LATOUR-MAUBOURG, chargé d'affaires à Constantinople, pour le prier d'envoyer deux châles à Certain, « car, il n'y a absolument rien ici que des guenilles et des brigands, les seuls tartares y passent mais rarement, les couriers suivent ce chemin d'Hermanstadt, de Bucharest et de Ruschink, ce qui fait que les lettres arrivent le plus souvent très directement par l'intermédiaire du prince SUTZO qui est à Ruschink. [...] le g^{al} SEBASTIANI a quitté la Turquie sans que j'en aye été prevenu qu'après qu'il étoit déjà en Allemagne »... Il approuve tout ce que Certain dit de la Turquie mais ne peut lui en dire davantage... « L'empereur doit avoir été le 27^{bre} à Erfurt avec l'empereur Alexandre, là il fera statuer sur les destins de ce pays, j'attends les ordres du ministre incessamment. Puissent ils ordonner mon départ »... ON JOINT 2 autres L.A.S. au même, Liège 12 floréal XI (2 mai 1803) et Laybach 31 décembre 1809.

205. **METZ.** MANUSCRIT signé et certifié conforme par FENOUIL, secrétaire de la commune, 16 juillet 1791 ; cahier de 14 pages in-fol. liées d'un ruban rose. 300/400

Compte rendu à l'Assemblée Nationale par la municipalité de Metz, de troubles causés par le 96^e régiment, ci-devant Nassau, dans la ville de Metz depuis le 11 juillet. Il est question de l'accusation portée contre le 96^e, « d'avoir voulu favoriser la fuite du Roi, d'avoir été salarié pour cela » ; du conflit, soit particulier, soit général, entre le 96^e et le 55^e ; des rôles joués par le peuple de Metz, le général de BELMONT, le général DUMAS et la Société des Amis de la Constitution, pour obtenir que les soldats rejoignent leurs drapeaux... Les efforts des autorités étant restés vains, les soldats du 96^e ont été consignés à la caserne de Coislin et la garde des portes de la caserne, confiée à la troupe de ligne et la Garde nationale...

206. **Bataille de MINORQUE.** *PLAN du fort St Philippe possédé par les françois depuis le 29 juin 1756 ;* 36 x 71 cm. 800/1.000

PLAN À L'ENCRE ROUGE ET NOIRE, à l'échelle de 400 toises, de ce fort tenu par les Anglais et assiégé par les Français commandés par le maréchal de RICHELIEU. Une légende lettrée identifie des éléments du fort et des lieux environnants, et une légende chiffrée, les batteries et autres ouvrages de l'attaque.

207. **Sextius-Alexandre-François MIOLLIS** (1759-1828) général. L.S. en partie autographe (17 lignes), Livourne 22 floréal VII (11 mai 1799), au général de division GAULTIER ; 2 pages in-fol., en-tête *Armée d'Italie. Miollis, Général de Brigade Commandant...*, jolie VIGNETTE gravée en médaillon [inconnue de BB]. 250/300

Il fait part de bruits qu'une colonne ennemie de mille hommes se dirigerait sur Sestri et Sarzana et conseille au général Merlin de renforcer les débouchés de la Grasagnana et de Pontremoli, en conservant un corps de réserve pour attaquer l'ennemi... « Les Liguriens peuvent mettre immensément de gardes nationales sur pied. J'en ai passé [...] douze mille en revue sur lesquels on peut faire un choix. Mais il faut qu'ils soient dirigés et maniés ». On peut compter 1.300 hommes bien disposés avec la garnison de Parme, Liguriens et Cisalpins. Il donne ordre à Lucques d'envoyer des cartouches... « Le citoyen NADAL a tout apaisé, a repris les canons et forts à Viareggio et nous fait conduire les ôtages et principaux chefs de revolte »... Miollis ajoute de sa main qu'il « aime à être informé des mouvements de l'ennemi, c'est nécessaire, mais je n'aime pas que l'on voye des collonnes à tous les points. Nous avons bien des ressources aprésent pour defendre les Appennins. Mon avis est qu'elles ne se disseminent pas dans les montagnes »... Etc.

208. **Honoré-Gabriel de Riquetti, comte de MIRABEAU** (1749-1791). MANUSCRIT AVEC ADDITIONS ET CORRECTIONS AUTOGRAPHES, *Précis de la dissertation Allemande (sur les causes de l'universalité de la langue Française) qui a partagé le prix de l'Académie de Berlin*, [vers 1784-1785] ; 38 pages in-fol. en 2 cahiers. 3.500/4.000

SUR L'UNIVERSALITÉ DE LA LANGUE FRANÇAISE, à propos du texte de Johann Christoph SCHWAB (1743-1821), primé *ex aequo* avec celui de RIVAROL, par l'Académie de Berlin, le 3 juin 1784, sur le sujet mis au concours : « Qu'est-ce qui a rendu la langue française universelle ? Pourquoi mérite-t-elle cette prérogative ? Est-il à présumer qu'elle la conserve ? ». Selon C.N. Allou, auteur d'un *Essai sur l'universalité de la langue française* (Firmin Didot, 1828), le mémoire de Johann-Christoph Schwab, professeur de philosophie de Stuttgart, fit l'objet d'une analyse lue en séance publique par Jean-Bernard MÉRIAN (1723-1807), puis publiée dans les *Mémoires* de l'Académie de Berlin pour 1784-1785, analyse dont le manuscrit fut révisé par MIRABEAU et retrouvé dans ses papiers. C'est notre manuscrit, qui a été publié, en 1797, à la suite des *Lettres* de Mirabeau à Chamfort. Il est en effet abondamment corrigé par Mirabeau, avec une quarantaine de corrections et additions autographes, plus d'autres corrections d'une autre main, probablement de Mérian. Le titre est de la main de Mirabeau : *Précis de la dissertation Allemande (sur les causes de l'universalité de la langue Française) qui a partagé le prix de l'Académie de Berlin*, ainsi que cette note : « Ce précis a été lû dans l'assemblée publique de l'académie de Berlin par M. Mérian ». Les nombreuses modifications de la main de Mirabeau témoignent d'une lecture attentive de ce manuscrit : correction de termes ou de tournures de phrase plus allemands que français (« ramifiés » à la place d'« ébranchés », « soulevoient » à la place d'« excitoient », « assurèrent une fortune » au lieu de « font une fortune », « l'honneur d'être nommé » au lieu de « la peine », etc.), clarification du style parfois embrouillé (« Non seulement » à la place de « Il s'en faut de beaucoup que », suppression de répétitions...). Mirabeau développe aussi les remarques sur le moment propice d'arrêter l'évolution d'une langue : « Toutes les langues n'ont-elles pas besoin dans ce but d'un travail philosophique qui classe les mots par familles, fixe les expressions, par genre, désigne et détermine les nuances par acceptation ? »... Etc.

209. **Honoré-Gabriel de Riquetti, comte de MIRABEAU**. MANUSCRIT AVEC ADDITIONS ET CORRECTIONS AUTOGRAPHES, le premier fragment signé « Le C^{te} de Mirabeau » et daté du 18 mai 1790 ; 15 pages in-4 (cotes d'inventaire notarial). 1.500/2.000

DISCOURS SUR LE DROIT DE GUERRE ET DE PAIX, ET PROJET DE DÉCRET, fragments des interventions de Mirabeau dans la discussion de la question constitutionnelle de savoir si la Nation doit déléguer au Roi l'exercice du droit de la paix et de la guerre. Un important fragment de 12 pages (sur 3 feuillets doubles, numérotés 2, 8 et la conclusion), signé et daté du 18 mai 1790, provient du brouillon de son discours prononcé le 20 mai 1790 à l'Assemblée Nationale, dicté à deux secrétaires différents, et fortement corrigé par Mirabeau ; trois pages sont le brouillon du projet de décret présenté le 22 mai, après un nouveau discours. Les textes ont été recueillis dans les *Ceuvres de Mirabeau. Les Discours* (Fasquelle, 1921, p. 35-83).

Dans son discours, Mirabeau a biffé des passages, et est intervenu pour modifier sa rédaction et insérer des ajouts parfois importants. Citons celui-ci : « Ne s'agit-il donc que d'une guerre défensive ; ou l'ennemi a commis des hostilités, voilà la guerre, ou sans qu'il y ait encore des hostilités, les préparatifs de l'ennemi en annoncent le dessein et déjà par cela seul la paix n'existe plus. La guerre est commencée. Il est un troisième cas ; c'est lorsqu'il faut décider si un droit constaté ou usurpé sera repris ou maintenu par la force des armes et je n'oublierai pas d'en parler. Mais jusque là je ne vois pas qu'il puisse être question pour le Corps Législatif de délibérer. Le moment viendra où les préparatifs de défense excédant les fonds ordinaires, lui seront dénoncés, et je ferai connoître quels sont alors ses droits »... La conclusion du discours est complète ; Mirabeau y ajoute notamment de sa main : « Et ensuite je propose de décréter comme articles constitutionnels 1° que l'exercice du droit de faire la paix ou la guerre sera délégué concurremment au pouvoir législatif et au pouvoir executif de la manière suivante »...

Dans le projet de décret, dont manquent seulement les trois premiers articles (la fin du 4^e a été biffée, et les autres articles (5° à 11°) renumérotés de 4° à 10°, Mirabeau est notamment intervenu pour supprimer le droit du Corps législatif de requérir le pouvoir exécutif de prendre les moyens de négocier la paix, et pour peaufiner la clause sur l'éventuelle improbation du corps législatif de la guerre, obligeant le pouvoir exécutif à la faire cesser, « les ministres demeurant responsables des délais »...

210. **Honoré-Gabriel de Riquetti, comte de MIRABEAU**. MANUSCRIT AVEC ADDITIONS ET CORRECTIONS AUTOGRAPHES, *Sur les demandes et prétentions de divers Princes d'Allemagne, qui ont des propriétés dans les Provinces d'Alsace et de Franche Comté*, [février 1790] ; 7 pages grand in-fol. et 1 page in-4. 1.500/2.000

MÉMOIRE INÉDIT SUR LES PRÉTENTIONS FÉODALES DE PRINCES ÉTRANGERS EN ALSACE ET FRANCHE-COMTÉ, préparé à la demande de Mirabeau par le littérateur et diplomate Claude-Charles de PEYSSONNEL (1727-1790), et corrigé par lui.

Ce mémoire est mentionné par Lucas de Montigny, fils adoptif de Mirabeau, au tome VII des *Mémoires biographiques, littéraires et politiques* de Mirabeau (Delaunay, 1835, p. 87-88) : « Le 11 février 1790, l'Assemblée avait eu connaissance d'une démarche de quelques princes d'Allemagne qui demandaient que les décrets réformateurs du 4 août ne fussent pas appliqués à leurs possessions d'Alsace, de Lorraine et de Franche-Comté. Nous dirons seulement, à propos de cet incident, que Mirabeau voulait combattre tout de suite cette prétention, non sous le rapport, soit de l'équité, soit de la politique, mais d'après les principes du droit germanique, "une des choses inutiles", disait-il à l'Assemblée, "que j'ai apprises dans ma vie" ; mais la demande ayant été renvoyée au comité féodal, Mirabeau fit préparer pour le débat ultérieur une dissertation que nous avons, écrite de la main de Peyssonnel, corrigée par Mirabeau », mais dont il ne fit pas usage. Parmi ces princes, Lucas de Montigny cite le prince de Wirtemberg, le duc des Deux-Ponts, l'électeur de Trèves, le margrave de Bade-Durlach, le landgrave de Hesse-Darmstadt, le prince de Salm, le prince de Nassau-Saarbruck, le prince de Limbourg, le comte de Linange, l'évêque de Bâle, l'évêque de Spire,

etc. ; il ajoute que l'Assemblée, par ses décrets du 15 mars 1790 (sur les droits féodaux), du 28 avril et du 28 octobre suivant, et du 19 juin 1791, prouva l'intention de fixer équitablement les indemnités pour suppression de droits féodaux et seigneuriaux dont la nation pourrait être chargée envers les propriétaires de certains fiefs d'Alsace.

Peyssonnel analyse pour Mirabeau les motifs de prendre en considération les prétentions de princes, électeurs et évêques de l'Empire possédant des propriétés en Alsace ou Franche-Comté. Mirabeau a réalisé une quinzaine de corrections ou additions, parfois raturant ses propres interventions. Il a aussi récrit, pour le compléter et le rendre plus percutant, tout le troisième paragraphe : « Ces divers membres du corps germanique prétendent que la révolution opérée en France porte atteinte à leurs droits, à leurs privilèges, et la Diette de Ratisbonne réclame pour les possessions des immédiats de l'Empire dans les provinces françoises. Examinons si les prétentions de ces princes sont fondées, je ne dis pas sur les principes du droit naturel que vous avez consacrés et remis en vigueur dans la constitution françoise, sous ce rapport la question n'en est pas une ; je dis sur les traités qu'ils attendent sur le droit public germanique qu'ils voudroient opposer à vos decrets »... Suit un examen historique de l'appartenance de ces deux provinces à des princes de l'Empire ou à la France, avec référence au traité de Ryswick, au congrès de Nimègue et à d'autres accords, cessions ou revendications, notamment de la Suède. Le texte se termine par la soumission du problème « à la haute sagesse du monarque et de l'Assemblée nationale ». Mirabeau intervient pour intervertir l'ordre de ces deux autorités, et ajoute : « Pour moi je conclus qu'il n'y a lieu à délibérer »...

211. **MONSTRE**. 2 imprimés : *Détail circonstancié d'un monstre nouveau, ayant figure humaine* (Caen, [1817]), et *Romance nouvelle, sur un monstre nouveau, ayant figure humaine...* (Rouen, [1818] ; in-4 de 2 p. chaque, bandeau décoratif et gravure sur bois en pleine page sur le second. 150/200

Récit de la découverte d'un monstre « trouvé le 13 août 1816, dans une tartane ou corsaire du royaume de Cypre, et pris par un vaisseau marchand anglais » ; la romance est illustrée d'une gravure sur bois représentant le monstre à double tête.

212. **Charles Tristan, comte de MONTHOLON** (1783-1853) général, il accompagna Napoléon en captivité. 12 L.A.S. et 1 P.A.S., Frémigny, Paris et Berne 1825-1839, à André PONS de l'Hérault ; 18 pages in-4 ou in-8, qqz adresses. 800/1.000

BELLE CORRESPONDANCE À UN AUTRE FIDÈLE DE NAPOLÉON. 28 juin 1825. Il a recommandé sa lettre à LAFFITTE, et il défend leur ami commun MARET DE BASSANO contre le jugement injuste de Pons... 8 septembre, il a lu attentivement le manuscrit de Pons [du Congrès de Châtillon] : « je ne concevrais pas qu'il fût possible à un ami de la vérité d'y changer une phrase. [...] Je le trouve parfait et j'en juge par les sensations qu'il m'a fait éprouver. Il a remué toutes les cordes de ma harpe morale »... 12 mars 1826. Il lui renvoie sa lettre aux exécuteurs testamentaires qu'il trouve très bien, et un mandat de 10 000 francs sur la maison Laffitte... 12 mars 1828. Il apprend que Pons a refusé une situation qui lui convenait, par fidélité. « Nos actes de société sont signés mais la Compagnie n'est pas encore en activité en ce qui regarde les établissements dont elle vous confie la direction principale. L'ordonnance du Roi se sollicite »... 8 septembre, à propos du transfert des actions de Commentry... 4 octobre 1830, son règlement à Pons de la dette de l'île d'Elbe a été rejeté des comptes de la succession par le général BERTRAND, et Montholon confie la position affreuse dans laquelle il se trouve. « J'ai appris de l'Empereur à supporter le malheur sans murmurer, et avec courage »... 15 juin 1836, envoi d'un extrait d'instructions signées par NAPOLÉON à Longwood, le 26 avril 1822, pour marier sa petite cousine Pallavicini d'Ajaccio au général DROUOT... 30 août, il a lu avec émotion l'article que Pons lui a consacré ; l'article comporte quelques erreurs insignifiantes « dans l'analyse de ma vie antérieure à S^{te} Hélène, et qui le sont d'autant plus encore que pour moi la vie politique ne sauroit avoir une date plus ancienne que celle de mon embarquement sur le *Bellérophon* »... Etc. ON JOINT une L.A.S. de condoléances à la fille de Pons (1853).

Reproduction page 37

213. **Anne Charles Sigismond de MONTMORENCY-LUXEMBOURG** (1737-1803) lieutenant général, dignitaire maçonnique, président de la noblesse aux États généraux, émigré. L.S. « Le Duc de Luxembourg », Paris 3 juin 1788, à M. de MALESHERBES ; demi-page in-4. 100/120

« L'assemblée provinciale de l'Orleannois m'a chargé [...] de vous présenter la médaille qu'elle a fait frapper pour éterniser l'événement de notre première assemblée et du bienfait que Sa Majesté a accordé à ses provinces »...

214. **Charles-Antoine-Louis-Alexis MORAND** (1771-1835) général. L.S., Q.G. à Ajaccio 3 prairial XI (23 mai 1803), au citoyen BIADELLI adjoint à l'État-major ; 1 page et demie in-fol., en-tête *Morand, Général de Division, Inspecteur et Commandant en chef*. 200/250

RECRUTEMENT EN CORSE de « volontaires qui s'enrôleront pour servir dans les Compagnies franches » : avant de leur payer le prix de l'engagement, il faut les faire examiner par le chirurgien en chef de l'hôpital. Ils doivent au moins faire 5 pieds, être âgés de 18 à 30 ans, et être de bonne constitution. Il lui demande un suivi très précis et journalier de l'enrôlement, et a mis à disposition 146 louis « pour fournir à la moitié du prix de l'engagement » ; la seconde moitié de la somme « ne sera comptée qu'à l'isle d'Elbe à l'arrivée des Compagnies franches »...

215. **Jean-Victor MOREAU** (1763-1813) général. L.A.S., Q.G. à Breda 25 fructidor III (11 septembre 1795), au Représentant du peuple RICHARD ; 1 page et demie in-4, en-tête *Armée du Nord, Le Général en Chef de l'Armée du Nord*, belle VIGNETTE [BB n° 66] (qqs rouss.). 400/500

Le général MACDONALD lui a annoncé qu'il avait fait venir dans l'île de Valcheren un bataillon et demi qui était à Cuzau. « Comme le Corps ne fait point partie des 25 mille hommes & qu'on ne doit en disposer, je lui ai donné l'ordre de le renvoyer & lui donner en place le 3^e B^{on} de la 131 ½ Brigade ». Il part pour Berg-op-Zoom mettre en mouvement un régiment Suisse qu'il destine au nord de la Hollande. « La municipalité de Breda avait mis un embargo sur environ 300 quintaux de grains qu'on demandoit en diligence au camp d'Anvers où le pain alloit manquer, sous prétexte qu'il étoit dû de l'argent pour réparation du magasin » ; Moreau va le faire lever pour nourrir les troupes...

216. **Jean-Victor MOREAU**. L.A.S., Q.G. à Gorcum 15 vendémiaire IV (7 octobre 1795), au Représentant du peuple RICHARD ; 1 page in-4, en-tête *Armée du Nord, Le Général en Chef de l'Armée du Nord*, belle VIGNETTE [BB n° 66] (qqs rouss.). 400/500

Ayant appris que l'ordre donné à la garnison de Bruxelles de se tenir prête à marcher avait contrarié le représentant du peuple GIROUX, il va lui écrire que « les dangers auxquels peut être exposée la Convention sont les plus pressants, et qu'après avoir couru au plus pressé [...] nous tâcherons de trouver des moyens de contenir la Belgique ». Il a reçu une plainte « contre les brigandages de quelques compagnies de Sapeurs [...] qui ont commis beaucoup de désordres. J'ai donné ordre de les mettre à la citadelle de Lille & de livrer les coupables aux Comités Militaires »...

217. **Jean-Victor MOREAU**. L.A.S., Q.G. à Gorcum 24 pluviose IV (13 février 1796), au général de division REUBELL ; 1 page in-fol., en-tête *Armée du Nord, Le Général en Chef de l'Armée du Nord*, belle VIGNETTE [BB n° 66] (plis fendus et réparés). 300/400

À réception de sa lettre, il a ordonné le départ immédiat de la demi-brigade des Lombards pour la Zélande : « elle est forte d'environ 19 cent hommes ». Il a écrit au Ministre au sujet de la mauvaise conduite d'officiers, indignes de la charge qu'ils occupent : « il exige que les conseils d'administration [...] certifient la conduite crapuleuse de ces officiers », et après de nouvelles informations le général en chef devra en informer le Directoire exécutif, qui se prononcera. Il prie de transmettre au bataillon concerné cette information « relativement au capitaine ORVAL que je connois parfaitement pour un homme incorrigible ».

218. **Jean-Victor MOREAU**. L.A.S., Q.G. à Gorcum 1^{er} germinal IV (21 mars 1796), au général MACDONALD ; 1 page in-fol., en-tête *Armée du Nord, Le Général en Chef de l'Armée du Nord*, belle VIGNETTE [BB n° 66]. 400/500

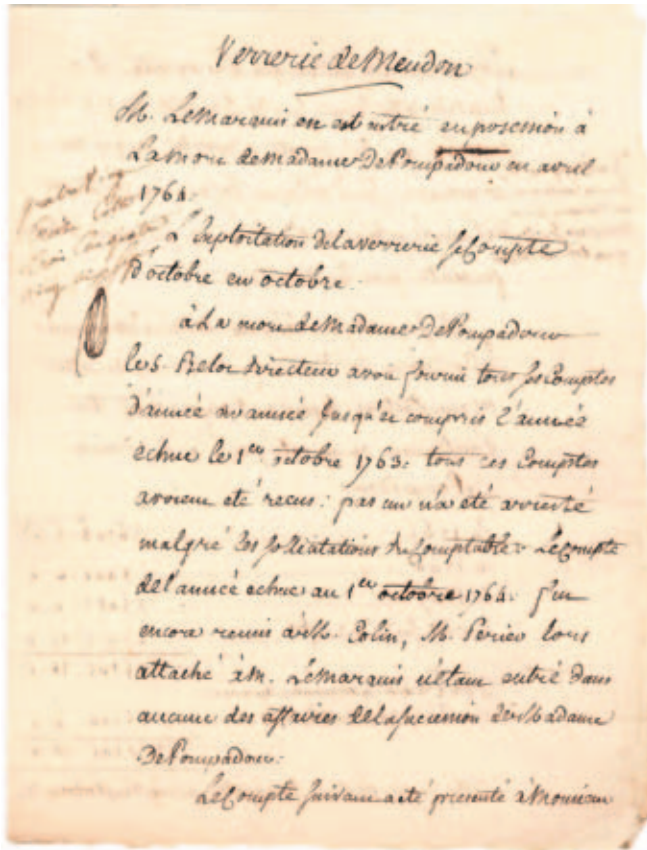
Il vient de recevoir l'ordre « d'aller prendre le commandement de l'Armée de Rhin & Moselle & celui pour Régnier d'y être employé comme chef d'état-major. Je t'attends avec bien de l'impatience pour que nous puissions causer un peu de tous les changements »... La démission de PICHEGRU a été acceptée. « Je ne sais pas si on veut te donner d'autres territoires, mais si c'étoit le projet du gouvernement, je voudrais bien que ce fut pour nous réunir »...

Reproduction page 65

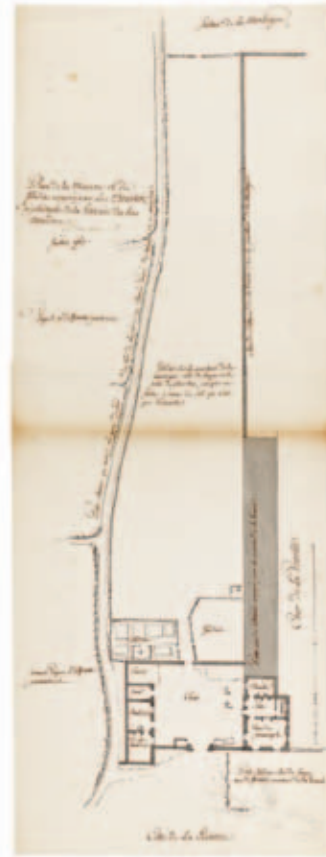
219. **Jean-Victor MOREAU**. L.A.S., 6 frimaire VI (26 novembre 1797), au général DESAIX ; 2 pages et demie in-fol. 500/600

PLAN POUR DES DÉBARQUEMENTS SUR LES ANGLAISES. « En rêvant, mon cher général, à votre expédition d'Angleterre, il m'est venu quelques idées », à soumettre, s'il les juge bonnes, au Général en Chef BONAPARTE : « On ne peut pas se dissimuler que la supériorité de la marine militaire de notre ennemi ne nous permettra guerre de pénétrer jusqu'à ses côtes que par une surprise ; d'après cela on doit concevoir la possibilité d'une interruption de communication entre l'armée qui avoit opéré sa descente et les vaisseaux de transport. Le plus grand inconvénient qui peut en résulter seroit le défaut de munitions de guerre ; vous savez combien cela peut ébranler la moralité de nos troupes ». Il faudrait faire fondre dans tous les arsenaux les pièces de campagne nécessaires à l'armée, d'un calibre égal à ceux des Anglais, pour essayer ensuite de s'en procurer « par les prises qu'on feroit dans les arsenaux ou dans les combats »... Autre élément indispensable à une expédition de cette importance : profiter de l'étendue immense des côtes françaises, de Brest au Texel, pour opérer plusieurs débarquements, ou le faire craindre, « sur toutes les côtes d'Irlande & d'Angleterre ». Mais si l'on part de différents ports, que ce soit pour opérer un débarquement unique ou pour tenter des attaques différentes, il est indispensable d'établir une communication extrêmement rapide : « L'invention du télégraphe n'a jamais été plus utile que dans cette occasion, puisque les postes établis avec soin le long des côtes, où se feroient les armemens, communiqueroient les ordres avec une promptitude que rien ne peut égaler »... Il a communiqué ces idées à KLÉBER qui les a appréciées. « La dépense excessive pourroit être un obstacle à l'exécution de ce que je propose, mais je suis persuadé que BONAPARTE, s'il la trouvoit utile, ne s'arrêteroit pas à de telles raisons »...

220. **Jean-Victor MOREAU**. L.A.S., [mars-avril 1799 ?], au général GROUCHY ; 1 page et demie in-4, en-tête *Armée du Rhin. Le Général en Chef*. 300/400
- Il reproche à Grouchy d'avoir mal exécuté ses ordres. Il lui avait demandé de porter sa Division à la croisée des chemins de Salzburg, Tinendorf et Lauffen, au village de Schoneram, et de demander au g^{al} LECOURBE s'il avait besoin de lui pour tenir la Salle : « Vous aviez une lieue à faire et vous en avez fait près de quatre. Jugez de la fatigue que devront essuier vos troupes [...] Il est malheureux que n'ayant pas parfaitement compris mon ordre vous ne m'ayez pas demandé une explication. Mettez vous donc en marche de très bonne heure pour pouvoir être arrivé à Lauffen à sept ou 8 h^{res} du matin. Si vous trouvez la division LEGRAND laissez-la juste devant vous puisque vous ne pouvez pas être assez à temps pour prendre votre ordre de bataille. [...] Mais surtout soyez rendu prêt à passer le pont à 7 ou 8 heures ».
221. **Jean-Victor MOREAU**. P.A.S., Q.G. à Conegliano 22 fructidor VII (8 septembre 1799) ; demi-page in-fol., en-tête *Armée d'Italie, Le Général en Chef*, petite vignette (petites fentes). 200/250
- Il met à la disposition de l'ordonnateur en chef la somme de cent mille francs « pour assurer les subsistances de l'armée », à laquelle il ajoute 50.000 livres « pour la même cause ».
222. **Jean-Victor MOREAU**. L.A.S., Q.G. à Conegliano 28 fructidor VII (14 septembre 1799), au général GRENIER à Coni ; 2 pages et demie in-4, en-tête *Armée d'Italie, Le Général en Chef*, adresse avec contreséing ms (fente réparée au f. d'adresse). 400/500
- CAMPAGNE D'ITALIE. Il a appris que COMPANS était posté aux environs de Coni où l'avait rejoint une partie des troupes du G^{al} POUGET : « Ce corps doit se lier avec la D^{on} VICTOR qui occupera la vallée du Tanaro. La place de Tortone vient de capituler, l'ennemi jugeant que notre projet étoit de le dégager a fait venir à grande hâte un très gros corps de troupes de son camp d'Asti ». L'ennemi est dans les environs, mais Moreau ignore encore s'il a des projets offensifs. « Si tout votre corps est réuni vers Coni [...] avec les troupes du g^l POUGET vous aurez environ 20 000 homes ». Il faudra avancer avec précaution le long de la Sture, pour faire sortir le général VICTOR à Mondovi, mouvement peu dangereux qui apporterait beaucoup d'avantages « si le corps du g^l DUHEM manœuvre de manière à ne pas se compromettre & empêche cependant l'ennemi de marcher entre le Pô et la Sture, ce qu'il ne peut faire sans l'avoir battu ou sans lui prêter le flanc. Quant à vous [...] il ne faut pas que vous éprouviez un revers, vous sentez qu'il compromettrait l'armée ; mais je ne doute pas que sans en courir les risques vous pouvez faire vivre vos troupes dans le Piémont & empêcher l'ennemi de nous attaquer. Le camp du bourg St-Dalman, si surtout il est retranché, doit vous assurer une bonne retraite »... Très confiant, il pense réussir à rendre toute tentative offensive impossible pour l'ennemi, et ajoute : « Je crains plus la guerre du pain et celle de l'argent que celle des austro-russes »...
223. **Jean-Victor MOREAU**. L.A.S. « M », Q.G. de Mysbourg 19 germinal IX (9 avril 1801), au général LACUÉE ; 2 pages in-8 à en-tête *Armée du Rhin*. 250/300
- Il se rend à Stuttgart où il attendra quelques jours « que les troupes approchent du Rhin » ; il sera à Strasbourg du 10 au 13 floréal : « Il n'y a rien de nouveau ici tout marche, en général on est bien aise de rentrer ». On raconte que son correspondant va prendre le Ministère de la Guerre par intérim pendant la mission de BERTHIER en Russie : « Vos amis ici ne peuvent pas croire ni qu'on vous propose, ni que vous consentiez à un pareil acte de complaisance il n'y a qu'un Jean Gérard au monde »...
224. **Jean-Victor MOREAU**. L.A.S., New York 25 mars 1809, à David PARISH à Philadelphie ; 2 pages et demie in-4, adresse. 300/400
- BELLE LETTRE DE SON EXIL AUX ÉTATS-UNIS, OÙ IL ÉVOQUE LA SITUATION EN ESPAGNE. Il donne des instructions pour sa future calèche : « Ma femme désire les moulures plaquées & les harnais pourvu qu'ils soient très bien traités. Elle désire que la couleur soit comme celle des babouches de Mr Seamour, un bleu clair. Mais surtout nous désirons que la voiture soit aussi légère que possible, bien bombée », etc. Il a reçu par un navire arrivé de Cadix « des nouvelles de la défaite de l'armée anglaise près d'Astorga, on craint même qu'elle ne puisse gagner la Corogne. Quelques généraux espagnols se sont rendus à Bonaparte préférant Joseph 1^{er} à Ferdinand 7. [...] Il semble que tous ces gens aient perdu la tête & se soient décidé pour tout ce qu'il ne falloit pas faire. Leur armée dispersée s'est laissé battre en détail. La défection de MORLA est certaine, il a été fait Corregidor de Madrid en récompense d'avoir livré cette ville. On parle de la défection de BLAKE mais ceci n'est pas certain [...] & je m'en étonne car je le connois »... Etc.
225. **Jean-Victor MOREAU**. L.A.S., New York 21 septembre 1809, à David PARISH à Philadelphie ; 2 pages in-4. 250/300
- LETTRE DE SON EXIL AUX ÉTATS-UNIS. Il s'excuse d'avoir tardé à lui répondre, « mais depuis mon arrivée ici, j'ai été accablé d'ouvrage & d'ouvriers pour notre maison, la santé de ma femme ayant été si mauvaise qu'elle n'a pu s'en occuper, & pour comble ma fille a également été malade de sorte que j'ai pu très peu m'occuper de cette affaire ». Il lui revoie son compte signé, et approuve sa décision, bien qu'il pensait que la vente ne datait que du jour de l'acte. ... « puisque nous attendions la décision de la législature de Pensilvanie à propos de cette dernière, il paroit que je serai obligé de me débarrasser des Moulins puisqu'elle ne veulent pas m'autoriser à les acheter, et alors je me débarrasserai du tout, car il est désagréable d'être propriétaire dans un état dont il faut obtenir une loi pour être autorisé à acheter un acre de terre »... Etc.



226



226

226. [Jean-Victor MOREAU]. 2 documents, 1796-1798 ; 1 page in-fol. chaque. 100/150

Ansbach 9 août 1796. Lettre imprimée du prince de HARDENBERG, signée par trois conseillers, mentionnant l'ambassade de Humboldt auprès de Moreau, et s'adressant aux « Généraux et Officiers de l'Armée de la République française qui occupent actuellement la Suabe, pour réclamer leur protection en faveur des Princes et Comtes d'Oettingen »...

Milan 20 frimaire VII (16 décembre 1798). L.S. de BIRAGO, ministre des Relations extérieures de la République Cisalpine ; 1 page in-fol., jolie VIGNETTE gravée. Au sujet de la demande de passeport du Polonais Joseph CZARNOWSKY, considéré comme suspect...

227. [Joachim MURAT (1767-1815)]. Enveloppe adressée au citoyen Mounier, président de l'administration municipale du canton de Gourdon, [4 pluviôse VIII : 24 janvier 1800] ; avec marque postale *Le G^{al} Div^{on} command. la Garde Consulaire.* 100/120

Rare marque sur enveloppe du général Murat.

228. Étienne NANSOUTY (1768-1815) général d'Empire. L.A.S., Czerwonka 3 janvier 1806, au maréchal SOULT ; 4 pages petit in-4. 400/500

CAMPAGNE DE POLOGNE. Il lui rend compte de l'exécution de ses ordres : il va donner ordre à la 1^{ère} division de grosse cavalerie de se diriger sur Varsovie, et à la division de dragons du G^{al} KLEIN de se porter vers Vysograd. « Les deux divisions se mettront demain en marche »... Il précise les destinations, cantonnements et positions des différentes divisions de cavalerie, de dragons, etc. Il s'inquiète cependant du ravitaillement des troupes, craignant qu'elles n'aient « beaucoup de difficulté pour subsister, hommes et chevaux, je reçois à tous moments des réclamations ; le pays a été pillé et dévasté par les Russes et n'offre d'ailleurs aucune ressource ». D'après ses reconnaissances, il semble que l'ennemi ait évacué certaines de ses positions et recule, « après avoir détruit ou brûlé les ponts ». Etc.

Reproduction page 65

229. [NAPOLÉON I^{er}]. DESSIN original au lavis bistre, signé et daté en bas au centre « Ed. H. 1827 » ; 13,5 x 18 cm. 300/350

Beau dessin représentant la sépulture de l'Empereur à Sainte-Hélène, à l'ombre d'un saule pleureur : la dalle funéraire protégée par une petite grille, l'enclos avec la grille d'entrée flanquée surveillée par la guérite du garde anglais et l'enclos ; au second plan, une colline avec un petit chemin et une crête boisée, où est installé un débit de boisson.

Reproduction page 30

230. **Michel NEY** (1769-1815) maréchal. L.S., Hohenstein 27 janvier 1807, au maréchal SOULT ; 3 pages in-fol.

700/800

Il lui envoie des lettres du général MAISON : « vous apprendrez avec autant de plaisir que moi que le prince de Ponte-Corvo [BERNADOTTE] a effectué son mouvement sur Osterode sans aucun obstacle. Je crois que l'ennemi, dont l'expédition a manqué et qui a perdu beaucoup de monde sans avoir pu parvenir à entamer nos colonnes, se bornera à conserver la ligne de la Passarge et de l'Alle, au lieu de pousser sa marche sur Graudentz et Thorn. [...] Si vous avez souffert, mon cher maréchal, dans les boues de Pultusk, nous avons à vous offrir en revanche le froid rigoureux que mes braves troupes ont supporté et supportent encore avec tant de patience, et aussi bien que les Russes même ; quant à ceux des Prussiens qui faisaient partie de l'expédition du gal BENIGSEN, la plupart ont les pieds et les oreilles gelés ; j'espère que maintenant ils nous laisseront tranquilles jusqu'à ce que nous marchions à eux ; les Russes ont toujours eu un grand respect pour notre infanterie, ce qui prouve notre supériorité sur eux »... Il demande d'envoyer des vivres sur Mlawa. En post-scriptum, il ajoute qu'il donne des ordres « pour l'évacuation de tout ce qui se trouve dans *Thorn* appartenant à l'armée ».

231. **Michel NEY**. L.S. avec 11 lignes autographes, Gilgenburg 29 janvier 1807, au maréchal SOULT ; 2 pages et quart in-fol.

1.000/1.200

IMPORTANTE LETTRE AVANT EYLAU (8 février). Le Prince de Ponte-Corvo (BERNADOTTE) ayant effectué quelques mouvements rétrogrades vers Osterode, Ney a fait reculer une partie de ses troupes. « Aujourd'hui que le prince de Ponte Corvo prend position en totalité à Lachau, j'ai expédié des ordres pour que demain à la pointe du jour la plupart de mes troupes soient concentrées à Gilgenburg. Si l'ennemi se présentait en force sur le flanc de ma position de Muhlen, le mouvement rétrograde s'effectuerait à minuit ». Il tient cependant à préserver sa position sur Muhlen et ses postes d'observation, « afin de menacer le flanc gauche de l'ennemi s'il avait osé suivre le prince de Ponte-Corvo ; mon aide de camp [...] m'a dit que le blocus de Grandens ne serait levé que demain, et que l'ennemi paraissait toujours y diriger ses forces ; il a ajouté que le Maréchal LEFEBVRE était arrivé à Thorn » pour y attendre la division polonaise du général DABROWSKY. Le pont de Thorn ne pourra être entièrement réparé avant le 1^{er} février ; et par précaution Bernadotte a fait retirer tout le matériel d'artillerie à Thorn. Ney est en ligne avec Bernadotte, et peut, « en un jour, diriger mon corps d'armée sur Hohenstein »... Il ajoute un long post-scriptum DE SA MAIN : « Il est 6 heures 1/2 du soir, qu'un de mes aides de camp de retour de Lucbau a entendu vers 3 h. une assez forte canonade à la hauteur de Bysehwalde et de Rosenthal. Il paraît que l'ennemi poursuit avec acharnement l'arrière garde du 1^{er} Corps. Je dépêche un autre officier pour en connaître le résultat. De mon côté je donne ordre à mes troupes de tenir encore cette nuit à Gilgenburg afin d'être en mesure de protéger le Prince de Ponte-Corvo, ou d'aller sur Neidenburg quoopérer aux mouvements offensifs des Colonnes de droite [...] Cependant je ne donnerai suite à ce mouvement qu'autant que le 1^{er} Corps n'aura pas besoin de mon appui ».

232. **Nicolas-Charles OUDINOT** (1767-1847) maréchal. L.A.S., Q.G. de Gênes 2 germinal VIII (23 mars 1800), au lieutenant général SOULT ; 1 page in-fol., en-tête *Armée d'Italie, État-Major-Général*.

200/250

L'ennemi menaçant d'attaquer sur toute la ligne, il ordonne à SOULT d'intimer « à tous les gén^{aux} des div^{ons} sous vos ordres de tenir leurs troupes respectives dans la plus stricte et scrupuleuse surveillance », et veiller à prendre « les mesures qui doivent faire échouer leur projet »...

233. **PARCHEMINS**. 33 pièces sur vélin (2 sur papier), XVII^e-XVIII^e siècle, la plupart relatifs à la ville de MARTIGUES ; qqs sceaux cire.

150/200

Testaments, don, extraits des registres du Conseil d'État ou du Conseil privé du Roi, conclusions, arrêts d'expédient, prélation, lettres de lieutenant criminel, provisions de procureur...

234. **Claude PETIET** (1749-1806) administrateur et ministre de la Guerre. L.S., Milan 4 messidor VIII (23 juin 1800), à AUBERNON « Commissaire ordonnateur en chef de l'Armée d'Italie » ; 1 page in-4, en-tête *Petiet, Conseiller d'État, Général de Division, Inspecteur-général aux Revues*, BELLE VIGNETTE gravée [inconnue de BB], adresse (petite déchir. réparée à un angle inf.).

150/200

Le Premier Consul le charge de « vous inviter à vous trouver chez moi demain matin [...] pour conférer ensemble sur le service des équipages d'artillerie de l'armée ». Seront aussi présents les Citoyens BOISNOD, inspecteur aux revues, et GASSENDI, « chef du parc d'artillerie de l'armée »...

235. **Jérôme PÉTION** (1756-1794). L.S. comme Maire de Paris, Paris 4 juin 1792, à PALLOY ; sur 1 page in-fol. 250/300

PIERRE DE LA BASTILLE. « Il vous a été demandé [...] une pierre de la Bastille pour la Société des amis de la Constitution de la ville de Beauvais », et il espère que Palloy aura égard à cette requête...

236. **Louis-Philippe-Joseph d'Orléans, dit PHILIPPE-ÉGALITÉ** (1747-1793) duc d'Orléans, député à la Convention, régicide, père de Louis-Philippe. P.S., Paris 14 mars 1786 ; 1/3 page petit in-4. 100/120

Reçu de 900 livres, « de M. FORTH, par les mains de M. le M^{is} d'ARMAILLÉ ».

237. **POLITIQUE ET DIVERS**. Environ 60 lettres ou pièces, la plupart L.A.S. ou L.S. 500/600

Yasser Arafat, J. Baumel, Mehdi Bazargan, A. Bettencourt, Hubert Beuve-Méry (2), Robert Boulin, Georges Bidault, Alain Calmat, Carol de Roumanie, Marie-Dominique Chenu (3), J.-P. Chevènement, Jacques Chirac (2), Jacques Delors, Jacques Duquesne, L. Fabius, Paul Fort, Roger Frey, Jacques Gaillot, V. Giscard d'Estaing, Y. Guéna, Robert Hue, L. Jospin, A. Lajoinie, Jean Lecanuet, Anicet Le Pors, Claude Lévi-Strauss, Jacques Madaule, René Mayer, Edmond Michelet, François Mitterrand (3), François Missoffe, Gaston et Jean-Paul Palewski, J. Paul-Boncour, Georges Pompidou, René Rémond, Maurice Rouvier, Maurice Schumann, etc. ON JOINT un dossier de cartes de visite, signatures, lettres-circulaires, cartes de vœux, photos, etc.

238. **André PONS de l'Hérault** (1772-1853) homme politique. L.S., et 14 lettres ou pièces à lui adressées, 1793-1800 (qq's défauts). 400/500

Jacques BARRETTE (Milan 1799, jolie vignette), Joseph BONNAFONT aîné (vibrante lettre républicaine sur la prise de Toulon, Sète 1793, adr. au citoyen Marat Lapeletier Pons à « Commune Conquête cy devant Toulon »), Jacques DEFERMON (avec note de Guérard), général C.F.J. DUGUA (copie conforme d'une l. de Saliceti lors du siège de Toulon), adjudant général Pierre GUILLET (intéressante lettre de Paris 1795, parlant des républicains du Midi, de Barras, de la situation politique), le Dr LAMBERT (Saint-Hippolyte 1795, sur sa détention, avec longue note de Pons), André PONS (l.s. « Marat Lapeletier Pons » au général Dugua, 1793), Louis-Gabriel SUCHET (Modène 1800), Gabriel SUCHET jeune (Milan 1800), J.M. VIRENQUE payeur (Trévise 1797, jolies vignettes) ; plus des lettres de la Société des Jacobins de Sète, l'envoi d'un certificat de civisme (Sète 1793), une commission de garde de parc d'artillerie (Paris 1795)...

239. [**André PONS de l'Hérault**]. Environ 140 lettres, la plupart L.A.S. d'hommes politiques ou militaires à lui adressées. 500/700

BEL ENSEMBLE. Laure duchesse d'ABRANTÈS, Étienne ARAGO, comte d'ARGOUT (3), Antoine-Vincent ARNAULT (plus une supplique de son fils Lucien, pendant son exil), général Jean-Toussaint ARRIGHI (4), Gilbert BACHELU, Prosper de BARANTE (5), Jules BAROCHE (5), Odilon BARROT (4), J. Barthélemy Saint-Hilaire, Alexandre Batta, amiral Charles BAUDIN (3), Nicolas BAVOUX (2), Berryer fils, général Henri BERTRAND (2), général Campredon, comte de Caraman, Louis Cordier, Jean-Baptiste DALESME (4), général DARRIULE, Félix DESPORTES (4), Léon FAVRE (2), général Frédéric GUILLAUME (2), Antoine-Gabriel JARS (2), général Étienne Joly, Charles JUBÉ (6), général Lapi, Denis LARABIT (5), Hugues MARET duc de BASSANO (12), François MAUGUIN (14), Alexis Menjaud, Joseph MÉRILHOU (4), Clemens de METTERNICH (3, relatives à l'exil de Pons, Vienne 1816-1818), Mathieu Molé, général Pierre-Charles POUZET (4), Casimir Royer, maréchal SUCHET duc d'Albufera (2), Jean-François et L. TAMISIER (6), Antoine-Barthélemy TONDUT DE L'ESCARÈNE (6, plus notice biographique autogr. par Pons), général Ambroise de VERDIÈRE (3), etc.

André PONS de l'Hérault : voir aussi n^{os} 139, 212, 250.

240. **Jean-Pierre POUGET** (1761-1825) général de la Révolution et de l'Empire. L.A.S., Milan 25 vendémiaire VII (16 octobre 1798), au citoyen VERNE ; 1 page in-fol. à son en-tête *Jean-Pierre Pouget, Général Commandant, BELLE VIGNETTE* gravée [inconnue de BB]. 200/250

Il lui envoie des lettres trouvées dans les papiers de Sébastien de CABRE, sur lesquels il avait fait poser hier les scellés. Il le prie de les examiner et de les lui renvoyer « en me donnant votre avis sur ce que je dois faire à l'égard de ce soi-disant Patriote »...

241. **Charles de PULLY** (1751-1832) général de cavalerie. L.A.S., Q.G. de Milan 30 ventose XI (21 mars 1803), au général en chef ROCHAMBEAU ; 2 pages in-4, petite vignette, en-tête *Charles Pully, Général Divisionnaire*.
150/200
- Recommandation en faveur du « Citoyen BERTRAND chef de bataillon commandant le 2^e bataillon d'infanterie étrangère », qui va partir avec son Corps « pour aller servir sous vos ordres aux Antilles ». Il a été très satisfait de cet officier, qui lui paraît digne de ses bontés... De plus le chef d'escadron de BEYNES, qui avait déjà servi sous ROCHAMBEAU, demande avec insistance à retourner à son service ; il a transmis cette demande au ministre...
242. **Auguste-Laurent, comte de RÉMUSAT** (1762-1823) premier chambellan de Napoléon. L.S., Paris 8 février 1809, au Grand Chambellan, Charles-Maurice de TALLEYRAND, prince de Bénévent ; 2 pages et demie in-4.
200/250
- Il lui adresse des états de dépenses faites pour la bibliothèque de Sa Majesté, et soulève la question de l'emploi de M. BARBIER jeune. Plus d'un livre acheté en janvier lui paraît « indigne » de l'honneur de figurer dans les bibliothèques de Sa Majesté – la traduction de *Robinson* en latin, *La Citerne* et *Les Enfants du bûcheron*, mélodrames –, et il recommande des abonnements annuels, plutôt que trimestriels aux journaux : « il y auroit à cela quelque économie et ce seroit d'ailleurs plus convenable »...
243. **RESTAURATION**. Manuscrit et affiche ; 25 pages in-4, et grand in-fol.
850/70
- Copie d'époque de la lettre justificative de Joseph FOUCHÉ au duc de WELLINGTON du 31 juillet 1816, publiée à Londres en 1816. Affiche de la déclaration du Conseil de Préfecture de la Seine se félicitant de la déchéance de Napoléon et de l'imminent retour de « la race antique de nos Rois »... ON JOINT une *Ode* manuscrite et 2 brochures.
244. **Oscar dit Osmond ROMIEUX** (1826-1908) capitaine de frégate et peintre. MANUSCRIT autographe signé avec 2 DESSINS à la plume, *Abattage en carène de la frégate La Virginie...*, Tahiti 30 juillet-9 septembre 1845 ; cahier in-4 de 17 pages.
1.000/1.200
- Description des opérations de carénage d'une frégate basée à TAHITI, à la suite d'une avarie constatée à bâbord devant, lors d'une inspection par cloche à plongeur. Les travaux eurent lieu à terre et à bord. Romieux a exécuté en marge un schéma : « Massif – Vue de terre », et le dessin d'une partie du mât. ON JOINT des instructions à son nom (1 p. in-4, en-tête *Marine Royale*).
- Reproduction page 53*
245. **Gaston de ROQUEMAUREL** (1804-1878) marin et explorateur. P.S., Draguignan 29 mai 1843 ; 1 page grand in-fol. en partie impr. à encadrement gravé, avec 1 f. ajouté, cachets et annotations au recto et au verso (traces de plis).
400/500
- PASSEPORT établi trois ans après la fin de sa campagne au Pôle Sud et en Océanie comme second de Dumont d'Urville, pour « laisser passer librement M^r Rocquemaurel Louis François Marie Gaston, capitaine de corvette [...] allant à Naples » portant de nombreux visas au dos et sur le feuillet attaché, qui permettent de suivre son itinéraire : Marseille, Naples, Rome, Florence, Livourne, et Marseille... ON JOINT son diplôme de certificat d'études, *Toulouse* 1822.
246. **François-Étienne de ROSILY-MESROS** (1748-1832) amiral. L.A.S., Paris 29 germinal XVII (19 avril 1809), au général SANSON, directeur du dépôt de la Guerre ; 1 page in-4, en-tête *Le Vice-amiral Directeur du Dépôt général de la Marine*.
250/300
- Il lui fait passer ce qu'ils possèdent de mieux au dépôt sur la côte et rade d'Helvoet-Sluis c'est-à-dire un plan anglais – et un hollandais – de cette partie. Nous n'avons point de plan de la ville. – Mais je la connois. – Ce n'est qu'un très petit bourg entouré de fossés en terre qu'on peut inonder autour. – On y construit en ce moment des bastions – pour y faire entrer des vaisseaux de ligne »...
247. **Louis-Antoine SAINT-JUST** (1767-1794). L.S., contresignée par Lazare CARNOT (1753-1823), comme membres du Comité de Salut public chargés de la correspondance, Paris 30 septembre 1793, aux citoyens BENTABOLE et LEVASSEUR, représentants du Peuple à Lille ; 1 page in-4.
800/1.000
- « Le Comité de Salut public a reçu vos trois arrêtés des 19 et 23 de ce mois, et continue de se reposer sur votre empressement à pourvoir aux besoins des lieux confiés à vos soins et à votre surveillance »...

248. **Henri SAINTE-CLAIRE DEVILLE** (1818-1881) chimiste. 3 L.A.S., Paris décembre 1871, [à Michel CHASLES] ; 4 pages in-8, 2 à en-tête *École Normale Supérieure. Laboratoire de Chimie*. 250/300

10 décembre 1871. L'École Normale va publier une nouvelle série d'*Annales scientifiques* ouvertes surtout aux mathématiques : « nous donnons à noter œuvre une couleur en harmonie avec les préoccupations du moment » ; il l'invite à y souscrire et à y collaborer : « notre premier numéro contiendra des mémoires d'Hermite, de Bonnet & de nos confrères de l'Académie »... 11 décembre : « Ayant reçu de mes collègues la commission de me jeter à vos pieds pour avoir au moins 4 pages de vous – ce que vous voudrez – quelques-unes des belles propositions dont vous enrichissez la grande géométrie que l'on vous doit, je vous supplie de me donner à l'Académie lundi prochain ce que je réclame de votre patriotisme »... 13 décembre. Il voulait seulement un article déjà publié, avec quelques modifications : « Cela aurait pour vous l'avantage de ne pas déplacer la série de vos publications & pour nous ce serait un bienfait – votre nom étant le premier visible sur notre première page. [...] Il y a de plus un intérêt *politique* que vous serviriez – l'exclusivisme qui règne aujourd'hui dans le journalisme scientifique serait attaquée par sa base & votre nom se trouverait dans cette œuvre généreuse »... ON JOINT une L.A.S. (brouillon) de refus de Chasles, 13 décembre 1871.

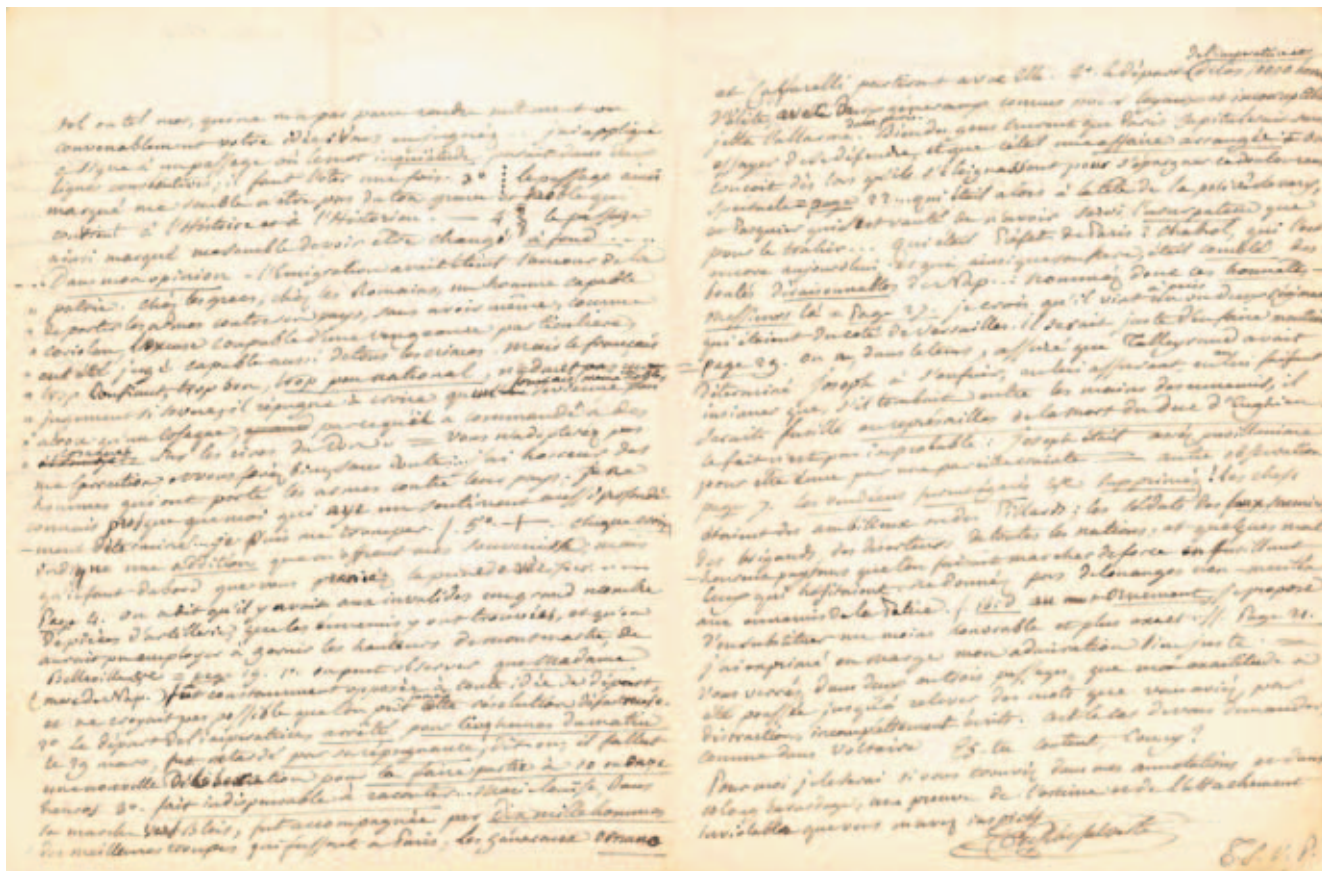
249. **Charles SALIGNY** (1772-1809) général, duc de San Germano. L.A.S., Naples 23 avril 1807, à Louis-Auguste-François de MERIAGE ; 4 pages in-4. 400/500

INTÉRESSANTE LETTRE SUR LES AFFAIRES D'AUTRICHE ET D'ORIENT AU FUTUR GÉNÉRAL DE MERIAGE, alors second secrétaire d'ambassade à Vienne, en mission à Widdin (Empire ottoman). Au moment où Meriage lui écrit, « il paroît que votre horizon politique n'étoit pas très clair. Le rassemblement de l'armée de l'observation en Gallicie, les forces données aux services, les rejoyssances publiques pour la sortie pacifique des français de la ville de Vienne, tout cela pouvoit bien faire penser que la Cour autrichienne n'étoit pas disposée à garder la neutralité. Ce qu'on a dit actuellement ici feroit croire qu'elle a changé d'opinion et qu'elle entend assez bien ses intérêts pour laisser reposer ses peuples, son païs, et remettre ses finances. Si on juge de ces dernières par le cours du papier et par les opérations consignées dans les journaux sur les monnoies, il sembleroit que la paix n'a pas encore eu beaucoup d'influence sur elles »... Il prie Meriage de faire quelques achats pour lui à Vienne... « Nous sommes ici assez tranquilles depuis que les russes & les anglais se sont portés vers Constantinople. Nous ne savons rien de bien positif sur cette expédition. On a d'abord appris que les anglais avoient forcé le Détroit, avoient brulé une partie de la flotte et s'étoient approchés de la capitale ottomane, mais ensuite on a dit que les Turcs s'étoient deffendus vaillamment et que les anglois avoient été obligés de regagner Malte avec leur navire tout à fait desamparée. Aujourd'huy on débite qu'ils ont entierement reussi et que la Porte a fait la paix. Jugez d'après cela de ce qu'on peut croire »... ON JOINT 2 autres lettres adr. à Meriage, Vienne 1807-1809, dont une par F. de La Grange.

250. **Eusèbe de SALVERTE** (1771-1839) écrivain, historien et homme politique. 235 L.A.S., Genève, Paris, Nogent-sur-Seine et Nancy 1820-1838, à André PONS de l'Hérault (qqq à Madame, ou à leur fille Pauline) ; 460 pages in-4 ou in-8, qqq en-têtes *Manufacture de Glaces & Verreries de Commentry*, la plupart avec adresse. 2.500/3.000

IMPORTANT ET TRÈS INTÉRESSANTE CORRESPONDANCE POLITIQUE DU DÉPUTÉ LIBÉRAL, ÉVOQUANT LEURS TRAVAUX, LES ÉVÉNEMENTS ET LES PERSONNALITÉS POLITIQUES EN FRANCE ET EN EUROPE. Nous ne pouvons donner ici qu'un rapide aperçu de ces longues lettres. [André PONS de l'Hérault (1772-1853) avait embrassé la Révolution et été remarqué par Bonaparte au siège de Toulon ; administrateur des mines de l'île d'Elbe, il fut apprécié par Napoléon qui le nomma préfet du Rhône pendant les Cent-Jours ; il dut s'exiler et ne rentra en France qu'en 1821.]

20 septembre 1819. Salvete souhaiterait « que quelqu'un de nos compatriotes fit l'histoire, non pas des *exilés*, mais des principes du droit des gens que l'on a exercé envers eux. Il serait vraiment fâcheux de laisser perdre tant de documents importants qui imprimeront une éternelle flétrissure aux despotes et aux persécuteurs de tous les rangs et de toutes les classes »... 4 juin 1821, félicitations sur le prochain retour de Pons en France... *Septembre-octobre 1824*, remarques et suggestions pour le livre de Pons : *Congrès de Châtillon. Extrait d'un essai historique sur le règne de l'empereur Napoléon*... 20 juillet 1825. Il va se mettre à l'ouvrage du général GOURGAUD [*Napoléon et la Grande Armée en Russie*] : « Ses ennemis disent aujourd'hui qu'il n'eût pas été si ardent pour N. et pour la cause libérale si, en 1814, on l'eût laissé dans les gardes du corps où il était parvenu à entrer. Y a-t-il quelque fondement à cela »... 18 août 1825, il incite Pons à rentrer de Cassel pour l'affaire des salines de sel gemme de Vic : l'ordonnance royale pour l'adjudication ne tardera pas à paraître et cette adjudication se fera sans doute à la compagnie de Laffitte... 12 juin 1826. Il s'enquiert des procès et des travaux historiques de Pons, et le remercie de son *Éloge funèbre* du député Gévaudan... 29 juillet, démarche auprès de M. de Joubert, avocat général près la Cour de Cassation, pour Pons... 2 mai 1827, vif commentaire sur le licenciement de la Garde nationale parisienne et la destitution du maréchal OUDINOT : « dans aucun drame, mélodrame, tragédie classique ou romantique, on n'a vu une péripétie si surprenante »... 30 juin, se félicitant des résultats de l'école d'enseignement mutuel de Nogent, et remarques sur l'épidémie qui moissonne des fils de ministres (Villèle, Peyronnet, Casteljacob)... 16 août, réflexions sur NAPOLÉON : « Il a voulu être le Hugues-Capet d'un pays, dont il pouvait et devait être à la fois le Washington et le Lycurgue ! C'est parce que j'aurais trop de reproches à faire à sa mémoire que j'ai renoncé au projet d'écrire sa vie... Elle n'eût pourtant pas été dans le genre de la Rhapsodie de Walter Scott »... 20 septembre,



à propos des prochaines élections législatives, et des visées anglaises au Portugal... 23 avril 1828, annonce de son élection à la Chambre des Députés... 2 mai, racontant son élection, et ses démarches auprès des journaux en faveur de *De la bataille et de la capitulation de Paris* de Pons... 3 juin : ayant pris la défense de la presse périodique à la Chambre, il se décourage de voir son discours déformé par cette même presse... 17 août, longue lettre sur le voyage du roi dans l'Est de la France, la protestation des évêques, le budget, les difficultés du ministère... 15 octobre, sur l'administration de la Manufacture de Glaces de Commeny, dont Pons est devenu agent général... 22 septembre 1829, curieuse anecdote racontée par FAVIER, « patriote ardent » et chimiste du Midi, sur les combats entre patriotes et contrerévolutionnaires... 5 novembre : l'invitation d'écrire « l'histoire de M. B. était un compliment trop fort, ou une transition par trop étrange », mais il a quand même écrit la note demandée, et il envisage un volume d'*Aperçus, ou Fragments et réflexions sur l'histoire de la Révolution*... 12 novembre, sur la dissolution de la Chambre... 22 juin 1830 : tout « un volume de questions » sur l'expédition d'Alger est resté sans réponse officielle... 25 août, démarche auprès de GUIZOT pour nommer Pons à une préfecture... 3 octobre, sur la situation politique : craintes des électeurs, non-intervention en Belgique, baisse des fonds, opinion que la révolution de Juillet n'est qu'un changement de ministère... 7 mai 1831, attente anxieuse des nouvelles de Pologne : « battants ou battus, les Polonais exerceront une grande influence sur notre sort »... 17 mai 1832, sur une lettre du général LAFAYETTE ; la situation du *juste milieu* est « critique et compliquée à un point inimaginable » ; la mort du duc de REICHSTADT a fait sensation dans les campagnes « encore napoléonistes, plus que le bon sens le permet, plus que l'intérêt du pays ne le voudrait »... 25 mai, commentaire sur l'opinion publique dans l'Est de la France : faiblesses et erreurs de LOUIS-PHILIPPE... 5 juin, mort du général LAMARQUE ; il ne faudra pas s'étonner pas si « les funérailles d'Achille » amènent quelques mouvements, et voilà que la duchesse de BERRY arrive sans encombre dans la Vendée : « Incapacité ou trahison ! Voilà l'alternative »... (D'autres remarques sur l'insurrection dans les jours qui suivent.) 28 août, doutes sur l'efficacité du changement de ministère, et raillerie des prétentions des héritiers du duc de Reichstadt... 3 août 1833, il croit toujours à la dissolution de la Chambre ; Louis-Philippe ne voit que par les yeux de magistrats adulateurs ; il faudrait que les candidats s'engagent contre l'hérédité de la pairie... 16 octobre : « Vous prêtez une vue bien fine à L. Ph... Provoquer les pèlerinages de Prague, pour dévoiler tous les légitimistes ; c'est bien subtil »... 2 novembre, rejet du *Projet de constitution républicaine* de TESTE : « Sa constitution libre serait une charte d'esclavage, et qui pis est d'esclavage oligarchique »... 9 juillet 1834, sur les élections... 15 juillet, sur la situation en Angleterre... 30 juillet, sur le général BERTRAND... 1^{er} octobre, sur la situation en Espagne et la rentrée des Chambres... 21 décembre, note biographique sur Salverte père... 24 juin 1835, sur l'esprit public à Nancy... 22 juillet, sur THIERS et les conséquences de l'inimitié que Thiers lui voue... 30 juillet, sur l'attentat régicide de FIESCHI... 26 septembre, principes de son ouvrage *De la civilisation*... 3 octobre, sur les journalistes... 4 juillet 1836,

sur l'attentat régicide d'ALIBAUD, et ses suites... 25 juillet, regrets amers à la mort d'Armand CARREL, tué en duel par Émile de GIRARDIN... 6 septembre, conséquences du « gâchis ministériel »... 7 novembre, à propos de la tentative de coup d'État de Louis BONAPARTE, à Strasbourg : échauffourée « incompréhensible », d'autant plus qu'elle fut entreprise avec le concours de Vaudrey, Parquin, etc., « hommes faits, et placés hors du cercle des illusions »... 8 et 12 août 1837, sur la réforme électorale... 6 septembre, formation d'un comité électoral central... 5 octobre, sur la dissolution de la Chambre... 7-14 octobre, longues lettres sur sa carrière de député... 17 et 19 octobre, sur la campagne électorale... 26-31 août 1838, réflexions sur la création d'une *Revue politique*, avec le concours d'Arago, Cormenin, David, mais sans l'abbé de Lamennais : « Je ne crois point à la sincérité de son patriotisme de fraîche date, pas plus qu'au patriotisme de Chateaubriant, et de tous ces hommes qu'une ambition déçue ou une vanité blessée a fait changer de drapeau du jour au lendemain »... Il connaît *De l'indifférence en matière de religion* : « un tocsin contre tous les hommes sensés ou tolérants »... Etc. ON JOINT une L.A.S. au duc de BASSANO, à propos de Pons (1831).

251. **Charles-Emmanuel III de SAVOIE** (1701-1773) duc de Savoie, roi de Sardaigne. P.S., Turin 4 août 1739 ; cahier de 3 pages in-fol. sur vélin sous couv. vélin, sceau cire rouge pendant sur cordelette bleue dans boîtier métallique (couvercle manquant) ; en italien. 200/300

Nomination du capitaine Gaetano Andrea COTTO au gouvernement du fort de Montalbano, avec le grade de major d'infanterie, et tous les honneurs, droits, prérogatives et privilèges attachés aux fonctions, et une solde de 1444 livres par an...

252. **SCEAU**. Sceau royal de cire brune, début XVII^e s. ; environ 11 cm de diamètre (bords abîmés). 150/200

Sceau représentant le roi en majesté. Au verso le contrescel en parfait état.

253. **Horace SEBASTIANI** (1772-1851) maréchal de France. L.A.S., Chartres 17 thermidor VI (4 août 1798), au Représentant du peuple SALICETI ; 1 page in-4 (portrait joint). 200/250

« Mon régiment a reçu l'ordre de se rendre à Strasbourg pour y faire partie de l'armée du Rhin ; quatre autres corps de troupes à cheval ont quitté comme nous l'armée d'Angleterre et marchent à grandes journées vers le Nord. Vous savez mieux que nous, quels sont les motifs qui ont occasionné ces mouvemens et si les hostilités vont recommencer : tout ce que je puis vous apprendre, c'est qu'il règne dans l'armée un excellent esprit et qu'elle préfère la guerre à une paix peu honorable »...

254. **Horace SEBASTIANI**. L.S., Grenade 5 mai 1811, au maréchal SOULT, duc de DALMATIE, général en chef de l'Armée du Midi ; 4 pages in-fol. 200/250

Les Anglais ont débarqué dans les Alpujarras et se sont rembarqués « après avoir laissé à terre quelques armes et quelques munitions pour les brigands » ; Sebastiani livre quelques conjectures sur la flotte et la position de l'ennemi, et fait part de son intention de tenir Baza aussi longtemps que possible jusqu'à arriver au plateau de Diezma. Il a conservé le commandement du 4^e corps, malgré l'autorisation de S.E. de se rendre à Vittoria pour faire soigner sa santé, et dans l'attente du congé qu'il espère que l'Empereur lui accordera, il a engagé le général LEVAL d'attendre à Grenade. « Si je dois rester, on peut donner à M^r le Général Leval le commandement de la division française avec le gouvernement de la province de Malaga »...

255. **Joseph SERVAN** (1741-1808) général et ministre de la Guerre. L.S. comme ministre de la Guerre, Paris 16 septembre 1792, aux Commissaires de la Trésorerie nationale ; 1 page et quart in-fol. 100/120

« Le Conseil Exécutif provisoire [...] convaincu de la nécessité qu'il y a dans les circonstances actuelles de connoître tous les jours la situation des ateliers de Paris, où se fabriquent les armes et les machines de guerre », a chargé Léonard FESSLER, « dont l'intelligence, l'activité, le civisme sont connus », de lui en rendre compte, avec 200 livres d'appointements mensuels... La pièce est visée par les commissaires de la Trésorerie nationale.

256. **Nicolas Jean SOULT** (1769-1851) maréchal, duc de Dalmatie. L.S., Bayonne 12 décembre 1813, [au général DARRICAU] ; 3/4 page in-4. 250/300

ORDRE DE MARCHÉ LA VEILLE DE SA DÉFAITE À SAINT-PIERRE D'IRUBE à côté de Bayonne. DARRICAU « se mettra sur le champ en marche avec sa Division, pour se porter, par le pont de Bateaux au dessus de Bayonne, sur la rive droite de la Nive, où il se formera en avant-front de Mousserolles », et prendra les ordres de DROUET D'ERLON. « L'artillerie doit rester sur les glacis de la place où le g^{al} TIRLET lui donnera des ordres »...

257. [Nicolas Jean SOULT (1769-1851) maréchal, duc de Dalmatie]. 5 L.S. ou P.S. adressées à Soult, septembre-novembre 1807 ; 15 pages in-fol. (4 bulletins analytiques joints). 400/500

CORRESPONDANCE DIPLOMATIQUE AU GOUVERNEUR DE LA VIEILLE PRUSSE JUSQU'À L'ODER. *Memel 1^{er} septembre*. Note du comte August von der GOLTZ au sujet de la route militaire de la Saxe à travers la Prusse, et des conditions auxquelles la Prusse veut l'établir en Silésie, avec l'extrait d'une lettre de Goltz au prince de Neuchâtel du 3 août... *Elbing 2 septembre*. Le général d'YORCK, plénipotentiaire de Prusse, demande l'évacuation de la rive droite de la Vistule ; S.M. le Roi a déjà adressé « ses justes plaintes à l'Empereur Napoléon, en ayant également appelée à l'intervention de Sa Majesté l'Empereur Alexandre » : « on pourroit douter que le Traité de Tilsit ait mis fin à la guerre »... *Elbing 6 septembre*. Le duc d'YORCK et le comte DANCKELMAN, plénipotentiaires, réclament contre la non-restitution de la nouvelle Silésie, contrairement à la stipulation de l'article 2 du traité de paix, avec rappel des négociations à ce sujet... *Elbing 16 septembre*. Les mêmes insistent, en citant les articles 4 et 5 du traité de Tilsit, que la nouvelle Silésie a été exceptées des provinces autrefois polonaises qui doivent être restituées au duché de Varsovie... *Fontainebleau 7 septembre*. Le ministre des Relations extérieures, CHAMPAGNY, informe Soult de la manière dont l'Empereur veut que les limites soient tracées de Schneidemühl à Waldau et Topolno. « Sa Majesté desire en même tems que la Prusse reconnoisse et s'engage à maintenir la disposition faite des domaines de Camin et de Schönlanke »...

258. STRASBOURG. Lettre manuscrite (copie), à un général ; 4 pages in-fol. 100/150

Supplique du « Comité des Sections réunies de la commune de Strasbourg » au sujet de l'arrêté du Conseil municipal sur l'avis du Conseil militaire, qui ordonne « à plus de 600 cultivateurs [...] presque tous indigènes, de démolir leurs foyers, pour errer avec leurs familles nombreuses sans savoir où trouver un azyle, sans voir de quoi nourrir ». Les Strasbourgeois sont très affecté par cette malheureuse perspective, et soumettent des objections à ces mesures de destruction « que l'intérêt public plus encore que leur sensibilité leur a dicté », car elles pourraient de surcroît entraîner une véritable famine dans la région et favoriser les ennemis...

259. Louis-Gabriel SUCHET (1770-1826) maréchal, duc d'Albufera. L.S. avec une ligne autographe, Q.G. de la Pietra 15 germinal VIII (5 avril 1800) à minuit, au général MARBOT commandant la 3^e Division ; 1 page in-fol., en-tête *Armée d'Italie. Suchet, Lieutenant du Général en Chef*. 200/250

Ses espions et ses reconnaissances l'ont informé que l'ennemi « qui ce matin sembloit menacer ma gauche, dirige à présent ses mouvements sur ma droite, et paroît vouloir tomber sur vous ». Il part demain pour Finale, où il leur sera plus facile de communiquer fréquemment, « et de nous mettre à même d'agir de concert au besoin »... Il ajoute de sa main : « Guérissez bien vite et donnez-moi de vos nouvelles ! ».

260. TAHITI. DIPLÔME MAÇONNIQUE signé par 6 maçons, [Papeete] 27 janvier 1914 ; vélin gr. in-fol. en partie imprimé, grande VIGNETTE, cachets encre du *Suprême Conseil du 33^e degré* et timbres secs sur papier doré. 300/400

BREVET MAÇONNIQUE élevant le frère Alfred Cooper ROWLAND « à la dignité de Souv. Gr. Inspecteur Général, 33^e et dernier degré du Rite Écoss. »... [Rowland, médecin homéopathe et philanthrope américain (1872-1963), habitait Tahiti depuis 1908.]

261. TESTAMENTS MYSTIQUES. 5 documents, Montaut (Gers) 1768-1775 ; in-fol. ou in-4, liés de rubans de couleur avec sceaux de cire noire ou rouge. 150/200

TESTAMENTS MYSTIQUES, dont 4 encore scellés, déposés devant témoins chez le notaire royal de la baronnie de Montaut, près Auch, et signés par les testateurs (dont le baron de BATZ, seigneur haut justicier de Mirepoix), les témoins et le notaire Gellotte. Le testament décacheté est d'Antoine Bajadollé, maître en chirurgie de Montaut. ON JOINT le testament olographe de Mathieu RIEUSSEC à GANGES (Hérault), 1786, avec sceaux.

262. TOULOUSE. MANUSCRIT, *Mémoire sur les événemens qui ont précédé et suivi l'émeute populaire qui a eu lieu à Toulouse le 21 9^{bre} 1810*, Toulouse 20 décembre 1810, avec L.S. d'envoi de ce mémoire par le préfet DESMOUSSEAUX DE GIVRÉ, au maréchal BESSIÈRES, duc d'Istrie, président du collège électoral du département, *Toulouse* 26 décembre 1810 ; 11 pages in-fol., et 1 page in-fol., en-tête *Le Préfet du Département de la Haute Garonne* (mouill.). 250/300

Récit des troubles qui ont suivi la nouvelle de récoltes manquées de blé, et la spéculation immédiate de négociants. On fait valoir les efforts du préfet pour obtenir des instructions du ministre de la Police, puis de l'Intérieur, pour maintenir l'ordre public face à l'augmentation du cours et une disette factice...

263. **Joseph TYRBAS DE CHAMBERET** (1779-1862) médecin militaire, gouverneur du Val-de-Grâce. L.A.S. comme médecin de l'hôpital militaire du Roule, Paris août 1814, à M. Gouy, médecin en chef de l'Armée ; 4 pages in-fol. 200/250

RAPPORT SUR L'ÉTAT SANITAIRE CATASTROPHIQUE DE L'HÔPITAL DU ROULE. « Dans les premiers jours du mois de mars dernier, les dispositions nécessaires pour transformer l'abattoir du Roule en hôpital étaient à peine commencées, que déjà cet établissement renfermait de huit à neuf cents malades ou blessés ; ce qui donne assez à entendre que le désordre dans les différentes parties du service, le manque de fournitures, la pénurie des objets les plus nécessaires, n'ont cessé d'exercer une influence désastreuse pendant ce mois, et d'opposer ainsi des obstacles invincibles aux efforts du médecin. Les malades souvent couchés deux à deux sous une simple couverture légère et usée, à une température de plusieurs degrés au-dessous de zéro, et presque toujours dans la plus grande malpropreté restaient quelques fois, les jours et les nuits, et même des semaines entières à la température des murs voisins sans pouvoir se réchauffer : de sorte que, sous presque tous les rapports, j'ai vu se reproduire [...] le concours meurtrier de tous les abus qui depuis dix ans ont immolé tant de français loin de leur patrie »... Il passe en revue les pathologies observées, mois par mois : catarrhes pulmonaires, pleurésies, ophthalmies, diarrhées, dysenteries, rougeoles, typhus, etc., qui ont provoqué une mortalité « très considérable »...

264. **Louis de VALOIS, comte d'Alais** (1596-1653) fils du comte d'Auvergne et petit-fils de Charles IX ; gouverneur de Provence. 3 L.S., Aix 1646-1652, à M. de CLAPS ; 1 page in-fol. chaque, dont 2 avec texte imprimé, adresses avec cachets cire rouge. 80/100

14 mai 1646, circulaire faisant part de la crainte d'une attaque de la flotte d'Espagne, après le départ de l'armée navale du Roi : Valois invite les gouverneurs et magistrats des villes maritimes d'avertir la noblesse de se tenir préparée, « puisqu'elle est le bras droit de Sa Majesté »... 18 août 1648 : « L'Armée Navale des Ennemis estant en Mer & en estat de pouvoir entreprendre sur quelque Place de Cette Coste [...] je vous exhorte à tenir prest vostre equipage »... 10 janvier 1652, convocation à l'assemblée des états de la province...

265. **Louis de Rigaud, comte de VAUDREUIL** (1728-1810) marin, il participa à la guerre d'Indépendance américaine, commandant de la Marine à Rochefort. P.A.S., Rochefort 5 juin 1788 ; 3/4 page in-fol. à son en-tête, VIGNETTE (mouill.). 250/300

Ordre au chevalier DU CLUZEL « major de vaisseau commandant l'avis *L'Eveillé* de profiter du premier vent favorable pour appareiller et se rendre à Brest aux ordres de M. le marquis de NIEUL chef d'escadre commandant l'escadre d'évolution dont l'avis *L'Eveillé* fait partie »... [Antoine-Robert Du Cluzel avait aussi participé à la guerre d'Indépendance américaine sous les ordres de l'amiral d'Estaing puis du comte de Grasse.]

266. **VERRERIE DU BAS MEUDON**. Environ 145 lettres ou pièces, XVIII^e siècle. 2.500/3.000

IMPORTANT DOSSIER CONCERNANT LA VERRERIE DU BAS MEUDON OU DE SÈVRES, APPARTENANT À LA MARQUISE DE POMPADOUR PUIS À SON FRÈRE LE MARQUIS DE MARIGNY.

Requêtes de la marquise de Pompadour au lieutenant civil... Mémoire d'actes faits pour Mme de POMPADOUR concernant la verrerie de 1755 à 1759 (transaction, procurations, marchés etc.). Liasse de documents financiers ou juridiques relatifs à l'achat, par Abel-François Poisson de VANDIÈRES, marquis de MARIGNY, de sa charge de directeur général des Bâtiments, Jardins et Manufactures du Roi : constitutions de rentes en faveur du lieutenant général d'Harcourt et du seigneur d'Angervilliers, obligations de Marigny, brevets de retenu, quittances, testament... Brevet sur vélin du don de la jouissance de la Bastide à Meudon en faveur du sieur de Vandières, signé par Louis XV (secr.) et Phelypeaux (1753). Comptes de la Verrerie (1777) : paiement d'ouvriers, domestiques, fournitures et fabrication, ventes de verrerie (aux ducs de Penthièvre, de Montmorency, de Chabrillan, au comte de Vergennes et divers particuliers), ventes de bouteilles (à cachet, à pinte, à chopine)... Mémoires adressés à Marigny ; expéditions de privilèges, autorisations ou arrêts... Documents relatifs aux bâtiments (4 plans) et au produit de la verrerie de Meudon, et note établissant le droit de Marigny sur cette manufacture... Note sur la manufacture de soude au Croisic... Notes autographes du marquis de MARIGNY sur la fourniture de charbons, sur les comptes présentés par Belot, sur l'exploitation de la verrerie, etc. Lettres et correspondances de Jacques-François BELOT, directeur de la Verrerie, CUVILLIER, premier commis des Bâtiments, Pierre DELAUNAY-DESLANDES, directeur de la manufacture de Saint-Gobain, TRUDAINE DE MONTIGNY, SARTINE, BERTIN, l'abbé de CRILLON, etc.

267. **Étienne VIDALIN** (1773-1794) conventionnel (Allier). L.A.S., Paris 25 prairial II (13 juin 1794), à ses collègues DUPIN et REVERCHON ; 2 pages et demie in-fol. 100/150

BELLE ET RARE LETTRE PRENANT LA DÉFENSE DE SON ONCLE, ACCUSÉ DE CONSPIRATION ET DE COMPLICITÉ AVEC LES REBELLES DE LYON. Il ne peut croire à sa culpabilité : « la vérité a toujours été dans sa bouche et dans ses écrits, je n'aurais pas été jusque là à m'apercevoir qu'il n'étoit pas dans le sens de la Révolution ». Il faut enquêter, frapper les coupables, mais ne pas accuser les innocents ; son oncle lui a appris à secouer les préjugés de classe, « méprisant la noblesse et la robe dans lesquelles il ne voyoit que la morgue et l'ambition de dominer, détestant les prêtres parce qu'il n'appercevoit en eux que fanatisme et envie de tromper les hommes pour mieux les subjuguier ». Reverchon connaît les actions patriotiques de cet oncle de Moulins, qui a secouru des indigents et donné du travail aux malheureux... [Un mois et demi plus tard, Vidalin décédait de maladie, trois jours avant la chute de Robespierre.]

268. **VIGNETTES**. 15 feuillets vierges de papier à lettres illustrés de GRANDES VIGNETTES MILITAIRES EN COULEURS ; 15 ff. in-8. 200/300

10 sont édités par E. Ferry à Nancy, pour des régiments de chasseurs, cuirassiers et hussards : scènes de caserne, de parade, de charges, etc. D'autres scènes de cuirassiers et hussards en chromolithographie.



CONDITIONS GÉNÉRALES DE VENTE

ALDE est une sarl de ventes volontaires de meubles aux enchères publiques régie par la Loi du 10 juillet 2000 au capital de 10000 €, enregistrée au RCS de Paris. En cette qualité, ALDE agit comme mandataire du vendeur qui contracte avec l'acquéreur. Les rapports entre ALDE et l'acquéreur sont soumis aux présentes conditions générales de vente qui pourront être modifiées par des avis écrits ou oraux qui seront mentionnés au procès-verbal de vente.

1 - Le bien mis en vente

a) Les acquéreurs potentiels sont invités à examiner attentivement les biens pouvant les intéresser avant la vente aux enchères, et notamment pendant les expositions. ALDE se tient à la disposition des acquéreurs potentiels pour leur fournir des rapports sur l'état des objets présentés.

b) Les indications données par ALDE sur l'existence d'une restauration, d'un accident ou d'un incident affectant le lot, sont exprimées pour faciliter son inspection par l'acquéreur potentiel et restent soumises à son appréciation personnelle. L'absence d'indication d'une restauration d'un accident ou d'un incident dans le catalogue, les rapports, les étiquettes ou verbalement, n'implique nullement qu'un bien soit exempt de tout défaut présent, passé ou réparé. Inversement la mention de quelque défaut n'implique pas l'absence de tous autres défauts.

2 - La vente

a) En vue d'une bonne organisation des ventes, les acquéreurs potentiels sont invités à se faire connaître avant la vente auprès de la société ALDE, afin de permettre l'enregistrement de leurs identités et références bancaires.

b) Toute personne qui se porte enchérisseur s'engage à régler personnellement et immédiatement le prix d'adjudication augmenté des frais à la charge de l'acquéreur et de tous impôts ou taxes qui pourraient être exigibles. Tout enchérisseur est censé agir pour son propre compte sauf dénonciation préalable de sa qualité de mandataire pour le compte d'un tiers, acceptée par ALDE

c) ALDE pourra accepter gracieusement de recevoir des enchères par téléphone d'un acquéreur potentiel qui se sera manifesté avant la vente, sous réserve que l'estimation de l'objet soit supérieure à 300 €. ALDE ne pourra engager sa responsabilité si la liaison téléphonique n'est pas établie, est établie tardivement, ou en cas d'erreur ou d'omissions relatives à la réception des enchères par téléphone. ALDE se réserve le droit d'enregistrer les communications téléphoniques durant la vente. Les enregistrements seront conservés jusqu'au règlement du prix, sauf contestation.

d) ALDE pourra accepter gracieusement d'exécuter des ordres d'achats qui lui auront été transmis avant la vente et que la société ALDE aura acceptés. En cas d'ordres d'achat d'un montant identique, l'ordre le plus ancien sera préféré. ALDE ne pourra engager sa responsabilité en cas d'erreur ou d'omission d'exécution de l'ordre écrit.

e) Dans l'hypothèse où un prix de réserve aurait été convenu avec le vendeur, ALDE se réserve de porter des enchères pour le compte du vendeur jusqu'à ce que le prix de réserve soit atteint. En revanche, le vendeur n'est pas admis à porter lui-même des enchères directement ou par mandataire.

Le prix de réserve ne peut dépasser l'estimation basse figurant dans le catalogue.

f) ALDE dirigera la vente de façon discrétionnaire tout en respectant les usages établis. ALDE se réserve le droit de refuser toute enchère, d'organiser les enchères de la façon la plus appropriée, de déplacer certains lots lors de la vente, de retirer tout lot de la vente, de réunir ou de séparer des lots. En cas de contestation, ALDE se réserve le droit de d'adjudger, de poursuivre la vente ou de l'annuler, ou encore de remettre le lot en vente.

g) L'adjudicataire sera la personne qui aura porté l'enchère la plus élevée pourvu qu'elle soit égale ou supérieure au prix de réserve, éventuellement stipulé. Le prononcé du mot « adjudgé » entraîne la formation du contrat de vente entre le vendeur et le dernier enchérisseur retenu. L'adjudicataire ne pourra obtenir la livraison du lot qu'après règlement de l'intégralité du prix. En cas de remise d'un chèque ordinaire, seul l'encaissement du chèque sera considéré comme règlement.

3 - Les incidents de la vente

a) Dans l'hypothèse où deux personnes auront porté des enchères identiques par la voix, le geste, ou par téléphone et réclament en même temps le bénéfice de l'adjudication après l'adjudication, le bien sera immédiatement remis en vente au prix proposé par les derniers enchérisseurs, et tout le public présent pourra à nouveau porter des enchères.

b) Pour faciliter la présentation des biens lors de ventes, ALDE pourra utiliser des moyens vidéos. En cas d'erreur de manipulation pouvant conduire pendant la vente à présenter un bien différent de celui sur lequel les enchères sont portées, ALDE ne pourra engager sa responsabilité, et sera seul juge de la nécessité de recommencer les enchères.

c) Pour faciliter les calculs des acquéreurs potentiels, ALDE pourra être conduit à utiliser à titre indicatif un système de conversion de devises. Néanmoins, les enchères ne pourront être portées en devises, et les erreurs de conversion ne pourront engager la responsabilité d'ALDE.

4 - Prémption de l'État

L'État dispose d'un droit de préemption des œuvres vendues conformément aux Lois des 31 décembre 1921 et 10 juillet 2000.

L'exercice de ce droit intervient immédiatement après l'adjudication, le représentant de l'Etat manifestant alors la volonté de ce dernier de se substituer au dernier enchérisseur, et devra confirmer la préemption dans les 15 jours.

5 - L'exécution de la vente

a) En sus du prix de l'adjudication, l'adjudicataire devra acquitter par lot et par tranche dégressive les commissions et taxes suivantes :

1) Lots en provenance de l'Union :

- **Frais de vente : 22 % TTC.**

2) Lots hors Union (marqués *) : aux commissions et taxes indiquées ci-dessus, il convient d'ajouter la TVA à l'importation (7 % du prix d'adjudication).

3) Les taxes (TVA sur commissions et TVA à l'importation) pourront être rétrocédées à l'adjudicataire sur présentation des justificatifs d'exportation hors Union. Un adjudicataire membre de l'Union justifiant d'un numéro de TVA intracommunautaire sera dispensé d'acquitter la TVA sur les commissions. Le paiement du lot aura lieu au comptant, pour l'intégralité du prix, des frais et taxes, même en cas de nécessité d'obtention d'une licence d'exportation. L'adjudicataire pourra s'acquitter par les moyens suivants :

- en espèces : jusqu'à 3 000 € frais et taxes compris pour les ressortissants français, jusqu'à 15 000 € frais et taxes compris pour les ressortissants étrangers sur présentation de leurs papiers d'identité.
- par chèque ou virement bancaire.
- par carte VISA.

b) ALDE sera autorisé à reproduire sur le procès-verbal de vente et sur le bordereau d'adjudication les renseignements qu'aura fournis l'adjudicataire avant la vente. Toute fausse indication engagera la responsabilité de l'adjudicataire. Dans l'hypothèse où l'adjudicataire ne se sera pas fait enregistrer avant la vente, il devra communiquer les renseignements nécessaires dès l'adjudication. Toute personne s'étant fait enregistrer auprès d'ALDE dispose d'un droit d'accès et de rectification aux données nominatives fournies à ALDE dans les conditions de la Loi du 6 janvier 1978.

c) Le transfert de propriété dès l'adjudication, entraîne l'entière responsabilité de l'acquéreur quant à d'éventuels dommages qui pourraient survenir. La responsabilité de la société ALDE ne pourra être engagée, dans l'hypothèse où par suite du vol, de la perte ou de la dégradation de son lot après l'adjudication, l'indemnisation qu'il recevra de l'assureur d'ALDE s'avèrerait insuffisante.

d) Le lot ne sera délivré à l'acquéreur qu'après paiement intégral du prix, des frais et des taxes. Dans l'intervalle, ALDE pourra facturer à l'acquéreur des frais de magasinage, et éventuellement des frais de manutention et de transport. À défaut de paiement par l'adjudicataire, après mise en demeure restée infructueuse, le bien est remis en vente à la demande du vendeur sur folle enchère de l'adjudicataire défaillant ; si le vendeur ne formule pas cette demande dans un délai d'un mois à compter de l'adjudication, la vente est résolue de plein droit, sans préjudice de dommages intérêts dus par l'adjudicataire défaillant. En outre, ALDE se réserve de réclamer à l'adjudicataire défaillant, à son choix :

- des intérêts au taux légal majoré de cinq points,
- le remboursement des coûts supplémentaires engendrés par sa défaillance,
- le paiement de la différence entre le prix d'adjudication initial et le prix d'adjudication sur folle enchère s'il est inférieur, ainsi que les frais de remise en vente. ALDE se réserve d'exclure de ses ventes futures, tout adjudicataire qui aura été défaillant ou qui n'aura pas respecté les présentes conditions générales de vente.

e) Les achats qui n'auront pas été retirés dans les sept jours de la vente (samedi, dimanche et jours fériés compris), pourront être transportés dans un lieu de conservation aux frais de l'adjudicataire défaillant qui devra régler le coût correspondant pour pouvoir retirer son lot, en sus du prix, des frais et des taxes.

Crédit du Nord
Paris Luxembourg
21, rue de Vaugirard 75006 Paris

BIC NORDFRPP

RIB
Banque Agence N° de compte Clef RIB
30076 02033 17905006000 92

IBAN : FR76 3007 6020 3317 9050 0600 092

ALDE
SarL au capital de 10 000 €
Siret : 489 915 645 00019
Agrément 2006-583

ALDE

Maison de ventes spécialisée
Livres & Autographes

ORDRE D'ACHAT

Lettres & Manuscrits autographes
Jeudi 19 avril 2012

Nom, Prénom :

Adresse :

Ville :

Téléphone :

Facs :

Courriel :

ORDRE D'ACHAT : après avoir pris connaissance des conditions de vente, je déclare les accepter et vous prie d'acquiescer pour mon compte personnel aux limites indiquées en euros, les lots que j'ai désignés ci-dessous. (Les limites ne comprenant pas les frais légaux de 22 %).

ENCHÈRES PAR TÉLÉPHONE : je souhaite enchérir par téléphone le jour de la vente sur les lots ci-après.

Lot n°	Description du lot	Limite en Euros

Informations obligatoires :

Nom et adresse de votre banque :

Nom du responsable de votre compte :

Téléphone :

Ci-joint mon Relevé d'Identité Bancaire (R.I.B.)

Je n'ai pas de R.I.B., je vous précise mes références bancaires :

code banque code guichet n° de compte clé

Je confirme mes ordres ci-dessus et certifie l'exactitude des informations qui précèdent.

Signature obligatoire :

Date :

ALDE
MAISON DE VENTES AUX ENCHÈRES
1, rue de Fleurus 75006 Paris
Tél. 01 45 49 09 24 - Facs. 01 45 49 09 30
www.alde.fr

THIERRY BODIN
LIBRAIRIE LES AUTOGRAPHES
45, rue de l'Abbé Grégoire 75006 Paris
Tél. 01 45 48 25 31 - Facs. 01 45 48 92 67
lesautographes@wanadoo.fr



